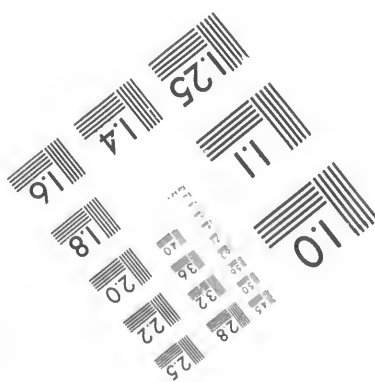
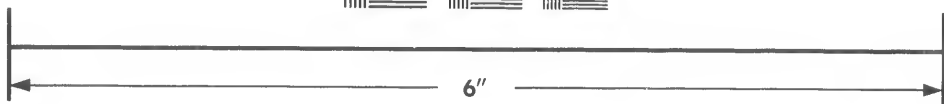
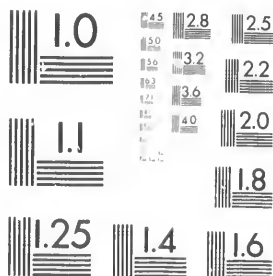


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14  
16  
20  
22  
25  
28  
32  
36  
40

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**

10



Canadian Institute for Historical Microreproductions

Institut canadien de microreproductions historiques

**1980**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
|     |     |     |     |     |     | ✓   |     |     |     |     |     |

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

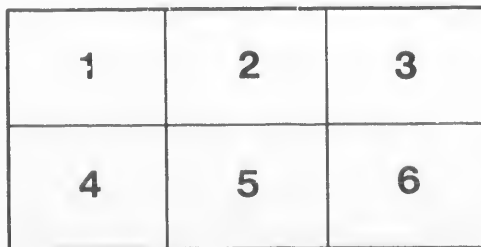
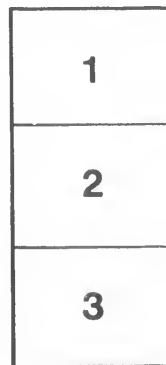
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

tails  
du  
odifier  
une  
image

errata  
to

pelure,  
n à

32X



*Catherine tekakowita, Iroquoise du Saut  
S. Louis de Montreal en Canada morte  
en odeur de sainteté.*

B.

L.

P.

LA VIE

DE LA

B. Catherine Tegakoüita

DITE A PRESENT

LA SAINCTE SAUUAGESSE

Par le R. P. Claude Chauchetiere ,  
pretre missionnaire de la  
Compagnie de Iesvs.



MANATE

De la Presse Cramoisy de Jean-Marie Shea  
MDCCLXXXVII.

du Saint  
orte

Tiré a 100 Exemplaires

Ch  
son  
do  
nac  
l'H  
l'av  
anc  
18c

Cette Vie est due au Père Claude Chauchetière, et existe encore dans son autographe même. Il a été donné aux Jésuites revenus en Canada en 1842, par les Religieuses de l'Hotel-Dieu de Québec. Elles l'avoient reçu du R. P. Cazot, ancien Jésuite, mort à Québec en 1800.

F. M.



La Vie de la  
D. Cathonne Tegaxouita  
vite a present

La Sainte Sauvagesse

Auant propos

L'honneur et le respect que ie dois ala  
memoire du R. p. De Brebeuf et des autres  
p. p. Jesuites qui ont commence la mission/  
Proquosq m'ont obligé de rompre un silence  
de trois années que i'ay gardé sur ce qui s'est  
passé de la mort et apres l'enterrement de celle  
dont i'ecris la vie.

Les raisons pressantes de se taire estoit le peu  
de disposition que ie voyois dans le port des Fran  
çois à croire des grandes merveilles; que ie  
mesurois peut estre trop par moy mesme

Claude Chauchepire, pretre missionnaire de  
la compagnie de Jesus

Avan

Chap

Chap

de

Chap

Chap

ma

Chap

est

Chap

Pa

Chap

tes

Chap

deu

Chap

pers

Chap

a la

Chap

Chap

Chap

Chap

Chap

Chap

## TABLE DES MATIERES.

Avant Propos. . . . . 9

### PREMIERE PARTIE-LIURE PREMIER.

Chapitre 1<sup>er</sup> Naissance. . . . . 18

Chapitre 2<sup>d</sup> Ce quelle fit pendant les premieres années de son aage. . . . . 22

Chapitre 3. On pense a la marier. . . . . 29

Chapitre 4. Les peines qu'on luy fait pour la faire marier . . . . . 32

Chapitre 5<sup>e</sup> Dieu prepare le lieu ou Catherine devoit estre honorée. . . . . 42

Chapitre 6. Catherine est baptisée a Anié le iour de Paques lan 1675 . . . . . 48

Chapitre 7. La ferueur quelle eut apres son baptisme . . . . . 51

Chapitre 8. Les persecutions quelle souffrit pendant deux ans. . . . . 55

Chapitre 9. La victoire quelle remporte sur tous ses persecuteurs . . . . . 58

Chapitre 10. Comment elle partit du pais pour uenir a la mission du sault . . . . . 77

Chapitre 11. Les particularités de son uoyage. . . . . 81

Chapitre 12. Dieu fait connoistre Catherine . . . . .

### LIURE SECOND.

Chapitre 1<sup>r</sup> Elle se fait instruire . . . . . 102

|                         |  |     |
|-------------------------|--|-----|
| Chapitre 2 <sup>a</sup> | Elle cherche ce quil y a de plus agreable a Dieu pour le faire . . . . .               | 106 |
| Chapitre 3 <sup>e</sup> | Les choses extraordinaires quelle a fait sous la seule conduite du st esprit . . . . . | 112 |
| Chapitre 4 <sup>e</sup> | Elles soumettent leurs deuotions au iugement de lobeissance . . . . .                  | 116 |
| Chapitre 5 <sup>e</sup> | Ce que Catherine fit dans les bois durant le temps de la chasse . . . . .              | 121 |
| Chapitre 6 <sup>e</sup> | De ses austerités. . . . .   | 125 |
| Chapitre 7 <sup>e</sup> | Sa deuotion enuers le st Sacrement . . . . .   | 137 |
| Chapitre 8.             | Sa deuotion enuers la saincte Vierge. . . . .  | 140 |
| Chapitre 9 <sup>e</sup> | Ce que Catherine fit quand on laccusa dauoir peché . . . . .                           | 148 |

LIURE 3<sup>e</sup>

|                          |   |     |
|--------------------------|---|-----|
| Chapitre 1 <sup>er</sup> | Des choses qui precederent sa derniere maladie . . . . .              | 154 |
| Chapitre 2 <sup>a</sup>  | Dieu la retire de ce monde . . . . .                                  | 157 |
| Chapitre 3.              | On se prepare a luy donner les derniers Sacrem <sup>t</sup> . . . . . | 160 |
| Chapitre 4 <sup>e</sup>  | Sa mort . . . . .   | 164 |
| Chapitre 5 <sup>e</sup>  | Son enterrement et cequi s'y passe . . . . .                          | 168 |
| Chapitre 6 <sup>e</sup>  | Les principales uertus de Catherine Tegaköüita. . . . .               | 172 |



B.



quoise  
de cin  
fest pa  
de cell  
Les  
le peu  
leprit  
merue

*lus agreable a* . 106  
*quelle a fait* . 112  
*ions au iuge-* . 116  
*es bois durant* . 121  
. 125  
*st Sacre-* . 137  
*Vierge.* 140  
*d on laccusa* . 148



LA VIE DE LA

## B. Catherine Tegakouïta

DITE A PRESENT

La Sainte Sauuagesse.

*sa derniere* . 154  
. 157  
*les derniers* . 160  
. 164  
*Ve* . 168  
*Catherine* . 172

AVANT PROPOS.



**L'HONNEUR** et le respect  
 que ie dois a la memoire  
 du R. p. de Brebeuf et des  
 autres pp. Jesuittes qui ont  
 commencé les missions Iro-  
 quoisés m'ont obligé de rompre un silence  
 de cinq années que i'ay gardé sur ce qui  
 sest passé a la mort et apres lenterrement  
 de celle dont iecris la uie.

Les raisons pressantes de se taire estoit  
 le peu de disposition que ie uoyais dans  
 lesprit des françois a croire de si grandes  
 merueilles; que ie mesurois peut estre

B

trop par moy mesme qui ay eu beaucoup de peine a croire des choses que ie uoyois tous les iours deuant mes yeux, ou pour auoir cru de tous les francois ce qui se peut dire de quelques uns qui doutent qu'il y ait de la foy parmi les Sauuages. la principale raison fut certaines difficultés que le R. p. Superieur de Quebek fit de croire ces choses quand il les uit exposées dans un petit cayier que iauois préparé durant le cours de l'année 1680, pour en rendre un compte exact, et pour decourir ce quil y auroit de Dieu et ce qui pouuoit n'en estre pas.

Les Raisons que iauois de parler estoit une sermonce puissante et une inspiration tres forte d'eclatter et de ne retenir pas dauantage dans les tenebres et dans le silence une uerité qui meritoit destre publiée par toute la terre, et que Dieu a publié le premier par les marques ordinaires dont il se sert pour faire connoitre aux uiuants le merite et la gloire des deffuncts ie veux dire les guerisons des malades, les reuelations, les uisions, les approbations publiques. la suite des années et tous les tesmoignages qui se trouuent dans les proces de la canonifa-

tion  
auic  
des  
miff  
dom  
roiff  
chri  
attac  
pou  
part  
qui  
ranc  
cont  
uie  
sous

P  
cont  
mili  
de  
dans  
pou  
feru  
uou  
mes  
puff  
mis  
peir

u beaucoup  
que ie uoyois  
ux, ou pour  
is ce qui se  
qui doutent  
es Sauvages.  
rtaines diffi-  
de Quebek  
nd il les uit  
r que iauois  
année 1680,  
ract, et pour  
Dieu et ce

parler estoit  
ne inspira-  
e ne retenir  
es et dans le  
toit destre  
que Dieu a  
rques ordi-  
e connoitre  
gloire des  
erifons des  
uisions, les  
suinte des  
ges qui se  
t canonifa-

tion des Saincts, lesquels se trouuent  
aujourd'hui ramassés dans mon suiet, une  
des raisons estoit de ne pas priuer les  
missionnaires de la recompense que Dieu  
donnoit a leurs trauaux, en faisant pa-  
roistre extraordinairement la uertu et le  
christianisme des sauages si souuent  
attaqué par des langues medisantes, c'est  
pourquoy iay entrepris quelques ouurages  
particuliers comme est celuy des annales  
qui est en 2 cayers celuy de la perseue-  
rance des sauages qui ont combattu  
contre les iroquois et qui ont donné leur  
vie pour la foy au milieu des feux ou  
sous la teste d'une hache.

Pour accorder ces deux sentimens  
contraires ie me resolus de prendre un  
milieu qui m'a paru une inuention  
de Catherine mesme laquelle me porta  
dans une uision a faire des peintures  
pour l'instruction des sauages et a m'en  
seruir pour exhorter ceux et celles quelle  
uouloit attirer au ciel apres elle, et a  
mesme temps ie fis des iournaux qui  
pussent seruir a ma propre conduite, ie  
mis donc la main a l'œuure avec des  
peines incroyables, ayant quelques fois

enuie de tout quitter, et ayant tout abandonné, il m'en uenoit des scrupules etranges ne pouuant uiure en repos et ne trouuant la paix qu'en obeissant a ce que Catherine demandoit de moy le premier ourage que ieu repris fut les peines de l'enfer designé par un allemand et qui m'auoit esté enuoyé par Mr. de bellemont cet ourage plût fort aux sauages et les missionnaires mesmes m'en demenderent copie cette peinture ayant paru agréer au monde me donna courage d'entreprendre le portrait de Catherine qui estoit l'unique peinture que ie souhaittois faire pour accomplir ce qui mauoit esté si fort inspiré pour ma consolation et pour celle des autres; ie l'entrepris un an apres sa mort uoyant que ie n'auois pas d'autre personne a qui ie pussé m'adresser qu'a moy mesme; ie fis les images que plusieurs ont entre les mains dans des feuilles uolantes; mais celles la estant trop petites et moins propres a estre ueües de loing si on les exposoit dans un grand lieu ou si on les mettoit dans les cabanes elles estoient aussy tost remplies de fumées.

ie me resolus de trauailler a cette grande image qui est encor apresent dans

leglise  
aux S  
Cathe  
apres  
auec  
uoit e  
noblet

Pou  
tablea  
toutes  
peinte  
et les  
a son  
durer  
ment  
par u  
parois  
la pe  
prairie  
des Sa  
action  
cation  
fa uie  
ouuer  
St. qu  
horta  
Mr. C

leglise du Sault pour seruir d'instruction aux Sauvages de la uie et des mœurs de Catherine; enfin en estant uenu about apres beaucoup de peine, elle y fut mise avec les quatre fins de l'homme qu'on y uoit et les peintures morales de Mr. le noble.

Pour faciliter l'explication de ce grand tableau ie fis un petit liure dans lequel toutes les actions de Catherine sont peintes et toutes les guerisons des malades et les deuotions qu'on a coutume de faire a son tombeau; cette merueille ne pust durer long temps sans eclatter premiere-ment a la prairie et ensuite a la chine; par un accident et sans dessein de faire paroistre Catherine parmi les françois; la pere Chauchetiere alors curé de la prairie auoit laissé dans un tome de la uie des Saints un petit recueil de quelques actions principales et de plus grande edification de celles qui sont marquées dans sa uie; le Reverend p. Bruyas ayant ouuert ce liure pour y uoir quelque uie de St. quil pust dire aux Sauvages dans son exhortation trouua ce petit receüil; il le lut. Mr. Ceüillerie estoit uenu ce iour la en-



tendre la messe au Sault par deuotion et ne uoluit pas s'en retourner sans auoir salué le pere ; cette ciuilité donna occasion au pere de communiquer le papier a Mr. Ceuillierier ; tous deux admirerent l'esprit de Dieu qui auoit conduit Catherine pendant sa uie et benirent la diuine bonté de leur auoir donné la connoissance d'une si grande merueille et depuis ce temps on commença a inuouer le nom de Catherine a la chine comme on auait fait il y auoit plus d'un an a la prairie de la Magdeleine les guerisons que le nom de Catherine operoit et le desir que les françois eurent de connoître ses uertus furent la cause de ce qu'on fit un recit plus long et plus clair de ce que Catherine auoit fait ; il y auoit pres d'un an qu'on faisoit les enquestes et interrogations pour scauoir de plusieurs personnes la mesme chose affin de bien uerifier, ce qui seroit dit d'une si uertueuse fille.

Les tesmoins qui ont esté interrogés font 1<sup>nt</sup> celle qui l'instruisoit, 2<sup>nt</sup> sa compagne, 3<sup>nt</sup> sa sœur avec qui elle a passé un hyue dans le bois enfin les missionnaires et surtout son directeur les

franco  
ce qui  
moign  
on se t  
qu'elle  
uescu  
Anies  
missio  
rine se  
baptel  
de ces  
ou il e  
tandis  
Ent  
emple  
que ce  
un qu  
mence  
feré to  
touch  
entre  
operé  
de son  
geoit  
l'inuc  
tenta  
M  
fon t

françois de la prairie ont uu une partie de ce qui est écrit d'elle et c'est de ces témoignages et de plusieurs autres dont on se sert pour rendre croyables les actions qu'elle a fait pendant deux ans qu'elle a uescu au fault. Le pere qui la baptisa aux Anies ecriuit aux peres qui estoit a la mission du Sault la maniere dont Catherine se estoit comportée auant et apres son baptême depuis quil la connût et on a tiré de ces lettres de quoy composer cette uie ou il est parlé des actions quelle a faittes tandis quelle demeuroit aux Iroquois.

Enfin, une chose incroyable et sans exemple demande un tefmoignage plus grand que celuy des hommes ; nous en auons un qui dure depuis 15 ans et qui a commencé a sa mort apres quon luy eut conféré tous les sacrements tout ce qui l'a touchée comme un crucifix qu'on luy mit entre les mains lorsquon lenfeuelit a operé des guerisons sa couerte la terre de son tombeau, son plat ou elle mangeoit ont rendu subitement la santé, et l'inuocation de son nom a deliuré des tentations charnelles plusieurs personnes.

Monseigneur de quebek la salua sur son tombeau et trois ecclesiastiques on

reconnu la uertu quelle auoit d'aider les personnes qui l'inoquoient.

Les communautés Relligieuses ont demandé des graces a Dieu par son intercession.

Les françois et les sauuages continuent a lhonorer avec profit et avec la consolation de leurs ames et le soulagement de leurs corps.

La france mesme lhonore depuis quelques années en diuers lieux et les missionnaires des isles de lamerique l'ont inuquée; et ce que est plus admirable cest quil est arriué souuent que plusieurs personnes ont eu la mesme pensée de l'inoquer sans sestre communiquées le dessein les unes aux autres et quand les graces leurs estoit accordées elles decouuroint que cestoit le mesme esprit qui les auoit conduittes Une des parties de sa louange est la uie exemplaire que la troupe de Catherine qui est au fault et qui a commencé a se former a la mort de cette B seruante De Dieu a mené depuis ce temps la et mene encor a present; il y en a qui l'ont urayment imitée et qui sont mortes en personnes predestinées

prede  
celles  
imita  
sent  
qu'ell  
stien  
que l  
les ho  
tion  
sieurs  
tieux  
Ce  
la pre  
uertus  
les u  
merue  
ques a  
fier da  
un gr  
arriué

predestinées et dont on a fait la uie ; celles qui uiuent encore se santifient en imitant Catherine dont elles se proposent lexemple dans les exhortations qu'elles se font de uiure en bonne chrestiennes On uerra sur la fin le rapport que leur uie a avec celle de Catherine. Les hommes ont leur part a cette imitation aussy bien que les femmes, et plusieurs filles ont esté au ciel avec le pretieux ioyau de la uirginité.

Cet ourage est divisé en trois parties la premiere contient la uie la mort et les uertus de Catherine la seconde contient les uisions, les reuelations et plusieurs merueilles arriuees tant a elle qua quelques autres personnes pour la faire glorifier dans le monde la troisieme contient un grand nombre de guerisons qui sont arriuees par son intercession.





PREMIERE PARTIE

LIURE PREMIER.

CHAP. I<sup>r</sup> NAISSANCE



**A**VANT que Catherine Tegakouita vint a la mission de St. François Xavier du Sault ou les iroquois font profession du christianisme depuis 25 ans ou 30 pour le plus nostre Seigneur sembloit preparer la place a une fille si uertueuse il commença des l'an mil six cent septante ; lors quil inspira au p. pierre Rafeix de faire un nouvel etablissement ala prairie de la magdeleine ou 3 ou 4 cabanes de sauuages qui y hyuernerent avec les francois ietterent les fondements de la mission qui est a present au Sault et qui est fortie de la prairie acose que la terre ne pouuoit pas les y entretenir comme on peut uoir, par les annales

Die  
nouvel  
aussy d  
de la p  
les uies  
l'an 1  
mettre  
et trois  
riuéé i  
anies o  
Cath  
chrestie  
prirent  
tiennes  
hurons  
Mr. de  
la fort  
captiue  
de ce r  
un pay  
algonq  
inconn  
avec s  
ouagué  
La p  
enleua  
estre c

Dieu employa sept ans a cultiuer cette nouvelle eglise dans laquelle on uoyoit aussy des chrestiens aussy seruants que ceux de la primitive eglise comme on uerra par les uies qui sont a la fin et par les annales l'an 1677 Dieu me fit la grace de mettre le pied dans une si sainte mission, et trois ou quatre mois apres mon arriuée il y fit uenir Catherine du pais des Anies ou elle auoit pris naissance.

Catherine auoit pour mere une bonne chrestienne Algonquine que les iroquois prirent aux trois riuieres pendant les entiennes guerres quils faisoient contre les hurons et les algonquins du temps de Mr. de thracy et de Mr. de courcelles; la fortune de cette pauvre algonquine captiue fut destre mariée aux Iroquois: de ce mariage de cette chrestienne avec un payien naquit nostre Catherine: cette algonquine dont le nom de baptesme m'est inconnu eut aussy un garçon et demeura avec son mari et ses enfans a gandaouagué petit uillage des Anies.

La petite uerrole rauagea ce uillage et enleua petits et grands ce qui obligea peut estre ces Sauuages a faire la paix avec les

françois; la mere de Catherine mourut et laissa ses deux petits enfans avec ce seul regret de les abandonner sans baptesme. On dit d'elle quelle estoit une seruante chrestienne et qu'elle pria iusques a la mort et que peut estre sa priere a obtenu la grace du baptesme a sa fille et a nous la grace de posseder une S<sup>te</sup>. lenfant mourut et il ne resta plus que Catherine qui pensa mourir a laage de quatre ans parcequ'elle fut ataquée de la petite uerole, laquelle a succession de temps luy a procuré le bien de la uirginité, son uisage qui estoit bien fait auparauant en fut tout gasté il sen fallût peu quelle ne perdit la ueüe et ses yeux furent gastés de ce mal en telle sorte quelle ne pouuoit souffrir une grande lumiere, ce qui lobligeoit a se tenir toujours enuueillée en sa couuerte et ce qui a fauorisé le desir quelle auoit de uiure inconnue; elle remercia souuent nostre Seigneur de cette grace, appellant une grace cette incommodité, dautant que si elle eust eu bonne mine les ieunes gens lauroint plus recherchée et quelle auroit fait comme les autres filles qui s'abandonnent au peché dans le pais des iroquois.

Cette  
on pu  
puisqu  
a sept  
nature  
chastet  
en elle  
cette p  
dire du  
n'ont p  
aage et  
Elle  
sa uie  
semblo  
corps e  
parer.

Cette fille n'a iamais rien fait en quoy on puisse dire qu'elle a offensé Dieu puisquelle commença des laage de six a sept a auoir une certaine pudeur naturelle qui est la gardienne de la chasteté. la bonne nature qui estoit en elle et le soing que sa mere eut de cette petite tandis quelle uescut, cest a dire durant quatre ou cinq ans seulement n'ont pas peu serui a la faire croistre en aage et en sagesse.

Elle fest estimée cepandant toute sa uie une grande pecheresse parcequil sembloit quelle eust eu de lattache a son corps et quelle auoit bien soing de le bien parer.







## CHAPITRE 2<sup>o</sup>.

CE QUELLE FIT PENDANT LES PREMIERES ANNEES DE SON AAGE.

**L**INCLINATION naturelle que les filles ont de paroistre leur fait estimer beaucoup ce qui peut orner le corps cest pour cela que les ieunes sauuageses de sept a huit ans sont folles et ont une attache tres grande pour la porcelaine. Les meres qui sont plus folles quelles passent quelque fois bien du temps a peigner a tresser les cheueux de leurs filles ; elles ont soing que leurs oreilles soient bien percées et commencent a leur percer des le berceau, elles leurs mettent de la peinture au visage et elles les couurent toutes de porcellaines quand il faut quelles aillent danser.

Celles entre les mains desquels elle tomba quand sa mere mourut se resolurent de la marier bien tost et leleuerent a ce dessein dans toutes ces petites uanités ;

mais  
pas en  
tisée a  
toutes  
fleurs  
sauuag  
deuoit  
cestoit  
gentili  
car ell  
ruption  
patient  
comm  
cest le  
ceux q  
ont dit  
de mo  
rine.

Qua  
comme  
depuis  
depuis  
ce que  
mission  
comm  
person  
connoi

mais la petite Tegakouita qui n'estoit pas encor chrestienne a la uerité ny baptisée auoit une indifferance naturelle pour toutes ces choses ; c'estoit un arbre sans fleurs et sans fruit ; mais ce petit oliuier sauuage estoit tellement en feuille quil deuoit un iour porter de beaux fruits ; c'estoit un ciel couuert des tenebres de la gentilité ; mais c'estoit un ciel en effect car elle estoit tres éloignée de la corruption des sauuages elle estoit douce patiente chaste et innocente Sage comme une fille françoise bien eleuée cest le tesmoignage quen ont donné ceux qui l'ont connue des son bas aage et ont dit ces paroles delle pour faire en peu de mots le beau panegyrique de Catherine.

Quand une personne luy demanda comment elle auoit uescu aux Iroquois depuis quelle ne festoit ueües cest a dire depuis laage de sept a huit ans iusques a ce que la prouidence l'emmenast a la mission elle repondit quelle auoit fait comme elle faisoit quand on la quitta ; la personne qui luy fit cette interrogation ; connoissoit et la mere de Catherine et la

filles et a esté depuis sa mere et sa metraïñe au Sault pendant deux ans cette bonne chrestienne nommée Anastasie tegonhat fihongo dit que Catherine des lors nauoit aucun deffaults.

L'occupation de Catherine estoit de porter de petites charges de bois avec sa mere de mettre du bois au feu quand sa mere luy commandoit d'aller chercher de leau quand ceux de la cabane en auoient besoing et quand on ne luy commandoit rien elle se diuertissoit avec ses petits bioux ie veux dire elle s'habilloit a la facon des ieunes filles de son aage pour passer seulement le temps, elle mettoit a son col de la rassade, elle mettoit des bracelets de porcelaine a ses bras des bagues a ses doigts des canons a ses oreilles elle faisoit des rubans et des bandes comme les sauuages font avec les peaux d'anguilles quils rougissent et quils rendent fort propres a lier leurs cheveux, elle prenoit des ceintures bien larges et bien belles quils appellent des colliers de porcelaine ; cest pour cela quelle pleuroit tant quand uingt an apres elle faisoit de rudes disciplines pour chatier son corps quelle auoit

auoit a  
deuoit

Tanc  
forte de  
prouide  
la paix  
françois  
enuoyés  
la foy  
des iro  
ainsy co  
receuoi  
deuoit  
gandaou  
Loncle  
pau uie  
receut l  
estoit da  
rendre  
et la pro  
choses  
Catheri  
deuoien  
baptesm

\* P. Br

auoit aimé disoit elle plus quelle ne deuoit

Tandis que Catherine uiuoit de la sorte dans une enfance fort innocente la prouidence se preparoit a l'aller chercher, la paix se fit entre les sauuages et les françois et plusieurs peres Jesuittes furent enuoyés ches ces sauuages pour y prescher la foy les peres\* arriuerent aux uillages des iroquois dans un temps d'yurognerie ainfy comme on estoit pas en estat de les receuoir au grand uillage comme on deuoit on les arresta dans le uillage de gandaouagué ou Catherine demeuroit, Loncle de Catherine estoit un des principaux uiellards du uillage et ce fut luy qui receut les peres Jesuittes; Catherine qui estoit dans la cabane fut commandée pour rendre quelques petits seruices aux peres et la prouidence qui menageoit toutes ces choses sembloit n'agir en tout que pour Catherine pour lui faire les peres qui deuoient un jour lui conferer la grace du baptesme.

\* P. Bruyas, pere fremin, p. pierron.



### CHAPITRE 3.

#### ON PENSE A LA MARIER.



ATHERINE qui auoit une auersion naturelle du plaisir du mariage ne pensoit point a se marier, et comme la petite uerole luy auoit gaté le uisage les ieunes gens ne pensoient point a elle : les seuls parents de cette fille penserent a l'establir et la presserent a ce qu'on dit de se marier quand elle ne le uouloit pas pour s'en deffaire ausly a cose qu'on la regardoit comme une esclaué mal faite et qui pouuoit estre a charge dans une cabane, il fut un temps qu'on la renuoyoit de cabane en cabane ce qui a fait dire a quelques sauages apres la mort de cette fte fille que Dieu lauoit prise parceque les hommes nen uouloint point.

Les  
bas aa  
de l'ac  
faire  
font S  
luy ay  
seurer  
porc e  
les col  
filles  
faisoit  
pour f  
compo  
des oc  
de cou  
de ceu  
ou des  
elle sca  
que'les  
ou de  
peaux  
soit y  
cole d  
propre  
encor  
quoise  
manes

Les personnes qui l'ont connue des son bas aage disent quelle auoit de l'esprit et de l'adresse et surtout aux doigts pour faire tout ce que les petites sauuageffes font Si ien iuge par les ourages que ie luy ay uu faire il me fera facile d'asseurer quelle trauailloit delicatem<sup>t</sup> en porc epi et en poil dorignak ; elle faisoit les colliers avec lesquels les femmes et les filles sauuageffes portent du bois, elle faisoit ceux dont les entiens se seruent pour faire les affaires dla nation qui sont composés de grains de porcelaine et une des occupations des sauuageffes est aussy de coudre depuis quelles ont appris ale faire de ceux ou qui ont esté esclaves chez eux ou des femmes des chrestiens de leurope ; elle scauoit bien faire aussy certains rubans que les sauuages font de peaux danguilles ou decorces fortes ; elle preparoit ces peaux ou ces ecorces et elle les rougissoit y appliquant la couleur avec de la cole deturgeon dont ils se seruent fort proprement chez les Iroquois ; elle scauoit encor plus que ne scauent les filles Iroquoises ; car elle faisoit fort bien les manes et les quaißes ; les sceaux dont les

ER.  
qui auoit  
naturelle  
mariage ne  
se marier,  
tite uerole  
le uisage  
s ne pen-  
ls parents  
ablir et la  
se marier  
pour s'en  
regardoit  
tte et qui  
ne cabane,  
uoyoit de  
fait dire a  
rt de cette  
parceque



fauuages se seruent pour puiser de leau; ainsy son adresse luy fournissoit asses de quoy foccuper tantost elle faisoit une pile pour piler du bled dinde tantost elle accommodoit une ecorce pour faire une natte tantost elle preparoit des perches pour ranger le bled dinde; il ne fault pas parler de l'occupation iournaliere quelle auoit pour faire uiure les autres cest a dire piler le bled dinde faire la soupe, le pain fauuage remplir les plats des uns et des autres pour leur donner a manger et quoy quelle fust infirme elle estoit tousiours la premiere au trauail elle passa dans ces occupations de la uie fauuage quelques années auant son baptesme Elle n'estoit ni uisiteuse ni coureuse ni grande causeuse ni paresseuse ny superbe qui est un uice commun parmi les ieunes fauuageffes, elle n'estoit point attachée a ses uisions ni aux songes, on dit que des sa tendre ieunesse elle ne uouloit point assister ny aux danfes ni aux ieux et quelle auoit fait uoir en plusieurs occasions quelle estoit prudente; mais elle estoit naturellement timide n'osant se produire quand il en estoit besoing; elle n'eut

iamais  
fauuag  
a perf  
elle cr  
bruler

LES P



ensem  
lun de  
certain  
feulen  
ferme  
encor  
marie  
on fit  
encor  
la pet  
ans l

iamais lesp<sup>rit</sup> de cruauté qui est dans les  
sauuagesse<sup>s</sup> elle ne pouuoit uoir faire mal  
a personne non pas mesme aux esclaves et  
elle croyoit quil y auoit peché d'aller uoir  
bruler un homme.



CHAPIT 4.

LES PEINES QUON LUY FAIT POUR LA  
FAIRE MARIER.



LES Iroquois appellent ma-  
riage non seulement le  
contract et le consente-  
ment de deux personnes  
qui pretendent demeurer  
ensemble tandis quils se trouueront bien  
lun de lautre ils appellent encor mariage  
certains accords quils font qui tiennent  
seulement lieu d'amitié quils rendent plus  
fermes en donnant un enfant qui n'est  
encor souuent qu'au berceau ainsy ils  
marient une fille avec un petit garcon ;  
on fit cela du temps que Catherine estoit  
encore petite elle fut donnée a un enfant  
la petite nauoit encore que enuiron huit  
ans le garcon nestoit guere plus aagé

Dijj



qu'elle lun et lautre estoit presque de  
mesme humeur fort sages le ieune garçon  
ne se mettoit pas plus en peine du ma-  
riage quela fille ainsy ce mariage n'eut  
que le nom de ce que les parents de  
Catherine pretendoient Si Dieu eust  
uoulu que la paix eust esté faite alors  
quand Catherine nauoit encor que huit  
ans et quelle eust connu la foy elle auroit  
deslors renoncé a la chair et auroit em-  
brassé lestat pour lequel elle estoit des-  
tineé ; mais il luy fallut passer par dautres  
espreuues lesquelles font admirer la prou-  
idence sur cette fille quand elle eut laage  
destre mariée on uoulut la surprendre  
on fit entrer un ieune homme dans sa  
cabane a qui on auoit donné le mot de  
s'aller assioier aupres d'elle et quand il y  
fut on dit a Catherine de donner de la  
sagamité a ce ieune homme pretendants  
parla la marier et lobliger daller avec luy  
comme avec son mary, Catherine sortit  
alors de la cabane et s'en fut se cacher  
dans les champs ; cette affaire fut encore  
poussée et on tenta Catherine ; mais  
cette fille se cacha adroitement derriere  
une quaisse de bled dinde. cest ce que iay

appris  
qui est  
rine d  
parent  
user de  
elle n  
stance  
mesme  
pas bi  
uoyoit  
auoit f  
ce fut  
des an  
eut este  
rine t  
toute  
trauail  
quand  
on ne  
sa com  
la raille  
quelle  
quelle  
l'exem  
deffau  
elle n'  
si elle  
frir

appris de celle qui l'instruifoit au Sault, qui est une personne qui a connüe Catherine des l'aage de quatre ans ; enfin les parents de Catherine dit on uolurent user de force et l'obliger a se marier malgre elle mais elle refista et le fit avec constance et fermeté enfin on la laissa a elle mesme, mais il fault croire quelle n'estoit pas bien traittee dans la cabane qui se uoyoit frustrée des esperances quelle auoit fondée sur le mariage de Catherine. ce fut enuiron ce temps la que la mission des anies fut fondée apres que la paix eut esté faite avec les iroquois et Catherine tascha de contenter sa cabane en toute autre choses elle estoit bonne trouuillante fort paisible et fort agreable quand elle uouloit dire le mot pour rire, on ne sen est iamais plaint et on aimoit sa compagnie, elle ne s'offensoit iamais de la raillerie qu'on pouuoit faire d'elle de ce quelle ne uouloit pas se marier ou de ce quelle estoit mal faite : son bon naturel l'exemptoit en ce temps la de plusieurs deffaults dans lesquels elle fust tombée si elle n'eust pas eu une patience naturelle et si elle n'eust pas mieux aimé tout souffrir que de faire souffrir les autres.

Quand la paix fut faite quelques sauvages vinrent a la chasse du costé de Montreal ces chasseurs donnerent commencement a la mission qui sestablit du commencement a la prairie et y demeura quelques années pendant ce temps la le pere Rafeix trauailloit a faire un repos pour ceux qui descendoit des missions d'enhault et fit une espece de paroisse de francois et de mission sauuage le tout consistoit en peu dhabitations et en deux ou trois cabanes sauuages.



### CHAPITRE 5<sup>e</sup>.

DIEU PREPARE LE LIEU OU CATHERINE  
DEVOIT ESTRE HONNORÉE.



UOYQUE le nombre des cabanes qui estoit a la prairie fust petit le merite en estoit grand au iugement des francois qui uiuoient parmi ces nouveaux chrestiens a la prairie desquels ils ne peuuent encor a present dire asses de

de bie  
dannée  
degonn  
baptesi  
veult r  
le mon  
La r  
la plus  
qu'on r  
la plus  
elle qu  
mission  
jeune l  
memoi  
parmi l  
auoit q  
on la p  
uage po  
Mart  
fort pr  
grand A  
la prair  
un bon  
point.  
paisible  
auquel  
que la

quelques fau-  
a costé de  
erent com-  
establit du  
y demeura  
emps la le  
un repos  
es missions  
paroisſe de  
ce le tout  
et en deux



CATHERINE  
ÉE.  
ombre des  
toit a la  
le merite  
au iuge-  
cois qui  
ces nou-  
desquels  
dire affés  
de

de bien ; ils parloint surtout il y a peu d'années d'un jeune homme nomme Skandegonrhakſen et auoit esté nommé au baptesme du nom de Martin. dont ie veult raconter la uie pour faire uoir a tout le monde le pouuoir de la foy.

La nation des Aniés estoit autre fois la plus considerable parmi les sauuages qu'on nomme iroquois, elle est a present la plus feruente dans le christianisme. cest elle qui a donné au ciel les premices de la mission du fault dans la personne d'un jeune homme qui s'appelloit Martin sa memoire est aussy fresche a la prairie parmi la pluspart des habitants que sil ny auoit q'un iour que le ciel l'eust pris ; on la proposé souuent a la ieunesse sauuage pour luy servir d'exemple.

Martin Skandegonrhakſen estoit parent fort proche du grand Anié et cestoit le grand Anié luy mesme qui auoit attiré a la prairie ce ieune guerrier pour en faire un bon chrestien, en quoy il ne se trompa point. Martin auoit un bon naturel paisible et traitable obeissant laborieux auquel pour dire en un mot il ne restoit que la grace du baptesme a receuoir pour

E

taire en luy un ieune homme accompli, il vint donc avec ses parents a la prairie pour se faire baptiser il n'estoit encore que Cathecumene quil faisoit honte par sa ferueur a ceux qui estoient desia baptisés ce qui obligea le pere fremin lequel auoit soing de cette mission de la prairie d'auancer le baptesme de celuy cy et de ne luy donner que deux mois depreuues au lieu qu'on differoit ordinairement le baptesme aux autres adultes pour les apreuer durant plusieurs années. la coustume estoit alors de ne baptiser qu'apres deux trois et quatre ans de sejour dans la mission et apres auoir demandé le baptesme.

La louable coutume que nos sauages ont d'aller uisiter le St. Sacrament pendant le iour commença des lors et a tousiours continué. Nostre Martin s'estoit prescrit quelques regles de uie qui commençaient par la, il alloit des les quatre heures du matin a leglise il assistoit a toutes les messes qui finissoient ordinairement a 7 heures, de la priere il alloit au trouail dans les champs ou dans sa cabane iusques a dix heures et apres dix heures il

faisoit  
mesme  
trois  
avec  
a huit  
on le  
fait ce  
accorc  
son tr  
les fran  
et les  
uoyoir  
franco  
nom  
deman  
on app  
dieu da  
et pres  
Cet  
prendre  
se raill  
sur sa  
qui pr  
autres  
Il n  
dans f  
leglise

le accompli, faisoit encor un tour a leglise, il faisoit le  
a la prairie mesme a une heure apres midy puis a  
estoit encor trois heures et enfin a soleil couchant  
t honte par avec tous les sauuages il finissoit le iour  
esia baptisés a huit ou neuf heures du soir a laquelle  
min lequel on le trouuoit encor a leglise ce quil a  
de la prairie fait constamment iusques a la mort. il  
uy cy et de accordoit parfaitement sa deuotion avec  
s depreuues son trauail qui estoit presque continuel  
airement le les francois le uoyoint tousiours dans leglise  
s pour les et les sauuages qui lalloint uisiter le  
années. la uoyoint trauailler continuellem<sup>t</sup>. les  
ne baptiser francois qui ne pouuoient prononcer son  
tre ans de nom sauuage ou qui ne le scauoient pas  
apres auoir demandoit en parlant de luy comment  
on appelloit ce ieune homme qui prioit  
dieu dans la chapelle avec tant de ferueur  
et presqua toutes les heures du iour.

os sauuages Cet esprit de priere luy auoit fait  
ament pen- prendre une coutume dont quelques uns  
s lors et a se railloint cest quil portoit son chapelet  
artin s'estoit sur sa teste sen faisant un tour de teste ce  
e qui com- qui paroissoit singulier acose que les  
s les quatre autres le portent au col.

l assistoit a Il ne faisoit pas moins de deuotion  
t ordinaire dans sa cabane en trauaillant que dans  
il alloit au leglise il y passoit le temps en chantant  
s sa cabane  
ix heures i

les prieres tandis quil traualloit des mains et ceux qui l'alloint uisiter sattendoient adire leur chapellet avec luy a quoy Martin les engagoit pour les empêcher de sentretenir de sottises ou de nouvelles ou au depend de la reputation dau truy en quoy il nestoit ny importun ny fâcheux mais il faisoit agreer a ses compaignes sa bonne coutume.

Son innocence a fait dire a son confesseur quil auoit conserué la grace de son baptesme iusque a la mort, il nest pas possible de dire ceque le diable a fait pour la luy faire perdre durant deux ans, durant les quels il se confessoit tous les huit iours pour estre plus fort contre lennemi ille faisoit mesme plus souuent quelquefois, comme quand il arriuoit de quelques uoyages il se confessoit aussy tost apres son arriuee et a lheure mesme ou au plus tard il le faisoit le soir du mesme iour quil uenoit de la chasse ou de son uoyage.

Il fut admis sans crainte ala saincte communion laquelle luy fut donnée souuent par priuilege et pour recompense de ses uertus.

Son  
foy da  
de son  
reusem  
quil est  
de no  
ce qui e  
les gens  
au mil  
ce quon  
et pour  
dans so  
sans se  
demon  
allé pi  
debauch  
beaucou  
trouua  
lyurogr  
ueau n  
entiere  
point le  
pour l  
quon n  
On l  
obeist  
sen ret  
quil fu

Son zele le porta a aller prescher la foy dans son pais avec l'approbation de son confesseur il se comporta genereusem' dans cette occasion, tout ieune quil estoit il n'apprehendoit pas de parler de nos mysteres deuant les uiellards ce qui estoit une grande nouveauté parmi les gens de son pais. il publioit leuangile au milieu du lieu et du uillage; on fit ce qu'on put pour luy fermer la bouche et pour le faire enyurer, mais il perseuera dans son st exercice durant plusieurs iours sans se mettre en peine des efforts que le demon faisoit pour le uaincre; il estoit allé principalement pour tirer de la debauche un de ses camarades quil aimoit beaucoup, mais ce ieune debauché se trouua alors si plongé dans le uice de lyuognerie que nostre predicateur nouveau ne put rien gaigner sur cet esprit entierement corrompu cet ami ne lecouta point les uiellards firent ce qu'ils purent pour le decrediter et pour empescher qu'on ne lecoutast.

On le pressoit aussy de retourner. il obeist pour suiure toute la bande et il sen retourna uictorieux de lyuognerie quil surmonta genereusement et reuint a



la prairie reprendre tous ses exercices de deuotion ordinaire

ayant ainsy passé leste partie au pais partie auillage, il commença a se preparer ala chasse d'automne ala quelle il fut apres les Recoltes.

Cestoit une chose admirable de uoir le plus ieune de toute la bande se faire le conducteur des autres pour la conscience le grand Anié mesme qui estoit de la compagnie auoit de la consolation avec ce cher compagnon de uoyage leur lieu de chasse fut le fort la mothe au desus de chambly lieu quils auoient choisy pour pouuoir uenir ala prairie passer les festes de noel : quand cette grande feste fut proche tous se preparerent a retourner au uillage en effect tout le monde y uint il ny eut que martin qui fut faire la feste avec les bienheureux.

il tomba malade le premier iour de decembre de lan 1675 se uoyant en danger il sarma de la priere et tesmoigna pendant toute sa maladie un contentement extraordinaire disant quil estoit content de mourir quoy quil fust ieune : quil ne craignoit pas la mort ni la mala-

die p  
ne se  
dura  
chape  
marie  
dans  
de ses  
de foy  
delire  
deuot  
par u  
menta  
plus  
estoin  
ala pr  
premi  
partie  
de pl  
comp  
porté  
chant  
deuot  
parol  
ce for  
que t  
mais  
que  
toufi

die pourueu quil püst plaire a Dieu ; il ne se pleignoit point de son mal lequel dura 25 iours il auoit continuellement son chapelet en main et le nom de Jesus et marie en la bouche, il sexerçoit souuent dans des actes de contrition et de douleur de ses peches il y mesloit aussy des actes de foy et d'esperance et de charité ses delires mesmes estoit des marques d'une deuotion continuelle ; sa maladie le prit par un grand mal de teste lequel augmenta avec la fiebure et ne luy laissa plus aucune esperance de uie ; ceux qui estoit avec luy tascherent de le porter ala prairie, le grand Anié s'en chargea le premier et le porta sur ses epaules une partie du chemin ; le grand Anié a dit de plus a plusieurs que le malade le recompensoit de la peine quil auoit ale portèr en luy disant des choses si touchantes quil ne pouuoit les repeter sans deuotion et il ne pouuoit soublier des paroles quil luy auoit dites. Mon frere ce sont ces paroles regarde Dieu en ce que tu fais, tu as de la peine a me porter mais dieu te recompensera de la peine que tu prends par charité il diminueoit tousiours son mal et augmentoit la peine

quil donnoit aux autres ; il exhortoit particulierem' le grand Anié a estre bon chrestien : le mal cependant augmentant on sarresta : le grand Anié dit quon sarresta trois fois en uenant ; il arriua une chose extraordinaire dans les trois poses ; le malade dit au grand Anié la premiere fois quil sarresterent quil uoyoit une personne tres belle qui estoit uenüe le chercher et qu'a mesme temps il auoit este tout rempli de consolation cequi paroïssoit mesme sur son uisage que cette personne l'auoit encouragé

La derniere fois qu'on sarresta le grand Anie laissa le malade sous la garde d'un ieune garcon francois et luy fut chasser pour auoir quelque morceau de uiande les autres furent ala prairie porter les nouvelles de la maladie de Skandegonrhaksen tandis que le grand Anie chassoit il arriua deux choses au malade l'une fort consolante et lautre fort affligeante ; le ieune francois neut pas soing de son malade et le grand Anié a son retour le trouua sans feu, et Skandegonrhaksen uit encore pour la troisieme fois cette belle personne qui luy parla et luy dit quelle l'appelloit Marie et quelle luy promettoit quil seroit  
bien

bien  
done  
lexho  
chres  
fouue  
nom,  
de c  
mour  
Ma  
adiou  
coupt  
forme  
son fe  
le m  
discou  
collier  
mains  
un fes  
cela ;  
le fes  
collier  
a faire  
grand  
ces der  
luy m  
son es  
deux a  
25 dec

bien tost au ciel ; ce pieux moribond dit donc les derniers a Dieu au grand Anié le xhortant continuellem<sup>t</sup> a estre bon chrestien et le priant de luy repeter souuent le nom du st dont il portoit le nom, le grand Anié a profité toute sa uie de ce que le malade luy auoit dit en mourant.

Martin tirant des forces de sa maladie adiouta a ce quil dit au grand Anie beaucoup de commissions quil luy laissa en forme de testamment le malade estoit sur son seant et le grand Anié proche de luy le malade pour conclusion de tous ses discours fort touchants tira un grand collier de porcelaine et le mit entre les mains du grand Anié il le pria de faire un festin et il luy donna son chien pour cela ; il dit quil parleroit aux entiens dans le festin en leur faisant present de son collier et qu'il les exhorteroit de sa part a faire estime de la foy ; il dit ausly au grand Anié de payer ses debtes en disant ces dernieres paroles estant assis, les forces luy manquerē et il rendit paisiblement son esprit a Dieu alaage de uingt ans et deux ans apres son baptesme il deceda le 25 decembre 1675.

quand on le pressoit quelquesfois de se marier il demandoit sil estoit a charge a la cabane et sil ne trauailloit pas affes aux champs comme une femme auroit pu y trauailler



### CHAPITRE 6.

CATHERINE EST BAPTISÉE A ANIE LE  
JOUR DE PAQUES LAN 1675.

**L**ES RR pp fremin Bruyas et pierron et quelques autres Jesuittes auoint passé quelques années aux Anies sans auoir connu Catherine ; ce qui uencit en partie de la malice de l'oncle de Catherine qui employoit tout son credit pour empescher ses gens de uenir prier Dieu a montreal leur permettant bien de prier au pais ; peut estre aussy cela uenoit il dela timidité de Catherine qui n'osoit aller parler aux peres pour se faire instruire ; lorsque le pere Jaque Lamberuille fut aux Anies Dieu ietta les yeux de sa misericorde sur

la ca  
parce  
peres  
année  
foy d  
auoit  
delite  
mala  
inspi  
struin

Le  
de la  
selon  
allée  
naui  
a ne  
traua  
et for  
iours  
pere  
ceux  
ants  
la et  
rine  
mont  
Le  
arriu

la cabane de Catherine et sur sa personne parceque cette cabane auoit receu les peres missionnaires il y auoit quelques années lorsquils entrerent et porterent la foy dans le pais des iroquois. Catherine auoit donc passé dishuit ans dans l'infidelité lorsque Dieu luy enuoya une maladie qui l'a guerit du peche et quil inspira au pere lamberuille d'aller instruire cette fille pour la baptiser.

Le primptemps estant uenu tous ceux de la cabane allerent faire leurs champs selon la coutume Catherine y estoit allée plusieurs fois ; cest pour cela quelle nauoit pas coutume destre dans la cabane a ne rien faire tandis que les autres trauailloint ; mais elle eut mal a un pied et son mal l'obligea ademeurer quelques iours couchée sans pouuoir marcher ; le pere missionnaire qui scauoit bien que ceux de cette cabane n'estoint pas faineants n'entroit point dans cette cabane la et sur tout a cosé de loncle de Catherine qui naimoit pas les francois du montreal.

Le pere passant par le uillage et estant arriué ala cabane de Catherine fut poussé

a y entrer, il y trouua Catherine ; une rencontre ne fut iamais plus heureuse du costé de la fille qui uouloit parler au pere et qui n'osoit l'aller chercher, du costé du pere qui trouua un thresor ou il croyoit ne trouuer personne ; les premieres paroles que Catherine dit au pere decourirent les sentiments de son cœur ; mais elle expliqua au pere ce que son oncle pourroit faire pour l'empescher destre baptisée apprehandant quelle ne fist comme les autres et quelle ne quittast le païs ; le pere l'exhorta et se contenta alors de l'inviter a venir prier Dieu ala chapelle ; cette premiere exhortation produisit un grand effect, car Dieu y donna une telle benediction que Catherine estant guerrie ne manqua iamais de venir prier Dieu et neut dans le monde que deux lieux sa cabane et la chapelle et a perseuerer iusques a sa mort a ne pratiquer que ces deux lieux dou uient que ceux qui la cherchoient n'alloient pas ailleurs que la pour la trouuer, on ne luy fit pas dabord aucune peine on la laissoit aller et venir faire ses prieres comme les autres, et quelques uns ont cru que si cette cabane na pas esté opposée a la

prier  
pou  
la m  
quin  
reten  
s'esto  
Q  
que  
cath  
pour  
de c  
aux  
auoit  
et do  
excel  
aussy  
tesim  
ame  
une  
iours  
fille,  
luy e  
uillag  
chret  
pere  
elle n  
dina

priere quand Catherine y estoit cela pouuoit uenir de la bonne coutume que la mere de Catherine, cette bonne algonquine dont nous auons parlé y auoit retenüe iusques a sa mort et ces infidelles s'estoint accoutumes auoir prier.

Quand Catherine eut perseueré quelque temps a aller ala priere comme cathecumene le pere pensa a la baptiser. pour proceder en cette affaire qui estoit de consequence de baptiser une adulte aux Iroquois le pere modera le desir quil auoit de la baptiser la uoyant si feruante et douée des qualites propres a faire une excellente chretienne, il ne uouloit pas aussy differer trop long temps ce baptesme de crainte de prouer dieu d'une ame qui luy estoit si chere : ce pere fit une recherche exacte pendant quelques iours de la uie et des mœurs de cette fille, tous ceux de la cabane de Catherine luy en dirent du bien et tous ceux du uillage dirent la mesme chose et tous les chrestiens se resiouirent de cequensin le pere estoit resolu de baptiser Catherine ; elle mesme entra dans une ioye extraordinaire quand la nouvelle de son bap-



tesme luy fut apportée elle auoit appris pour cela les prieres avec une promptitude et une auidité merueilleuse de peur que ce baptesme ne luy fust differe sous pretexte quelle nestoit pas asses instruite.

Le pere choisit le iour de pasques pour faire un baptesme si solennel et le lieu ou elle fut baptisee fut la chapelle ; ce baptesme fut fait avec toutes les ceremonies de leglise avec elle furent baptisees deux autres personnes ; on luy donna le nom de Catherine plusieurs sauuageesses ont porte ce nom auant et apres elle mais il ny en a eu aucune qui lait rempli comme a fait la B. Catherine tegak8ita la prairie de la Magdeleine possede les restes pretieux d'une nommee Catherine gan.neakteña ueniue donneiout et qui a esté la pierre fondamentale dela mission et dela sainte famille comme on uerra a la fin de cet ourage ; une autre Catherine est decedee au fault alaage de treise ans ayant uescu innocente comme une ange et estant morte comme une uictime de la uirginité ce qui sera marqué a la fin ; ces deux Catherine feroint les exemples de toutes les sauuageesses chrestiennes dans' la mission du fault si la B.

Cathe  
comm  
quelle  
tous l

Le  
le bap  
mit a  
quatre  
deux  
de li  
dexter  
et pou  
rine d  
sieurs

Catherine tegakouita ny reluisoit pas comm'un soleil entre les estoiles; des quelle a paru elle a emporté par dessus tous les chrestiens de la mission.


Le st Esprit entrant en Catherine dans le baptesme en fit sa chere epouse et la mit au rang des ames d'elite et leleua en quatre ans ala haute saintete il la laissa deux ans dans sa cabane pour triompher de l'infidelité des Iroquois pour seruir dexemple ala nouvelle eglise des Anies et pour augmenter le merite de Catherine dont la uertu fut eprouée en plusieurs façons.





## CHAPIT 7.

### LA FERUEUR QUELLE EUT APRES SON BAPTESME.

 N a uu des sauages se relascher presque aussytost apres leur baptesme on en a un deuenus pires quils nestoint auant destre baptisés. parcequils nauoint pas asses de courage pour mespriser le respect humain qui est leceuil ordinaire de ces gens la ; il ny a pas de doute aussy que le diable qui regrette sa proye ne tente dauantage les nouueaux baptisés pour leur faire perdre la grace aussy tost apres quils l'ont receüe enfin cest un miracle quand on uoit un chrestien se soutenir dans le pais des iroquois, il ny a eu que Catherine qui a tellement fait profession du christianisme que son confesseur auoue quelle ne sest iamais relaschee

relas  
uert  
tout  
fidell  
exac  
uie  
scauc  
mati  
dassif  
falloi  
de sc  
assem  
parm  
bauch  
de ui  
bons  
auoit  
bapti  
ticuli  
faire  
embr  
telle  
pere  
temp  
mont  
il  
missic  
rine



*Catherine Tegaköüita.* 49

relaschée de sa premiere ferueur ; cette uertu extraordinaire se fit remarquer de tout le monde tant des infidelles que des fidelles, les chrestiens remarquoient son exactitude a garder les reglements de uie que le pere leur auoit prescript scauoir daller tous les iours ala priere matin et soir et tous les dimanches dassistier ala messe et touchant cequil falloit eüter de nassistier point aux festins de songes ou aux danſes ny aux autres assemblées qui se font contre la pureté parmy les sauuages, ny aussy aux debauches que ces infidelles font avec leau de uie : ces reglements generaux estoit bons pour les autres ; mais Catherine auoit pratiqué tout cela auant destre baptisée, le pere luy en donna de particuliers et regla les prieres quelle deuoit faire les pratiques de uertu quelle deuoit embrasser. Catherine s'affectionna de telle forte a uiure de la forte que le pere ladmiroit il regrettoit a mesme temps de ne pouuoir pas lenuoyer a montreal.

il a escrit a un pere Jesuitte de la mission du fault apres la mort de Catherine que souuent il auoit examine de

pres les manieres de sa nouvelle baptisée pour uoir si elle faisoit en effect ce quil luy ordonnoit il asseure quapres lauoir bien examinée il nauoit pas remarqué un point dans lequel elle se fust relaschée depuis sa uenüe au christianisme

Il ne fault pas croire que cette fille nagist que par bonté de naturel elle eut pendant deux ans qui les deux premieres annees de son christianisme un nouitiat bien rude ou elle fit paroistre de grandes uertus.



LES

et les a  
par de  
perme  
demon  
c'est li  
luy fai  
esté fic  
eu de p  
derer  
Dieu y

baptifée  
ce quil  
s lauoir  
rqué un  
elafchée

ette fille  
elle eut  
remieres  
nouitiat  
grandes



## CHAPIT 8.

LES PERSECUTIONS QUELLE SOUFFRIT  
PENDANT DEUX ANS.



Ly a deux sortes de perse-  
cuteurs qui s'opposent  
aux deissein des bons  
chrestiens qui ueulent  
seruir Dieu comm'il  
fault les uns sont cachés  
et les autres paroissent le demon lemporte  
par dessus tous ceux la quand Dieu le  
permet. Catherine surmonta dabord le  
demon qui est le plus grand des sauages  
c'est limpureté lombre seule de ce peché  
luy faisoit peur et comme elle a tousiours  
esté fidelle a fuir les occasions elle na pas  
eu de peine aleuiter ; mais il fault confi-  
derer en elle une grace particuliere que  
Dieu y a mise pour en faire son epouse.

G ij

Sa cabane commença a la persecuter disant que depuis qu'elle estoit chrestienne elle estoit deuenüe paresseuse parce quelle n'alloit pas trauailler aux champs les dimanches ils la reprenoit de cette negligence pretendue et ensuitte la maltraittoit en diuerses facons cest la maniere en ce pais la de faire quitter le chapelet.

Catherine dit quelle mourroit plustost que de le quitter il y en a qui n'osent se declarer quand ils sont seuls chretiens dans leur cabane, mais Catherine tesmoigna une fermeté desprit extraordinaire contre le respect humain quand les enfants la montront au doigt quand on ne l'appelloit plus par son nom sauuagè; mais qu'on l'appelloit par le nom de Chrestienne en derision comme qui auroit uoulu dire une chienne ce qui dura si long temps qu'on festoit oublié de son nom ne luy en donnant point dautre que la chrestienne parcequil ny auoit quelle de baptisée dans sa cabane, bien loing de saffliger de ces mepris quon faisoit d'elle elle festimoit heureuse dauoir perdu son nom.

Elle eut beaucoup a souffrir des railleurs des iongleurs des yurognes et de

tous  
son o  
luy fa  
un ie  
caban  
hach  
chres  
uante  
autre  
deme  
Enfin  
frit  
pour  
du pe  
dans

Ce  
temp  
ses p  
oncle  
naim  
que l  
repro  
cette  
toute  
Cath  
une c  
de tr  
de la

persecuter  
t chrest-  
usé parce  
x champs  
t de cette  
te la mal-  
a maniere  
chapelet.

t plustost  
n'osent se  
chretiens  
erine tes-  
extraordi-  
quand les  
quand on

fauuagè;  
nom de  
qui auroit  
ni dura si  
lié de-son  
autre que  
oit quelle  
a loing de  
soit d'elle  
ir perdu

des rail-  
nes et de

tous les ennemis de la priere, comme de son oncle, on fit un iour une feinte pour luy faire quitter ses bons propos on attitra un ieune homme qui fut enuoyé dans la cabane par l'oncle de Catherine avec une hache et ordre de casser la teste a cette chrestienne peut estre a deissein de lepouuanter et d'empescher quelle ne suiuiſt les autres que le grand Anié emmenoit pour demeurer ala prairie de la magdeleine Enfin la derniere persecution quelle souffrit fut une calomnie pure quon inuenta pour la detruire entierement dans lesprit du pere qui la dirigeoit et pour la ietter dans le defespoir de son salut.

Ce fut le primptemps ou durant le temps de la chassè elle estoit allee avec ses parents uers les flammants avec son oncle la femme de ce chasseur qui naimoit pas Catherine peut estre a cose que la bonne uie de Catherine etoit un reproche de la uie contraire que menoit cette infidelle; cette femme examinait toutes les actions et toutes les paroles de Catherine pour y trouuer a redire cest une chose commune parmi les sauuages de traiter un oncle comme son pere et de lappeller du mesme nom de pere il



echappa un iour a Catherine parlant de ce uiellard en compaignie des autres de le nommer sans se feruir du nom de pere ou mon pere Cette femme remarqua cela et iugea temerairement de Catherine et dit que Catherine auoit peché avec son mari; elle ne manqua pas d'aller trouuer le pere Lamberuille et deluy dire que celle quil estimoit tant auoit peché le pere uolul examiner les raisons que cette femme auoit de traiter de la sorte cette bonne chrestienne et ayant trouué que la plus forte estoit celle que ie viens de rapporter il fit de grands reproches a cette langue medisante; mais il ne laissa pas de parler a Catherine et de l'instruire sur les pechés et les peines de lenfer que Dieu a preparé pour les punir et ensuite il interrogea Catherine laquelle repondit avec fermete et modestie que iamais elle nestoit tombee dans ce peché ny en cette occasion ni en dautres et quelle n'aprehendoit pas destre damnée mais bien plustost de nauoir pas asses de courage pour se laisser plustost casser la teste que d'aller trauailler aux champs les dimanches, elle croyoit nauoir pas asses fait dauoir demeuré des iours entiers sans

mang  
ler au  
tout  
caban  
qui es  
que la  
ou on



LA




lorette  
Anie  
une ca  
cette  
pas b  
luy u  
de lea

manger, car quand elle nalloit pas trauailler aux champs les dimanches on cachoit tout ce qu'il y auoit a manger dans la cabane et on ne luy laissoit rien de ce qui estoit préparé pour ce iour la ; affin que la faim lobligeast daller aux champs ou on lauroit fait trauailler par force.



CHAPITRE 9.

LA VICTOIRE QUELLE REMPORTE SUR  
TOUS SES PERSECUTEURS.

 N auoit desia uu un exemple rare de constance dans la personne d'une bonne chrestienne qui est a la mission de lorette, cette femme estoit allée uisiter a Anie des yurogues la renfermerent dans une cabane et lobligerent a boire avec eux, cette genereuse chrestienne ne uoulant pas boire ils la coucherent par terre et luy uerferent dans la bouche malgré elle de leau de uie mais elle leur crachoit au

usage et elle remporta ainſy la uictoire. Catherine ala uerité ne fut pas attaquée par le demon de la boiſſon ; mais elle eut priſe avec d'autres quelle a tousiours uainqu par la priere quand quelque accident extraordinaire luy arriuoit elle alloit trouuer le pere a qui elle diſoit toutes ſes peines, elle faiſoit uoir des lors la candeur de ſon eſprit et la ſimplicité avec laquelle elle alloit avec Dieu ſon eſprit d'obeiſſance et ſa profonde humilité ; le pere qui eſtudioit cet eſprit affin que rien ne manquast a ſa conduite luy propoſoit tousiours deux choſes l'une eſtoit de quitter le pais ou elle ne pouuoit faire ſon ſalut en repos et lautre dauoir inceſſamment recours a la priere la premiere propoſition luy le pouuoit parcequ'elle ſcauoit bien que ſon oncle ne ſentiroit iamais a ſa praiſe ; mais lautre propoſition luy faiſoit grandem<sup>t</sup> parcequ'elle ne goutoit pas rien en ce monde que Dieu et le pere Lamberuille ne manquoit pas de luy faire mettre en pratique linſtruction quil luy faiſoit, car quand il lauoit inſtruite il la menoit a la chapelle et il luy faiſoit offrir a noſtre Seigneur toutes ſes croix : on ne peut pas dire  
le

le pro  
telle d  
plus q  
ment d  
conten  
les plu  
meille  
elle.

Cep  
hender  
perſeue  
uoulu  
parler,  
chreſti  
Iroquo  
alloit  
quand  
elle for

le progres que Catherine fit sous une telle direction le st esprit qui en faisoit plus que l'homme la dirigeoit interieurement en tout en telle maniere quelle contentoit Dieu et les hommes; car les plus meschants l'admiroint et les meilleurs trouuoit de quoy imiter en elle.

Cependant cette uie luy faisoit apprehender quelque chûte et luy rendoit la perseuerance tres difficile elle eust bien uoulu quitter le país mais elle n'osoit en parler, quand elle pouuoit uoir les chrestiens qui alloint de la prairie aux Iroquois comme quand le grand Anié y alloit elle estoit toute consolee; mais quand ils partoient pour sen retourner sans elle son affliction estoit extreme.





## CHAP 10.

### COMMENT ELLE PARTIT DU PAIS POUR VENIR ALA MISSION DU SAULT.



AY consideré iusques a present Catherine comme un lis entre les epines ; nous alons uoir comme Dieu a transplante ce beau lis et la mis dans un iardin rempli de fleurs ie veux dire dans la mission du Sault qui a esté est et sera remplie de tres belles fleurs qui sont les personnes uertueuses qu'on y uoit encor reluire en uertu. On y a uu mesme des roses ie veux dire des martirs brulés par les onnontagués en haine de ce que nos chrestiens festoient ioints aux françois pendant la guerre du present et de ce que ils n'ont pas uolu quitter la priere

pour  
Iroqu  
nots  
ont fa  
catho  
Sault  
la foy  
Rellig  
grand  
condu  
Chres  
aposto  
leurs p  
celuy  
nomm  
dont i  
car il  
durant  
auec  
penser

Il  
comm  
chaud  
uenu  
prouic  
tation  
un de

pour aller uire en debauches aux Iroquois ou pour aller uire en huguenots dans le uillage que les ministres ont fait proche dorange a limitation des catholiques qui ont fait la mission du Sault pour y instruire les sauuages dans la foy chrestienne et dans la ueritable Relligion. La ferueur qui estoit tres grande au sault lorsque Dieu y uolut conduire Catherine pousoit les sauuages Chrestiens du Sault a aller faire des uisites apostoliques dans leur pais pour y gagner leurs parents et les rendre bons chrestiens celuy qui y reuffit le mieux ce fut un nommé Ogératarihen ou garonhiague dont ie veux bien rafraischir la memoire car il a esté affés cognu des francois durant sa uie il a un si grand rapport avec Catherine que ie ne puis me dispenser de parler de luy fort au long.

Il se nommoit Louis garonhia,é et communement en francois la poudre chaude ou la cendre chaude il estoit uenu donneiout au sault par un coup de prouidence particuliere il estoit en reputation parmi les sauuages puisquil estoit un des chers de son uillage il estoit

Hij

MAIS POUR  
ULT.

iusques  
Catherine  
lis entre  
ous alons  
Dieu a  
beau lis  
de fleurs  
du Sault  
de tres  
personnes  
r reluire  
des roses  
s par les  
que nos  
françois  
et de ce  
la priere

marié a la sauuage dans un sens parcequil nauoit aucun sacrement nestant pas encor chrestien ; mais on peut dire que son mariage fut un des bons mariages qu'on ait eu parmi les sauuages : il uiuoit en paix avec sa femme qui est dun naturel excellent ; ils ont uescu ensemble des laage de huit ans, sans se pouuoir quitter, quoy quil fut uiolent et chaud de son naturel ; sa femme moderoit le feu de son mari par sa douceur.

Son naturel bouillant fut cause quil quitta onneiout a cose dun demeslé quil eut avec son collegue a l'occasion d'un changement de uillage il s'en fut a la chasse avec ce mecontentem<sup>t</sup> ; a ce mecontentment suruint un autre accident qui le mit dans une colere a ne se posséder pas on luy apporta la nouvelle de la mort de son frere qui auoit esté tué ; le porteur de cette nouvelle ne luy dit point ou ny par qui ce cher frere auoit esté tué : cet homme furieux se persuada que le coup auoit esté fait par les françois ; il uint du costé de montreal pour s'en uanger ; mais il appri en chemin quil auoit esté tué d'un autre costé.

La  
auoit a  
Mont  
sa nat  
car fi  
obligé  
mort  
aussy  
aller a  
meure  
quelle  
conten  
dutte  
a sa f  
quelle  
mieux  
se fit b

Ce i  
fut un  
mission  
ceux  
mesme  
et se  
troupe  
connu  
les be  
capita

La poudre pensant ensuite a ce qu'il avoit a faire se resolut de demeurer au Montreal pour n'obliger pas les gens de sa nation a entreprendre une guerre ; car sil sen fust retourné il auroit esté obligé d'aller en guerre pour uanger la mort de son frere et en ce cas il auroit aussy engagé tous ceux de son parti a aller avec luy. il prit resolution de demeurer a la mission du Sault dans laquelle ayant passé quelque temps et contenté beaucoup par sa bonne conduite et surtout s'estant laissé gagner a sa femme nommée Marie garhi laquelle goutoit le christianisme encor mieux que son mari il se fit instruire et se fit baptiser avec toute sa famille.

Ce baptême dun capitaine donneiout fut un grand coupt de Dieu pour la mission plusieurs onneiouts partie de ceux qui estoient a Catarokouï partie mesme de ceux du pais uinrent le voir et se firent chrestiens quand on vit la troupe des onneiouts grosse et qu'on connut lesprit de la poudre chaude et les belles qualités qu'il avoit pour estre capitaine on le choisit pour le faire le



quatriesme capitaine du fault : Il arruia mesme dans cette occasion une histoire asses agreable Apres quon leût choisi on fit les ceremonies ordinaires dans la reception des capitaines. Les principales sont celles cy ; on s'assemble et on fait uenir celuy qui est eleu, on allume un feu pour luy on luy donne le calumet, on luy met une natte, on luy fait quelques presens en un mot on fit tout excepté une chose qui fut obmise par oubli dans la reception de celuy cy. apres que la ceremonie fut faite nostre capitaine nouvellement créé quoy que ce fust un entien capitaine du pais uint faire ses plaintes au pere fremin disant quon festoit mocqué de luy et qu'on lauoit traité en enfant qui! estoit capitaine sans natte quil seroit obligé de tenir son conseil dehors, il fallut donc rappeler les entiens et creer ce nouveau capitaine en toutes les formes ; ayant donc receu toutes les marques de sa dignité il se comporta en capitaine et fut enfin celuy qui gouernoit le uillage du fault. On peut dire quil merita cette dignité de capitaine des chrestiens par une action de uertu que ie rapporteray icy.

Il  
real  
estoit  
passo  
une  
traitt  
lesqu  
cela  
et ca  
dun  
estoin  
deau  
et qu  
uide  
chauc  
fait a  
et qu  
pour  
en for  
le pl  
reuffy  
lards  
se pre  
son t  
des y  
feigna  
un co  
dit to

Il fut admiré au bout de l'isle du mont-real ny ayant pas encor long temps quil estoit baptisé il alloit ala chasse et il passoit dans un endroit ou il rencontra une troupe de sauuages onneïout on traittoit de la boisson a ces sauuages lesquels estoient desia demi yures, et tout cela se passoit ches un francois chrestien et catholique lequel faisoit profession dun commerce si indigne ; ces yurogues estoient assis autour dune chaudiere pleine deau de uie quil falloit souuent remplir et quon remplissoit aussytost quelle estoit uuide, ces onneïouts inuiterent la poudre chaude a boire il en but et ayant satisfait a ces gens la autant quil le pouuoit et quil le deuoit, il fit un coup d'adresse pour ne pas offenser Dieu et pour faire en sorte quil ne fust pas offensé il estoit le plus ieune de la bande et nauroit pas reussy sil eust uoulu reprendre ces vielards echauffés de uin ; uoyant donc quil se pressoient de boire il se pressa de faire son tour il se leue il chante a la facon des yurogues et en dansant alordinaire feignant auoir fait un faux pas il donna un coup de pied a la chaudiere et rependit toute leau de uie dans la place : cet

accident fut tourné en raillerie chacun se mit a rire a gauffer et a se mocquer de la poudre chaude pendant ce temps la nuit s'approche on ne pensa plus a boire, mais seulement a dormir.

Cette conduite de uie n'a pas changé iusques a sa mort parcequ'il se uoyoit engagé estant capitaine a donner bon exemple d'autant plus qu'il estoit ordinairement celuy dont on se seruoit pour parler dans les conseils ; quoy qu'il fust eleu le dernier il tenoit cependant le premier rang dans les conseils et son sentiment le portoit par dessus tous les autres. Il estoit eloquent dans les harangues et parloit avec autorité et avec une prudence admirable il nauoit aucune marque d'estime de soy mesme ny de mepris pour les autres au contraire il se mettoit tousiours au dessous des autres quoy qu'il nignorast pas ce qu'il pouuoit et qu'il eust plus d'experience que les autres. La facilite qu'il auoit a parler et a persuader ne luy seruoit pas seulement pour les affaires il lemployoit surtout les fetes et les dimanches pour instruire et pour exhorter a bien uiure. il se seruoit de la peinture qui est appellé

le

le li  
de le  
caba  
yeux  
difoit  
quil  
peut  
fessio  
attiré  
a cor  
mond  
quil  
les m  
nobles  
peintu  
des pl  
uêcu  
et la u  
cette  
la der  
a fait  
esté in  
les pe  
nouue

Il e  
païs c  
estoit  
neufue

le liure des ignorants, il auoit un tableau de lenfer quil attachoit a un pilier de sa cabane; ainſy chacun ayant deuant les yeux lexplication de ceque le catechiste diſoit eſtoit facilement perſuadé de ce quil falloit faire pour ſe ſauuer on ne peut dire combien il a fait faire de confeſſions generales et combien il en a attiré au chriſtianisme ou combien il en a conuertit par cette facon dexhorter le monde dans sa cabane. Quand on uoit quil reuſſiſoit ſi bien on luy mit entre les mains les images morales de M<sup>r</sup> le noblets: on luy donna auſſy dautres peintures qui repreſentoient les actions des plus excellents chreſtiens qui auoint uécü dans la miſſion, comme les actions et la uie de Catherine tegakouïta. Ceſt cette maniere de catechiſme qui a mis la derniere main a la miſſion et qui luy a fait prendre une nouuelle ferueur, il a eſté imité de pluſieurs autres qui ont aidé les peres miſſionnaire a inſtruire les nouueaux venus.

Il eſtendit ſon zele iuſques dans ſon païs comme nous uerrons plus bas il eſtoit fort charitable ſurtout enuers les ueufues et il exhortoit les autres a en

auoir foing faisant le cri par le uillage quand il falloit leur faire porter du bois ou quand il falloit aller trauailler dans le champt des pauures et il alloit le premier au trauail pour seruir dexemple aux autres

On a tres bien connu le seruice quil rendoit au uillage quand on a perdu un si grand capitaine, il a combattu et surmonté le uice de lyurognerie et on peut dire que cest luy qui a empesche de son temps que la boisson ne sintroduisist dans le uillage. Il parut zelé et prudent quand le changement de missionnaire se fit au fault les yurognes tascherent de se donner plus de liberté et deux ieunes frippons uenant de la chasie entrerent yures dans le uillage et furent loger ches luy croyans y estre bien receus : un de ces iurognes prit un tison de feu pour le ietter a la teste de ceux qui estoit assis en paix dans cette cabane nostre capitaine cherche aussy tost un collier et lie comme un esclave cet yurogne et enuoye ches les peres affin de faire de cet homme ce quil iugeroient et quil sen rapportoit a eux et aux autres capitaines ; on mit cet yurogne dans un estable a

coc  
uill  
mif  
quit  
chre  
a la  
loifi

L  
ioint  
attir  
sieur  
fure  
que  
ieun  
man  
mou  
telle  
mala  
on lu  
toft  
de c  
sa ca  
estoi  
que p  
color

Le  
alors

cochon et on le chassa le lendemain du village pour ny estre iamais receu ce miserable s'en estant retourné et ayant quitté sa femme qui estoit une excellente chrestienne il fut en guerre avec les aniés a la uirginie ou il a esté tué sans auoir loisir de se repentir de sa mauuaise uie.

La reputation de la poudre chaude ioint aux bons exemples quil donnoit attira beaucoup de ieunes gens et plusieurs onneiouts dans sa cabane lesqueis furent baptisé en diuers temps a mesure que la poudre chaude les instruisoit : un ieune homme de ceux quil auoit instruit mangea dans le bois de la cigüe et en mourut la perte de cette ame toucha tellement nostre capitaine quil en tomba malade et fut en delire une nuit entiere on luy donna des reliques et il fut aussy tost gueri ; mais il estoit inconsolable de ce que cet homme qui appartenoit a sa cabane estoit mort sans confession. Il estoit tout de feu mais son ardeur nestoit que pour le bien de la mission et de la colonie.

Les bruits de guerre commencerent alors a se repandre partout le Canada il

ne balança pas a se declarer pour les françois il apprit quon auoit dessein denuoyer aux iroquois pour preuenir les maux que la guerre a cosé depuis a tout le Canada La poudre chaude soffrit et fut pris au mot pour aller ches les iroquois il preuoyoit de grandes difficultés qui seroient insurmontables tandis que les Iroquois seroient aussy fiers quils estoit, il y cherche quelque remede auant de partir, il luy uint alors en pensée d'aller au tombeau de Catherine de prendre de la terre sur ce tombeau et den attacher a son col et la prier de l'accompagner dans son uoyage et de luy faire cette grace de le remmener en fanté comme elle auoit fait a sa femme qui auoit pensé mourir en couche et qui ne fut guerie qu'en mettant sur soy la couuerte de Catherine sa uie priuee estoit reglee par un exercice quotidien on le uoyoit aller avec sa femme traualler le printemps porter du bois labourer la terre et quand cette pauvre femme estoit malade ce qui luy arriue souuent il traualloit seul et nestoit iamais sans rien faire ; quand il alloit au bois on le uoyoit tousiours passer par leglise pour y faire une courte priere, il

enter  
ouuri  
chose  
action  
qui se  
quil  
bien  
festes  
cest  
sauua  
sans se  
avec  
se co  
priere  
uenoi  
une a  
de le  
exhor  
ou de  
la gra  
faisoit  
des p  
il a fa  
les es  
nous  
quil a  
a tou  
sils se

pour les  
it deſſein  
euenir les  
ouis a tout  
e ſoffrit et  
es les iro-  
difficultés  
dis que les  
ils eſtoit,  
uant de  
ſée d'aller  
prendre de  
attacher a  
gner dans  
e grace de  
elle auoit  
ſé mourir  
rie qu'en  
Catherine  
n'exercice  
auec ſa  
ps porter  
and cette  
e qui luy  
et neſtoit  
alloit au  
aſſer par  
priere, il

entendoit fouuent deux meſſes les iours  
ouuriers meſme on ne marque pas comme  
choſe particuliere en luy de ſemblables  
aétions, ceſt en abbrege la uie de ceux  
qui ſont bons chreſtiens au ſault ny auſſy  
quil quittoit ſa chaſſe et quil uenoit de  
bien loing au uillage pour aſſiſter aux  
feſtes de noel ou de la ſemaine ſaincte ;  
ceſt ce que ſont ordinairement tous les  
ſauuages du ſault ni quil ne partoit iamais  
ſans ſe confeſſer quil communioit ſouuent  
auec grande deuotion on ne la iamais u  
ſe coucher ny ſe leuer ſans faire ſes  
prieres et que des la pointe du iour il  
uenoit uiſiter le ſt ſacrement quil auoit  
une affection particuliere pour le chant  
de legliſe et pour tout ce qui ſ'y fait il  
exhortoit quelques fois a la fin des prieres  
ou de la meſſe, representant aux aſſiſtants  
la grande grace que noſtre ſeigneur leur  
faifoit de leur donner une chapelle et  
des peres pour ſeruir a leur inſtruction ;  
il a fait tous ſes efforts pour bien menager  
les eſprits durant ces temps de guerre ou  
nous ſommes et ceſt dans cette occaſion  
quil a fait uoir ſon chriſtianiſme : car il  
a touſiours representé aux ſauuages que  
ſils ſe ſeparoient des françois ils perdroyent



infalliblement la foy, soit qu'ils fussent demeuré proche des flammants soit qu'ils s'en retournassent au païs

Les onneiouts ayant perdu leur capitaine on luy fit demander s'il seroit d'humeur a retourner dans le païs pour le gouverner, on luy proposoit de le laisser uiure en chrestien avec liberte comm'il faisoit au fault. Cestoit une grande tentation pour un homme zelé comme luy et qui se uoyoit appellé au gouuernement cependant il fit reponse a ceux qui luy en parloient qu'il n'estimoit plus que la foy le pere estoit fort en doute non obstant cette reponse de bien scauoir sa derniere resolution ; mais la poudre chaude preuint le pere et luy dit qu'il falloit laisser uenir les onneiouts et qu'il leur diroit deux choses s'ils uenoient pour le choisir pour capitaine 1<sup>nt</sup> qu'il leur demanderoit s'ils uouloient tous se faire chrestiens parcequ'il ne uouloit pas estre capitaine des esclaves du diable comme ils estoient encor n'estant pas baptisés 2<sup>nt</sup> que s'ils uouloient estre chrestiens qu'ils le uinsent trouuer parcequ'ils ne pouuoient pas estre chrestiens long temps dans leur païs et que cestoit pour cela

quil n  
neiou  
poudu  
tout  
calom  
quand  
auoit  
estoit  
capita  
Barre  
an de  
sous  
onnei  
doit  
ne le  
a sa  
mal  
faisoit  
estoit  
esté  
en ce  
fort q

Ap  
famin  
quinz  
renco  
et les  
perfu

qu'il ny uouloit pas retourner ; Les on-  
neiuots connurent bien par la que la  
poudre chaude uouloit mourir au fault,  
tout cela n'a pas empesché qu'on ne l'ait  
calomnie quelques uns dirent de luy  
quand Mr de la barre fut ala famine qu'il  
auoit quelque mauuais deffein par cequ'il  
estoit reste tout seul au fault les autres  
capitaines estoient alles avec Mr de la  
Barre, on le soupconna donc pendant un  
an de uouloir quitter le parti des francois  
sous pretexte d'aller parler de paix a  
onnieiout, d'autres disoient qu'il apprehen-  
doit par laschete tous ces coups de langue  
ne lebranlerent point il repondit un iour  
a sa femme que tout ce qu'on disoit de  
mal de luy se dissiperoit et qu'il nen  
faisoit pas plus d'estat que de ce qui luy  
estoit arriué dans son païs ou il auoit  
esté accusé destre forcier : il a montre  
en cette occasion qu'il auoit lesprit plus  
fort que le commun des sauuages.

Après que l'armee fut descendue de la  
famine la poudre chaude alla a la chasse a  
quinze lieües de Catarakoui a deffein dy  
rencontrer des chasseurs et les gaigner  
et les dissuader de faire la guerre et leur  
persuader dobeir a onnontio. Vn lieu-

tenant dune compagnie qui estoit alors a catarakxi en quartier dhyuer alla passer quelques iours dans la cabane de la cendre chaude qui luy fit la meilleure chere quil pût et ce monsieur dit ensuite a son retour quil auoit uï les exercices de pieté quon y faisoit et il assuroit quil ne falloit pas manquer a prier Dieu parceque la femme de la cendre chaude qui est une excellante chrestienne auertissoit incontinent ceux qui y manquoient et que pour manger et dormir en repos dans cette cabane il falloit il falloit faire la priere et la faire a genoux.

Il auoit porte ses papiers dinstruction et ses peintures dans le bois pour y instruire ceux qui se presenteroient ou quil y pourroit gagner il expliquoit surtout les choses qui pouoient donner la crainte des jugemens de Dieu quand il auoit gagné quelquun a Dieu et a la foy ils le choissoient pour parrain affin quil eust plus de droit de les reprendre.

le pere Millet qui estoit alors a Catarakoui exhortoit le p Bruyas qui estoit Superieur a la mission du fault de laisser aller ses chrestiens uers ce lieu la a la  
chasse

chaf  
leur

N  
se p  
pou  
l'auo  
auec  
pas  
la uo  
il fut  
le m  
touffo  
pour  
claire  
haïffo  
fussen  
auoin  
plus d  
mette  
comm

Qu  
ches l  
auerti  
chrest  
auoit  
en m

chasse a cose du fruit quils y faisoient par leur exemple et par leurs paroles.

Nostre capitaine connut bien que tout se preparoit a la guerre et quon ne pouuoit pas passer deux ou trois ans sans l'auoir avec les iroquois ou ces sauuages avec nous ils uouloint la faire et ne la pas commencer, il se disposa donc a faire la uolonté de Dieu en paix ou en guerre, il fut des premiers a faire tout ce que Mr le marquis denouille uoulut, il se tint tousiours prest a mourir dans cette guerre pour conseruer sa foy qui estoit asses clairement attaquée par les iroquois qui haïssioient les sauuages du fault quoy quils fussent leurs parents proches ; les iroquois auoint dit a la galette quon ne se seruit plus des chrestiens du fault pour entre-metteurs entre les sauuages et les francois comme on auoit fait auparauant.

Quand il fallut donc aller en guerre ches les tsonnontoüians la poudre chaude, auertit sa femme destre tousiours bonne chrestienne et que pour ce quelle luy auoit demandé depuis deux ans de uiure en mariage comme frere et sœur elle

seroit contente quil se connoissoit trop  
 quil ne retourneroit point et quil seroit  
 tué si on se battoit; il luy dit peu de  
 mots dans son adieu mais son cœur en  
 disoit beaucoup il la quitta en se recom-  
 mandant a ses prieres et la laissa avec un  
 petit enfant fort infirme de corps, mais  
 qui auoit un esprit tres bien fait

il ny eut que deux personnes de nostre  
 uillage tués dans la campagne des tson-  
 nontouants la poudre chaude en fut un  
 aussy tost quil eut receu le coup il  
 soffrit en sacrifice a Dieu et dit quil ne  
 se pleignoit point de ce quil auoit esté  
 blessé a mort et quil festimoit heureux  
 de pouuoir imiter nostre seigneur en  
 mourant le quel ne festoit point plein  
 du mal quon luy faisoit et il mourut en  
 priant Dieu le 14 Juillet 1687

Voila quel fut lhomme que Dieu  
 auoit choisi pour aller chercher Cathé-  
 rine aux iroquois. laquelle pensoit a se  
 retirer du país de sodome pour seruir  
 Dieu en paix a la mission du fault la  
 poudre chaude alla dabord aux Anies  
 parcequil ne fit que se ioindre au beau

frere d  
 de lor  
 les que  
 chaud  
 ceux q  
 tost qu  
 rent le  
 rent fa  
 le per  
 beauc  
 confide  
 chresti  
 anges  
 person  
 christi  
 sions  
 nouuea  
 attira e  
 quon  
 miers a  
 uenies  
 estoit a  
 circon  
 menag  
 quelle  
 quand  
 chaude

dissoit trop frere de Catherine et a un autre sauva-  
ge qu'il seroit de lorette ou est la mission des hurons  
dit peu de les quels alloint aussy bien que la poudre  
son cœur en chaudre a deissein demmener quelqun de  
n se recom- ceux que Dieu auroit predestines ; aussy  
ssa avec un tost qu'ils furent arriues, ils commence-  
corps, mais rent leur uisite par la priere qu'ils alle-  
ait rent faire selon la coutume dans leglise ;  
es de nostre le pere Jaque Lamberuille qui aimoit  
ne des tson- beaucoup ces sortes de uisites et qui  
e en fut un consideroit comme il l'a dit souuent ces  
le coup il chrestiens uenus du fault comme des  
dit qu'il ne anges uenus du ciel ; receut ces trois  
l auoit este personnes ches luy on uoyoit lesprit du  
oit heureux christianisme et la mortification des pas-  
eigneur en sions depeinte sur les uisages de ces  
point pleint nouveaux Apostres, mais la nouveauté  
mourut en attira encor plus de monde que tout ce  
7 qu'on uoyoit, les entiens furent les pre-  
que Dieu ueniues de montreal loncle de Catherine  
her Cathe- estoit alors aux flammants ce qui est une  
pensoit a se circonstance que la prouidence auoit  
pour seruir menagé en faueur de Catherine affin  
du fault la quelle pust plus facilement sen aller,  
aux Anies quand lauditoire fut asses grossi la poudre  
re au beau chaude parla et dit qu'il estoit autre fois

comme ils scauoient bien capitaine a Onneiout quil estoit guerrier et quil auoit fait comme eux autrefois ; mais quapres tout cela il n'estoit quun chien quil auoit commence a estre homme depuis peu de mois et dit plusieurs choses touchantes personne nen profita alors dauantage que Catherine ; les entiens se retirerent les uns apres les autres et laisserent le predicateur presque tout seul.

Catherine ne put se separer de ces nouueaux uenus elle tefimoigna au pere quil falloit quelle s'en allast quand il deuroit luy en couter la uie le pere Lamberuille en parla a la poudre chaude et a ses compaignons la poudre chaude dit quil y auroit place pour elle dans le canot puisquil auoit dessein daller a onneiout et de passer par toutes les nations Iroquoises en preschant la foy ; la resolution ne fut pas plustost prise quelle fut executee et les deux compaignons de la poudre chaude embarquerent Catherine en cachette et prirent le chemin qui conduit aux flammants.



LES



deco  
quan  
uenu  
quon  
caban  
cour  
la n  
homi  
qui  
pour  
tuer  
son  
balle  
les c  
mais  
de c  
deba



## CHAPITRE II.

### LES PARTICULARITÉS DE SON VOYAGE.



A la providence diuine qui conduit ses Saints par des chemins inconnus aux hommes, conduisit Catherine au fault sans estre decouuerte d'une facon extraordinaire : quand on sceut que les trois personnes uenues de Montreal s'en retournoient et qu'on ne uoyoit plus Catherine dans la cabane on se douta bien de l'affaire. On courut aussytost aux flammants en porter la nouvelle a l'oncle de Catherine : cet homme courroucé et ennemi de ceux qui uenoient a montreal courut en haste pour decourir les uoyageurs et pour en tuer quelqu'un disoit il ; il auoit chargé son fusil a ce dessein et auoit mis trois balles dedans ; il fit tout ce qu'il pût par les chemins pour decourir sa niepce ; mais nos trois canotiers qui se desfioient de ce uiellard auoient pris le dessein de débarquer et se cacher dans le bois



La pensée vint au beaufrere de Catherine daller aux flammants chercher du pain puisquils en estoient proches il laissa donc Catherine sa belle sœur avec ce bon fauage de la mission de lorette lequel depuis plusieurs années vit en continence avec sa femme seuls dans la cabane; loncle de Catherine venoit a mesme temps que lautre alloit

Le beaufrere de Catherine apperçut le uiellard mais de trop proche il ny auoit pas moyen de leuiter sans se faire connoître; ainsi il continua son chemin; mais loncle de Catherine ne connut point celuy quil cherchoit lun et lautre continua son chemin de son costé; lorsque le beau frere de Catherine fut reuenu des flammants il raconta son auanture que Catherine a remarque tousiours comme une marque dune prouidence particuliere de Dieu sur elle cela lencouragea a s'abandonner entierement a Dieu et a profiter des occasions quil luy donnoit de faire son salut.

Son uoyage fut une priere continuelle et la ioye quelle sentoit approchant de montreal ne peut s'expliquer.

U  
2  
trio  
du  
uoie  
le  
qui  
trea  
pred  
elle  
ny a  
onc  
faire  
agré  
167  
plu  
par  
Q  
lettr  
ecri  
quel  
acqu  
mot  
thre  
difo  
pas

\*p

Uoicy donc nostre ieune sauuageſſe de 21 ans qui ſe ſauue ſainte et pure et qui triomphe de limpurete de linſidelite et du uice qui a corrompu tous les iroquois ; uoicy la geneuieue du Canada uoicy le threſor du ſault qui eſt proche et qui a ſantifié les chemins de montreal a Anié par lequel pluſieurs ames predeſtinees ont paſſé apres elle ; quand elle ſe uit eloignée de ſon pais et quil ny auoit plus a craindre du coſte de ſon oncle, elle ſe donna toute a Dieu pour faire a lauenir tout ce qui luy feroit plus agreable, elle arriua lautomme de lannee 1677 et le deſir quelle auoit d'arriuer au pluſtoſt fut cauſé quon ne ſarreſta pas par les chemins.

Quand elle fut arriuee elle mit les lettres que le pere Lamberuille auoit ecriptes entre les mains des peres ;\* les quels les ayant leues furent rauis dauoir acquis alors vn threſor car ceſtoint les mots de la lettre ie uous enuoye un threſor gardes le bien. Son uiſage en diſoit plus que les lettres ; on ne peut pas dire la ioye quelle eut alors de ſe

\*pp fremin ; cholenek.

voir dans le pais de la lumiere deliurée des peines desprit quelle auoit de ne pouuoir seruir Dieu comme elle uouloit de se voir deliurée des persecutions qu'on luy faisoit en son pais et en sa cabane de se voir assés heureuse destre en bonne compagnie de pouuoir entendre tous les iours plusieurs messes et surtout pouuoir communier plus souuent.

Quoyque la chapelle du fault ne fust encor que chapelle decorce elle y contenta sa deuotion a loisir, elle en auoit deslors dauantage que les plus entiens chrestiens: nous allons voir comme elle prit la place d'une autre Catherine qui est enterree a la prairie et qui estoit morte si peu de temps auant l'arriuee de celle cy que quand on uouloit dire d'une personne quelle estoit bonne chrestienne on disoit quelle sembloit a Catherine ganneakteina



Dieu  
**L**uierge  
 connue  
 une C  
 elle es  
 rine C  
 franco  
 La  
 on a  
 heur  
 deuen  
 enne.  
 esclau  
 eut la  
 non se  
 mais  
 soint  
 ne fu



## CHAPITRE 12.

### DIEU FAIT CONNOISTRE CATHERINE.

**L**E nom de Catherine estoit en grande ueneration parmy les sauuages mais il le fut encor dauantage quand nostre ieune uierge eut santifié au sault un estat enconnu parmy les sauuages ; on auoit une Catherine et une ste disoit on mais elle estoit mariée elle s'appelloit Catherine Ganneakteïa et son mari s'appelloit francois Xauier tonfahoten.

La Ruine de la nation des Chats dont on a souuent entendu parler fut le bonheur de celle dont nous parlons. Car deuenant Iroquoise elle deuiet chrestienne. Catherine fut prise et emmenée esclauue et fut donnée a onneiout ou elle eut la uie son naturel la rendoit aimable non seulement a tous ceux de sa cabane mais encore a tous ceux qui la connoissoient sa uie estoit sans reproche et elle ne fut iamais tachée des uices qui re-

gnent parmi les infidelles elle estoit modeste etant fille et naimoit point a paroistre elle nosa pas suiure en tout son inclination qui la portoit a ne se parer point et a n'assister point aux danses a ne point se trouuer aux assemblées, elle disoit qu'il estoit plus feant a une esclauve destre retirée que de se donner du bon temps; neartmoins on luy dit quil falloit quelle fist la uolonté de ses maistres, ausquels elle obeit et elle shabilla et se para comme font les filles iroquoises. Ce qui reussit selon la pensee de ceux a qui elle appartenoit lesquels auoint pretendu la marier; elle fut mariee a un bon guerrier huron dont lhumeur estoit bien contraire a celle de la fille quon luy donnoit. Cette si grande difference de naturel n'a serui qu'a faire paroistre la bonté de celuy de ganneaktena car tout le monde a admiré comment elle a pu uiure toute sa uie en paix avec un homme si bourru et si fantasque questoit celuy qu'elle auoit; elle lauoit dompté et gagné par sa patience et par sa douceur et par sa complaisance

il se nommoit françois tonsahoten parmi les mechantes qualites que nous

auon  
le c  
quil  
ordin  
la p  
bapte  
quil  
exem  
tenu  
20 an  
toufic  
Cath  
ment  
cette  
touch  
son n  
toit  
Cath  
fougu  
mode  
esté.  
quil  
contr  
toit p

Fra  
temps  
auoit

avons dites il en auoit d'excellentes pour le christianisme et on peut dire de luy quil est un modele de perseuerance extraordinaire: il a tenu iusques a la mort la promesse quil auoit fait dans son baptesme de quitter lyuognerie quoy quil uist tous les iours de tres mauuais exemples de chrestiens relâchés, il a tenu cette bonne resolution le space de 20 ans quil a passé dans la mission il sest tousiours souuenu de ce que sa femme Catherine luy auoit laissé par testament en luy disant le dernier a Dieu cette bonne femme auoit tellement touché lesprit de cet homme que lorsque son naturel bilieux et phantasque le portoit on nauoit qu'a le faire souuenir de Catherine ganneakteña que toutes ses fougues et tous les emportemens estoient moderés dans un moment cet homme a esté si chaste qu'on na iamais remarqué quil eut eu la plus petite pensée de vice contraire a la chasteté parcequil se domptoit par un trauail continuel

François qui auoit demeuré quelque temps a quebek avec ses parents hurons auoit discouru souuent avec Catherine de

Kij

la pretention et des manieres et de la uie que les pp Jesuittes menoient en Canada ; ce discours ietta des semances de la foy dans lespirit de cette sauageffe, elle auoit un grand desir d'en uoir quelqun ; lorsque Dieu enuoya ces peres aux iroquois, le R pere Bruyas eut onneiour pour son partage dans le pais des iroquois, il y arriua heureusement et fut uisit e continuellement des uns et des autres par curiosite il ny eut que ganneakteia qui prit en affection le pere, francois tonsahoten son mari allant a la chasse recommanda fort a sa femme d'auoir soing du pere pendant son absence et d'apprendre de luy les prieres que les chrestiens disoient tous les iours comme ganneakteia estoit honneste et peu hardie elle n'osa pas dabord aller trouuer le pere souuent comme elle le desiroit elle escoutoit en general ce que le pere disoit de la foy, enfir elle trouua une occasion d'aller trouuer le pere en particulier.

ganneakteia uenoit un iour de la pesche avec quelques autres femmes lesquelles sentretenantes de diuerfes

choses  
qu'il  
y pr  
que  
fexec  
pour  
leut  
pouff  
nism  
et pa  
gann  
mier  
pere  
pren

Il  
franç  
com  
parce  
quel  
oblig  
dalle  
laisse  
ce q  
de l  
un  
coste  
hurc

choses parlerent aussy du pere et de ce quil uenoit faire a onneiout, ganneakteiia y prenoit beaucoup de plaisir esperant que le desir quelle auoit de luy parler lexecuteroit, elle auoit eu de linclination pour le pere desquelle le uit et quelle leüt entendu parler et elle se sentit poussée a se declarer pour le christianisme ; sa compagne la mena a la chapelle et parla au pere et donna le moyien a ganneakteiia de luy parler ; cette premiere uisite eut de grandes fuittes et le pere choisit cette sauageße pour apprendre la langue d'elle.

Il y auoit avec le pere Bruyas un françois nommé bocquet et qui estoit comme le maistre du pere en la langue parceque le pere ne scauoit alors que quelques mots hurons, ce françois estoit obligé de uacquer a plusieurs affaires daller a la pesche et a la chasse et de laisser le pere tout seul dans le uillage. ce que cestoit peu hardy a cosé du peu de langue quil scauoit Catherine fut un grand soulagement au pere de ce costé parce quelle entendoit fort bien le huron que le pere lisoit dans son liure et



elle luy tournoit en onneiout ce quelle entendoit, elle auoit aussy soing de pourucir a la norriture du pere elle luy donnoit souuent ce que son mari qui estoit bon chasseur luy auoit apporté de sa chasse: le pere recompensoit cette bienueillance par un grand bien quil luy fit, ce fut de linstruire; elle entendoit a demi mot ce que le pere disoit et souuent son bon esprit luy faisoit trouuer ce que le pere ne pouuoit pas luy dire; le pere profita beaucoup en la langue par ce moyen la et ganneaktena faisoit un grand plaisir a son mari parcequelle apprit aussy ses prieres en huron comme son mari les disoit; le premier fruit que le pere receuillit de son trauail fut une des tentes de ganneaktena la quelle tomba malade ganneakteña linstruisit fort bien et estoit tousiours au costé de la malade pour ueiller et pour luy procurer le baptesme le pere disoit en huron ce quil falloit et Catherine le disoit a la malade en iroquois Dieu donna sa benediction aux soings dune si bonne niepce la malade s'affectionna a tout ce quon luy disoit et demanda ardemment le bap-

tesme  
le pe  
la m  
temp  
quell  
beau  
quan  
enfin  
mett  
men  
autre

Ce  
pensé  
a sou  
missi  
estoi  
pauv  
et qu  
sence  
recon  
quil  
neak  
temp  
de la  
femr  
estoi  
dura

t ce quelle  
ng de pour-  
le luy don-  
i qui estoit  
orté de fa  
cette bien-  
quil luy fit,  
ntendoit a  
et souuent  
uer ce que  
re; le pere  
ue par ce  
it un grand  
elle apprit  
omme son  
ruit que le  
ut une des  
elle tomba  
t fort bien  
la malade  
rer le bap-  
on ce quil  
la malade  
enediction  
niepce la  
quon luy  
t le bap-

tesme apres quelle eut esté bien instruite : le pere la baptisa et la fit prier iusques a la mort et ganneaktena luy suggeroit de temps en temps de bonnes pensées ausquelles la malade tesmoignoit prendre beaucoup de plaisir cequelle tesmoignoit quand le pere luy presentoit le crucifix ; enfin ganneaktena eut le bonheur de mettre sa tente en paradis et de commencer par la a procurer le salut aux autres.

Cette conuersion fut ausy une recompense des peines que le pere Bruyas eut a souffrir dans les commencements de sa mission une de ses plus grandes peines estoit de ne se uoir pas en estat d'aider ces pauures sauuages quil nentendoit point et qui mouroient sans baptesme en sa presence, mais enfin ganneaktena fut la recompense de sa perseuerance les secours quil tiroit de la bonne volonté de ganneaktena ne durerent pas bien long temps Le mari de cette femme reuenant de la chasse fut bien ioyeux de uoir sa femme qui sçauoit les prieres et qui estoit bien instruite ; cette consolation dura iusques a lautomme, alors le com-

compagnon du pere estant obligé de descendre a quebek en parla aux entiens lesquels festants assembles delibererent de luy donner des compagnons de uoyage iusques a Montreal. plusieurs se presenterent pour cela : francois Tonsahoten fut un des premiers qui promit de descendre parcequil uouloit se faire penser dun mal de iambe quil auoit depuis longtemps et auquel il esperoit trouuer quelque remede a Montreal on ne parloit pas encore de ganneaktena et elle ne pensoit pas descendre : ce qui faisoit supporter plus doucement la perte du compagnon du pere mais la veille du depart francois Xavier tonsahoten dit a sa femme de uenir avec luy ; elle estoit toute preste a faire ce que son mari uouloit quoyquelle eust dit au pere quelle ne descendoit pas.

Ce fut une grande epreuue pour le pere Bruyas qui tiroit beaucoup de secours de cette sauuagesse quoy quelle ne fust pas encore chrestienne tant pour le uiure que pour la langue mais Dieu qui nepargne pas les siens il uoulut faire voir en cette occasion quil estoit le

maistre

maistr  
folatio  
mices  
baptes  
adouci  
nos uc  
de sep  
homm  
lequel  
plus de  
fit inf  
On ne  
donna  
quil ne  
quelque  
son int  
f'adres  
sept on  
a mont  
par les  
une trou

Lan  
ce pren  
ganneak  
tout ce  
ell allo  
ceremon  
dans la

L

de de-  
x entiens  
rerent de  
e uoyage  
se pre-  
nsahoten  
t de des-  
re penser  
t depuis  
t trouuer  
ne par-  
aktena et  
: ce qui  
t la perte  
veille du  
oten dit a  
lle estoit  
son mari  
au pere

pour le  
roupt de  
oy quelle  
tant pour  
ais Dieu  
ulut faire  
estoit le  
maire

maistre de nostre conduite, la seule consolation quil auoit estoit de uoir les premiers de la foy que Dieu conduisoit au baptesme, les peines de ce pere furent adoucies lorsque retournant de conduire nos uoyageurs qui estoit au nombre de sept personnes, il trouua un ieune homme qui nauoit iamais uolu ecouter lequel estoit tombé malade et qui deuenu plus docile sur la fin de sa maladie il se fit instruire et demanda le baptesme. On ne peut dire la ioye que ce moribond donna a ce missionnaire affligé dautant quil ne sattendoit pas a pouuoir rendre quelque seruice de longtems nayant plus son interprete et ne scachant plus a qui s'adresser pour apprendre la langue. les sept onneiouts arriuerent sur les glaces a montreal ganneaktena faisoit les prieres par les chemins on eust dit que cestoit une troupe de chrestiens.

L'an 1667 elle passa lhyver a montreal ce premier hyver fut tres heureux a ganneaktena laquelle eut loisir de uoir tout ce qui se passe parmi les chrestiens elle alloit souuent a leglise assistoit aux ceremonies des festes de Noel et autres dans la paroisse qui estoit la seule eglise

de ce temps la qui estoit aussy leglise de lhospital ; le pere Rafeix qui commençoit a batir la prairie inuita ces sauuages a laller uoir il prit mesme la soing de les instruire ; et le primptemps suiuant il mena tous ces sauuages a quebek ou ganneaktena se fit baptiser et fut nommée Catherine sur les fonds de baptesme, son esprit qui auoit de tres grandes dispositions a la foy fut confirmé par la grace du baptesme et esclairré parfaitement par les instructions du pere Chomonot ; quand elle eut esté baptisée elle ne tesmoigna pas quelle eust bien uoulu demeurer parmi les françois parcequelle uit son mari determine a remonter, quand on fut arriué a Montreal elle fit ce quelle put pour lempeschier de retourner au pais ; elle reussist et obligea son mari de prendre la prairie pour sa demeure il y batit une cabane qui seruoit autant aux françois qua eux ils auoint logé avec le pere Rafeix iusquau premier esté qui fut le temps quil fit sa cabane et comme le lieu estoit auantageux pour la pesche et pour la chassé ils firent des champs et semerent du bled dinde et donnerent

naiffa  
au sau  
uifitée  
neakte  
Dieu  
pour f  
treal.  
sauuag  
estoit  
alité  
cabane  
figés  
comm  
pratiq  
ceües.

La  
a seru  
sauuag  
et da  
point  
auoit  
trouué  
tous le  
sions  
deuoti  
que le  
la mis

naissance a la mission qui est a present au fault, ces nouveaux Chrestiens furent uisitées par quelques chasseurs que gan-neakteiia ne manqua pas de gagner ainfy Dieu se seruit de cette bonne femme pour fonder leglise des sauuages a mon-treal. Elle nourissoit les françois et les sauuages de la chasse de son mari elle estoit liberale iusques a lexces cette liberalité la fit aimer de tout le monde sa cabane estoit le refuge de tous les affligés pour toutes choses on y uiuoit comme dans une Relligion et toutes les pratiques de deuotion y estoient bien receües.

La uie quelle a mené a la prairie a serui dexemple aux françois et aux sauuages elle la passoit dans la priere et dans le trauail elle ne regrettoit point les pleins sacs de porcelaine quelle auoit laissé en quittant son país ayant trouué une chose plus estimable que tous les thresors du monde ; ses confessions ses communions ses pratiques de deuotion ont esté la regle de celles que les sauuages ont fait apres elle dans la mission, elle ne pensoit qua Dieu tout

le iour elle ne uifitoit que les malades ou les affligés elle ne parloit que des choses de pieté elle se laissoit conduire comme un enfant par le pere qui luy monroit le chemin du ciel, elle fut la premiere que Dieu choisit pour establir la ste famille parmy les Iroquois. un pere (p. pierfon) luy auoit donné un chapelet de la ste famille sans luy expliquer quel chapelet cestoit et comment il falloit le dire ; elle demanda a dautres ce quelle deuoit faire : le pere en ayant aussy donné a dautres cette deuotion prit de petits commencements parmi ces sauuages ; enfin on en fit une assemblée conforme a celle qui se faisoit a la mission de lorette proche de quebek ; Catherine fut des premieres choisies pour commencer cette uertueuse assemblée ce fut pour lors quelle crut estre obligée de seruir Dieu plus fidelement quelle nauoit fait iusque a ce temps la ie ne puis dire en quoy elle put croistre, puisque desquelle eut parlé au p Bruyas a onneiout elle ne manqua iamais de frequenter la chapelle et destre assidue aux prieres, elle estoit capable mesme des scrupules les plus delicats ;

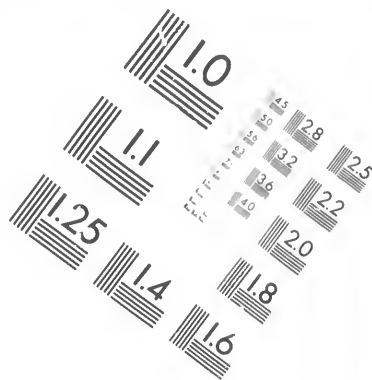
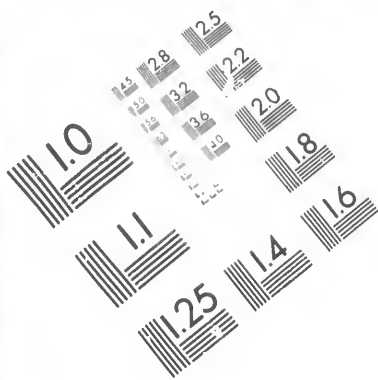
com  
brule  
elle  
que  
ance  
bien  
ces  
taché  
les R  
les co  
auoit  
reufe  
iamai  
dune

Qu  
les p  
bien  
fectio  
sainct  
estoit  
les p  
tenir  
libera  
grand  
ture  
belle  
ne lu

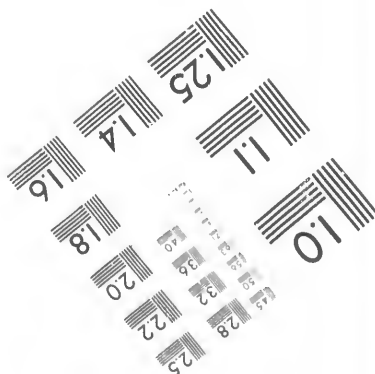
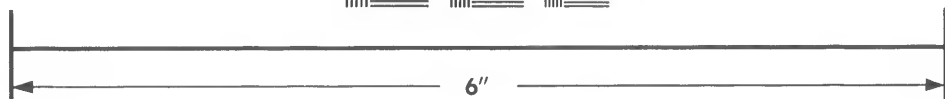
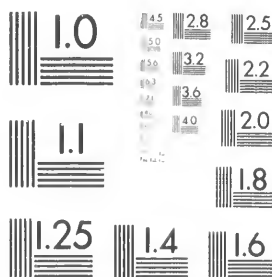
comme fil y auoit peché daller uoir  
bruler des esclaves par curiosité quand  
elle sceut quil ualoit mieux ne pas aller  
que dy aller si ce nest quil y eust esperance  
de les deliurer ou de les aider a  
bien mourir, iamais elle ne se trouua a  
ces spectacles tragiques elle estoit detachée  
detout puis quelle quitta toutes  
les Richesses q'une sauuagesse peut auoir  
les colliers la raffade la porcelaine quelle  
auoit a plein sacs; Elle nestoit ny coureuse  
ni attachée aux songes elle nauoit  
iamais connu que son mari quoyquil fust  
dune humeur tres difficile.

Quand elle fut plus experimentee dans  
les pratiques de la sainte famille elle fut  
bien tost paruenue au sommet de la perfection  
elle auoit partage son bien comme  
sainte Anne en trois parties une partie  
estoit pour leglise la 2<sup>e</sup> partie estoit pour  
les pauures et la troisieme pour sentretenir  
on a uu durant long temps ses liberalités  
dans la chapelle scauoir un grand collier  
qui luy auoit serui de ceinture et deux  
beaux bracelets de la plus belle porcelaine  
Le pere missionnaire ne luy proposa  
iamais aucun œuure de





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

28 25  
32 22  
20

10

charité quelle ne le fist et quil ne fust obligé de prescrire la quantité et la qualité de ce quelle donneroit parceque sil leust laissé faire elle auroit tousiours donné dans lexces, les personnes affligées qui alloint la uoir estoit toutes consolées apres luy auoir parlé ce qui est dit sui le tesmoignage quen ont donné tous les françois de la prairie; Elle estoit si chaste qu'on nosoit dire une parole contre lhonesteté en sa presence sans la uoir rougir, sa charité qui luy fit aimer tout le monde tendrement luy faisoit aimer principale<sup>mt</sup> les missionnaires. elle commença a les faire paroistre a onneiout dans la personne du pere Bruyas. elle le fit uoir encor pendant un hyuer a la prairie ou le pere pierçon estoit ce pere uolut aller hyuerner dans le bois pour y apprendre la langue il y passa un hyuer dans la cabane de françois et de Catherine qui estoit sur les bords de la tortüe qui est une riuere un peu plus haute que la prairie. On ne peut dire les soings et les peines que ganneaktena se donnoit pour auoir de quoy faire a manger au pere, elle luy destina une petite chaudiere

pour  
tous  
le pe  
repo  
scav  
ne  
seaux  
faifo  
M  
fauu  
dit  
sonn  
prec  
peni  
fois  
en e  
pas e  
salut  
cette  
paro  
dem  
quel  
L  
prati  
elle  
attac  
rich  
tach

pour luy seul quelle furbissoit et nettoyoit tous les iours apres chaque repas ; quand le pere uouloit quelle ne le fist pas elle repondoit en riant a son ordinaire quelle scauoit que les françois estoit propres et ne pouuoit pas manger dans des uaisseaux sales et que la saleté des sauuages faisoit horreur aux françois.

Mais en un mot on peut dire que cette sauuageffe estoit parfaite puisquelle ne dit iamais rien qui pust chocquer personne et si sa langue auoit manqué par precipitation ; elle simposoit une rude penitence. le zele luy ayant fait dire une fois a une sauuageffe quelle seroit brulée en enfer a iamais parcequelle ne uouloit pas ecouter ce quon luy disoit pour son salut et Catherine ayant remarqué que cette sauuageffe estoit fachée de cette parole elle lalla trouuer aussy tost et luy demanda pardon du fuiet de facherie quelle luy auoit donné.

Le detachement quelle auoit desia pratiqué quitant tout pour Dieu quand elle quitta dans son país des choses qui attachent les sauuageffes autant que les richesses attachent les hommes, ce detachement dis ie fut admirable.

Un peu auant son mort on luy apporta la nouvelle que son mari estoit mort, elle leuant les yeux au ciel dit que puisque Dieu le uouloit il falloit se conformer a sa uolunté et apres auoir un peu contenté la nature elle dit que puisquelle estoit libre et mettraisse de faire ce quelle uoudroit elle estoit resoluë de donner la moitié de ce quelle auoit a la Ste Vierge et lautre moitié aux pauures, il suffit disoit elle que iaye de quoy me courir pour mon uiure la prouidence de Dieu y pouruira, elle leust fait si le pere neut modere sa ferueur. Son mari retourna quelque temps en bonne santé mais la uertu de Catherine nen fut pas moins eclattante; elle crut que ce quelle auoit promis aux pauures ne leur appartenoit pas moins quil leur auroit appartenu si la nouvelle de la mort de son mari neust pas esté fausse: elle exhorta son mari au detachment des choses de ce monde et a nattendre pas a la mort a faire laumosne, elle dit quil luy restoit un collier de porcelaine et que luy mesme auoit encore son collier quil portoit quand il alloit en guerre de porcelaine aussy

elle

elle  
frande  
mond  
chrest  
deux  
ment,  
deuan  
priere  
quatre  
plus g  
ce qui  
tout  
der ap  
que u  
mettre

Ce  
qui fu  
min)  
quelqu  
sans de  
euse  
belle p  
de tes  
champ  
elle di  
son m  
ance

elle luy persuada den faire une ofrande a Dieu affin de nestre attaché en ce monde qua Dieu seul ; ces deux premiers chrestiens de la mission uiennent tous deux a la chapelle deuant le sainct sacrement, Catherine porta la parole a genoux deuant lautel et fit elle mesme cette priere ie uous donnay mon Dieu il y a quatre ans mon corps et mon ame et la plus grande partie de tous mes biens voicy ce qui me reste ie vous le presante de tout mon cœur, que uous doisie demander apres nous auoir tout donné sinon que uous me preniez a present pour me mettre aupres de uous

Ce fut un pressentiment de sa mort qui suiuit bientoist apres le pere (p. fremin) qui consideroit cette action dit a quelquautre qui estoit proche de luy que sans doute Dieu auoit exaucé cette uertueuse femme. le lendemain de cette belle priere elle tomba malade dun mal de teste qui la prit trauaillant dans les champs lorsque le soleil estoit chaud ; elle dit quelle se trouuoit bien mal mais son mal luy causa de la ioye par lesperance quelle auoit de uoir bientoist ses

desirs accomplis. tout le monde prit part a la maladiè de celle qui estoit aimée dun chacun, les francois et les fauages allerent la uoir et au lieu de lentretenir de son mal on luy faisoit un plus grand plaisir de luy parler de Dieu ou de la faire prier, elle demeura quinze iours malade ou plustost en deuotion continuele ou en disant le chapelet avec ceux qui uenoit la uoir les premiers huit iours furent comme une disposition aux huit autres derniers de sa uie apres auoir souhaitte ardemment pendant ces premiers iours de sa maladie d'aller au ciel elle ne put demander a Dieu autre chose que de mourir en paix avec tous ses sacrements

le pere fremin luy ayant fait faire une priere pour obtenir de Dieu la santé elle dit a la fin Mon Dieu ie nay pu parler que de bouche puisque Dieu minuite a aller au ciel disoit elle pourquoy demanderay de demeurer encor en terre. elle receut les derniers sacrements et apres les auoir receu elle perdit aussy tost le iugement son delire dura huit iours entiers et elle ne sembloit auoir de raison que lorsque on la faisoit prier.

Après  
chang  
meil  
rien p  
douce

Per  
faire u  
coutur  
on fa  
malad  
nos e  
fomm  
nom d  
deman  
cest p  
pour  
chapei

tous  
affligé  
morte  
la bon  
son m  
cette  
Jroque  
deffun  
depuis  
ses pet

Après les huit iours de delire elle changea et tomba comme dans un sommeil perpetuel qui dura neuf iours sans rien prendre aubout desquels elle expira doucement.

Pendant cette maladie son mari uolult faire un festin dans lequei il detruisit les coutumes des infidelles et dit autre fois on faisoit des festins pour guerir les malades et pour suiure les coutumes d nos encestres mais a present que nous sommes chrestiens nous y inuoquons le nom de Jesus et de Mariè, et nous leurs demandons la guerison d nos malades cest pourquoy ie uous prie dit il de prier pour ma femme malade et fit dire le chapelet pour elle.

tous ceux qui la connoissoient furent affligés quand ils sceurent quell estoit morte on lappelloit la mere des pauvres la bonne chrestienne le pilier de la foy son mari ne uolult pas quon fit dans cette enterrement comme on fait aux Jroquois on iette tous les meubles du deffunct dans sa fosse il fit cequi est passé depuis en coutume il donna aux pauvres ses petits meubles pour faire prier pour

Mij



lame de sa femme deffuncte tons les françois douze ans apres sa mort en disoient de grandes louanges le pere missionnaire disoit quelle nauoit point perdu son innocence baptismale et quil ne pensoit pas quil luy eust resté quoy que ce soit a satisfaire dans lautre uie elle mourut le 6 novembre 1678 et seize ans apres sa mort lorsquon changea de cimetiére a la prairie il y eut dispute entre les sauages du fault et les françois de la prairie chacun uoulants auoir le corps de cette deffuncte mais enfin les françois leporterent et on trouua plusieurs choses entieres que quelquesuns ont conserué cette translation se fit en 1689

un an deuant scauoir lhyuer de 1688 françois tonfahoten son mari mourut au fault en bon chrestien quand on changea de uillage et quon alla au fault il donna son champt pour y faire la chapelle et pour tesmoigner laffection quil auoit pour la foy il fut en guerre a laage de soixante ans on peut lappeler le pere des croyants puisquil a esté le premier chrestien sauage qui sest establi a la prairie et au fault.

Ap  
Cath  
emm  
la pre  
deuro

*Catherine Tegakoüita.* 101

Après que Dieu eut enlevée cette Catherine dont ie viens de parler il en emmena une autre qui eust les uertus de la premiere et qui en eust une seule qui deuroit la rendre incomparable.



Mij



## LIURE SECOND.

### CHAPIT 1<sup>re</sup>.

#### ELLE SE FAIT INSTRUIRE



A uie que la B. Catherine a mené pendant deux ans peut seruir d'exemple aux plus feruens chrestiens de l'europa. L'esprit de s<sup>te</sup> Catherine de Sienna et des autres saintes de ce nom a este renouellé en elle par une conduite particuliere de Dieu qui luy a decouvert quelquefois les secrets de la uie spirituelle; elle a eu l'esprit de penitence en eminent degre et elle sest trouuee dans la uoye unitiue auant dauoir bien connu les deux autres.

Elle arriua donc au fault lautomne de 1677 et fut loger avec son beau frere qui en prit soing iusques a ce quelle mourut pour ce qui regardoit son uiure et son uestir une partie de l'entretien luy estoit facile parce quelle estoit bonne travail-

lante  
pour  
diffic  
pluſie  
tous  
Relli  
uertu  
pour  
cette  
ſieurs  
peu-  
qui  
nonc  
nope

Il  
rine  
ienne  
pour  
tegor  
Cath  
de C  
sance  
auoit  
able  
pour  
ſauua  
cifes

lante et fournissoit assés de son costé pour uiure le uestir est une partie plus difficile a trouuer et cest ce qui oblige plusieurs sauuageses a se marier contre tous les desirs quelles auroint dimiter les Relligieuses de france, il fault aussy une uertu plus heroique parmi les sauuages pour pratiquer le conseil euangelique en cette matiere que parmi les françois, plusieurs ont tenté dimiter Catherine ; mais peu ont perseueré si ce nest des ueufues qui quoyque ieunes ont pourtant renoncé genereusement aux secondes nopces

Il y auoit dans la cabane quand Catherine y entra une femme entienne Chrestienne a qui Dieu a donné un talent rare pour instruire qui sappelle Anastasie tegonhatfiongo la quelle auoit connu Catherine a Anié et auoit ueu la mere de Catherine : cette entienne connoissance iointe avec le desir que Catherine auoit dapperdre ce qui estoit plus agreable a Dieu et au talent q Anastasie a pour instruire attacha Catherine a cette sauuagesse ; elle apprit dabord les exercices ordinaires de la mission tant pour

les iours de feste que pour les iours ouuriers, elle en apprit plus dans une semaine que les autres ne font en plusieurs années, elle ne perdoit pas un moment soit quelle fust dans la cabane dans les champs ou dans le bois on la uoyoit le chapelet a la main avec sa chere institutrice allant ou uenant porter sa charge de bois et les occupations les plus basses estoit esleuees par la ferueur et par lesprit avec lequel Catherine les faisoit, elle ne se separoit iamais d Anastasie parcequ'elle apprenoit plus d'elle quand elles estoit toutes deux seules a bucher quelle nen apprenoit ailleurs ; cette maniere d'agir de Catherine a fait dire a Anastasie que Catherine ne perdoit iamais Dieu de ueue

la matiere de leurs entretiens estoit la uie et les mœurs des bons Chrestiens et aussy tost que Catherine entendoit dire que les Chrestiens auoit fait telles et telles actions, elle taschoit de les pratiquer comme une sainte abeille qui ua receuillir le miel sur toutes sortes de fleurs : la crainte quelle auoit doffenfer Dieu luy faisoit aimer la solitude et elle frequentoit  
peu

peu  
pare  
liais  
daua  
prud  
le se  
festo  
de la  
tion  
quell

La  
instr  
ce qu  
ne se  
sur l  
quels  
auoit  
dema  
estan  
luy re  
articl  
fait c  
quois  
idée  
ignor  
dela  
rine

peu de personnes mesme de son sexe parcequ'elle ne uouloit point d'autres liaisons que celles qui pouuoient lauancer dauantage dans la perfection, en quoy sa prudence parut souuent admirable elle se separa d'une personne avec qui elle festoient iointe parcequ'elle y remarqua de la superbe mais elle fit cette separation sans paroistre mepriser la personne quelle quittoit.

La maniere dont Anastasie se prit pour instruire Catherine fut de luy demander ce quelle auoit fait au pais depuis quelles ne festoient ueües elle sonda Catherine sur les attaches quelle pourroit auoir a quelques grains de porcelaine quelle auoit a son col et a ses cheueux. elle luy demanda si elle ne uoudroit pas se marier estant en aage et audela. Catherine luy rendit compte de sa conscience sur ces articles luy disant quelle auoit tousiours fait comme elle lauoit uu faire aux Iroquois taschant tousiours de donner basse idée de ce quelle estoit et confessant son ignorance; quand Anastasie luy parla dela medifance quil falloit euiten Catherine luy demanda ce que cestoit que

cela il ne fault pas sestonner si elle ne scauoit point ce que cestoit que medifance ni en speculation ny en pratique puisquon ne luy a iamais entendu dire de mal de perfonne non pas mesme de ceux qui la calomnioint.



### CHAPITRE 2<sup>o</sup>

ELLE CHERCHE SE QUIL Y A DE PLUS  
AGREABLE A DIEU POUR LE FAIRE



A deuise estoit quies ce qui mapprendra ce quil y a de plus agreable a Dieu afinque ie le fasse; elle se pleignoit quelquefois du pere de ce quil luy cachoit quelque chose quil faisoit pratiquer aux autres et de ce quil ne lalloit pas uoir pour luy apprendre ce quil

fal  
ple  
qu  
luy  
pre  
me  
on  
est  
bra  
auc  
plu  
que  
et  
par  
per  
ang  
me  
que  
nen  
uu  
uoy  
me  
des  
de c  
que  
u  
ces  
pou

er si elle ne  
it que me-  
y en pratique  
ntendu dire  
as mesme de



A DE PLUS  
LE FAIRE

oit quies ce  
ndra ce quil  
agreable a  
e ie le fasse;  
oit quelque-  
e ce quil luy  
faisoit prati-  
il ne lalloit  
dre ce quil

falloit faire pour plaire a Dieu, elle se pleignoit aussy de son instructrice de ce quelle la pressoit trop de se marier elle luy repondit un iour se uoyant trop pressée luy disant quelle se mariait elle mesme si elle aimoit tant le mariage; si on luy eust dit que lestat de mariage estoit necessaire a salut, elle lauroit embrassé; mais elle se doutoit bien quil y auoit quelque chose de plus parfait et de plus heroique faisant reflexion a la uie que menent les missionnaires parmi eux et a celles que les Relligieuses menent parmi les françois; dans cet esprit de perfection qui transforme les hommes en anges elle considera son corps non seulement comme une chose aussy meprisable que la boüe mais encore comme son ennemi et l'opposition de la uie quelle auoit uu mener aux Iroquois et de celle quelle uoyoit quon menoit au fault; luy augmentoit la crainte de tomber dans les desordres de son pais et luy donnoit plus de courage pour continuer dans les pratiques quelle uenoit dentreprenre.

un accident la confirma dans toutes ces pensées elle abbatoit un iour arbre pour faire du bois de chauffage, larbre



tombant la frappa si rudement d'une de ses branches quil la ietta par terre et letourdit en telle facon quon crut quelle estoit morte en reuenant a soy elle dit ces mots Mon Jesus ie uous remercie de m'auoir conseruée dans cet accident elle se leue aussy tost apres ces paroles et reprenant sa hache uolut trauailler mais on larresta et on la fit reposer elle dit que Dieu prestoit encor la uie pour faire penitence et quil falloit quelle employast bien son temps

Un autre rencontre fut fort fauorable a son deissein Il y auoit dans le uillage une chrestienne fort seruante nommée Marie therese donneiout qui auoit este baptisée a onneiout et apres son baptesme tomba malheureusement dans lyurognerie et depuis estant uenüe se rendre au fault changea entierement de uie par un accident surprenant qui fut la cause de sa conuersion elle na iamais este mariée en face deglise, mais la este auant destre baptisée

Laccident qui la conuertit est surprenant elle estoit allee a la chassé lautomme avec dautres qui estoit une

band  
chass  
aux  
ment  
autre  
estoit  
fil e  
difoit  
ny au  
repor  
estoit  
quil  
beau  
sauua  
toit  
mesm  
pensé  
eue d  
fesser  
uillag  
chan  
mang  
real  
et to  
ceux  
loup  
ment

bande de douze personnes, leur lieu de chasse estoit sur la grande riuere allant aux outaouaks la faim les pressa tellement quils se mangerent les uns les autres; quand on mangea le premier qui estoit un uiellard on demanda a cellecy sil estoit permis de le tuer et ce que disoit la loy chrestienne la dessus car il ny auoit quelle qui fust baptisee elle nosa repondre on luy proposa les raisons qui estoient que ce uiellard cedoit le droit quil auoit a sa uie disant quil donneroit beaucoup de peine par les chemins cette sauageisse apprehanda qui si elle consentoit a cet homicide on ne la tuast elle mesme pour faire uiure les autres elle pensa seulement au malheur quelle auoit eue destre uenüe a la chasse sans se confesser et promit que si elle arriuoit au uillage elle se confesserait dabord et changeroit de uie. Sa bande apres auoir mange ce uiellard descendit uers le Montreal il en mourut plusieurs de la bande et tous furent mangés pour faire uiure ceux qui restoint enfin ils trouuerent un loup pourry qui fut un grand soulagement pour les pauvres affames ensuite

ils arriuerent a un uillage de sauuage et enfin ils se rendirent de douſe quilſ eſtoit trois perſonnes bien maigres et demi mortes. Noſtre marie thereſe te, aia, enta ſe confeſſa commelle lauoit promis et changea entierement de uie et Dieu la donna a Catherine pour compagne elle auoit la meſme penſée que Catherine de uiure ſans ſe marier dans le ſeruice de Dieu.

Vne eſpece de curiosité fut loccaſion de leur premiere entreueüe : on batiffoit encor la premiere chapelle au fault et le menuifier trauailloit au Lambris Catherine et marie thereſe ſe promenoit autour dehors et dedans cette chapelle ſans ſe parler et ſans ſeſtre connües parceque Catherine neſtoit arriuee d'Anie que de lautomme et cette chapelle ſacheuoit ainſis le primptemps ſuiuant (1678) et marie thereſe eſtoit uenue donneiout ou elle nauoit pas entendu parler de Catherine mais leſprit de la foy qui les animoit les unit parfaitement elles ſe ſaluerent et ſe parlerent et leurs paroles repondirent aux ſentiments de leurs cœurs

C  
ſe m  
mon  
deu  
il eſ  
neſte  
plus  
quel  
legli  
ſouu  
quel  
legli  
mell  
leurs  
diſco  
leur  
a loi  
qui  
bord  
tout  
conſe  
poin  
ſemb  
C  
dabo  
luy p  
peniſ

*Catherine Tepaköüita.* III

Catherine demanda ou les femmes se mettroient dans cette chapelle therefe montra la place ou elle croyoit quelles deuoint estre ; catherine dit que comme il estoit uray que cette chapelle de bois nestoit pas ce que Dieu demandoit le plus mais quil demandoit destre en nous quelle ne meriteroit pas destre dans leglise avec les autres ayant chassé tres souuent nostre seigneur de son cœur et quelle meritoit destre mise hors de leglise avec les chiens ce discours fut mellé de larmes deuotion et fut long ; leurs cœurs fourirent peu a peu et de discours en discours elles tomberent sur leur uie passée et pour sentretenir plus a loisir furent sefoier au pied dune croix qui estoit plantée hors de leglise sur le bord de leau elles se dirent mutuellement tout ce qui estoit de plus secret dans leurs consciences et promirent de ne se separer point ; mais de faire toutes deux ensemble bonne penitence de leurs peches.

Cet esprit de penitence luy fut inspire dabord par son instructrice anastasia qui luy parloit souuent de l'enfer des grandes penitences que les premiers chrestiens

auoint faits des penitences uolontaires que les chrestiens embrassent et de la necessité quilz auoint tous de cette penitence ayant si mal uestu dans leurs païs ; Catherine prenoit ces instructions comme si elle en eust un grand besoing quoy quil soit certain par tout ce que nous auons uu dans le premier liure de sa uie que son ame estoit tres innocente ; cest pourquoy elle prenoit tout ce qui est enseigné a ceux qui sont encore dans la uie purgatiue comme si elle eust esté dans lunitiue ne cherchant que ce qui estoit plus agreable a Dieu



### CHAPIT 3<sup>r</sup>.

LES CHOSES EXTRAORDINAIRES QUELLE A  
FAIT SOUS LA SEULE CONDUITTE DU  
S<sup>t</sup> ESPRIT



LES peres missionnaires qui la conduisoient lentretenoient dans ces commencements de la uie spirituelle, laissant au St Esprit plusieurs choses dont plusieurs estoient capables sur tout Catherine ; ils estoient surpris

surpr  
nouu  
les  
scauc  
ce q  
comp  
estoit  
franc  
le pe  
pou  
neant  
rien f  
lestat  
sans  
un ex  
choin  
de d  
conue  
te,aïa,  
quelle  
eussen  
ienne  
cherch  
adiou  
auoit  
a la r  
sur le

surpris a la uerité des progres que ces  
nouveaux chrestiens faisoient dans toutes  
les uertus chrestiennes ; mais ils ne  
scauoient pas encore en particulier tout  
ce qui se passoit entre Catherine et sa  
compagne ; leur principal directeur qui  
estoit le pere fremin estoit passé en  
france pour les affaires de sa mission et  
le pere cholenek estoit si occupé quil ne  
pouuoit sattacher qu'au gros ; il est  
neantmoins certain quelles ne uolurent  
rien faire sur tout pour ce qui regardoit  
lestat de uie quelles uoloient embrasser  
sans consulter leur confesseur en uoicy  
un exemple Catherine et therese cher-  
choient tous les iours quelque exercice  
de deuotion qui leur fust propre et  
conuenable a leur dessein ; marie thereze  
te,aïa,enta iugea quil ualoit mieux  
quelles fussent trois ensemble ou quelles  
eussent avec elles quelquentienne chrest-  
ienne a laquelle toutes les choses quelles  
cherchoient pussent estre connues elle  
adiouta quelle en connoissoit une qui  
auoit demeure long temps a quebek et  
a la mission de nostre Dame de lorette  
sur le plan de la quelle se formoit la mis-

O

untaires  
et de la  
ce peni-  
rs païs ;  
comme  
g quoy  
ne nous  
e sa uie  
te ; cest  
qui est  
dans la  
ust esté  
ce qui

ppp  
qqq

UELLE A  
TTE DU

s qui la  
int dans  
e la uie  
t Esprit  
estoint  
estoint  
surpris

sion du fault, cette troisieme dont on parloit se nomme marie skarichions Catherine s'accorda a tout ce que sa compagne uolul elles s'assemblerent donc toutes trois au pied de la croix qui estoit plantée sur le bord de la coste et l'entienne commença a parler la premiere; elle dit quelle desiroit aussi faire comme elles et proposa quelques moyens pour cela, quelle prenoit de la maniere de uivre des Religieuses quelle auoit obserué estant a quebek malade elle dit donc quil falloit quelles ne se separassent iamais quil falloit quelles s'habillassent de mesme façon et que si elles pouuoient quelles demeurassent dans une mesme cabane elles auoient alors une isle deuant elles qu'on appelle l'isle aux herons; elles la choisirent pour leur demeure: tout cecy ayant esté mis en deliberation parcequelles ne scauoient pas a fonds en quoy consiste la uie Religieuse Catherine remercia les larmes de ioye aux yeux celle qui parloit et la pria de ne luy rien cacher de tout cequi estoit plus agreable a Dieu: quoyque les deux autres ayent tousiours perséueré dans la resolution quelles prirent de se donner entierement

a D  
aucu  
rine  
que  
se  
quat  
esté  
traue  
doit  
uist  
conf  
mun  
faiso  
souue  
deuo  
mett  
arriu  
on le  
par  
nouu  
auant  
mett

a Dieu et de ne se marier iamais : aucune ne profita dauantage que Catherine en suiuant tousiours les regles de uie que le pere luy auoit enseigné

Les pratiques estoient de uenir des quatre heure du matin a leglise hyuer et esté lhyuer elle passoit nud pied au trauers les neges pour y uenir elle entendoit tous les iours deux messes elle uisitoit souuent le st sacrement elle se confessoit de huit en huit iours elle communioit quand on lauertissoit et elle le faisoit sa communion spirituelle fort souuent pendant le iour cette grande deuotion et cette ferueur desprit la fit mettre presque aussytost quelle fut arriuée des Iroquois de la ste famille et on lexempta de passer par les epreuues par lesquelles on fait passer les autres nouveaux uenus ou nouveaux baptisés auant de les faire communier ou de les mettre de la sainte famille

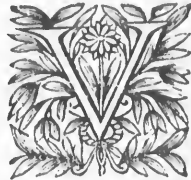






## CHAPITRE 4<sup>e</sup>

### ELLES SOUMETTENT LEURS DEUOTIONS AU IUGEMENT DE LOBEISSANCE



NE des principales  
marques que nous auons  
eu que ce qui se passoit  
en Catherine estoit de  
Dieu est lobeissance  
quand ces trois per-  
sonnes eurent pris resolution de uiure en  
Relligieuses; elles eurent aussytost la  
pensée de l'aller declarer au pere fremin;  
une d'elles fut a la chambre du pere luy  
dit quelles estoit assemblees mais quelles  
ne uouloint rien faire delles mesmes.

le pere se mocquant de tous ces beaux  
proiets renuoya cellecy luy disant quelles  
estoint trop ieunes dans la foy quil y  
auoit trop de singularite et que lisse au

herons  
que les  
real o  
iours  
elles m  
estoit  
monast

tout  
crut qu  
nestoit  
cette f  
ticulier  
deman  
de se n  
comme  
pere lu  
la uie  
Dieu l  
se mar  
fut tran  
dauant  
auoit r

Elle  
lorsque  
Xavier  
noel q  
deuxie

herons estoit trop éloignée du uillage que les ieunes gens qui iroint au mont-real ou qui en retourneroient feroint tous iours dans leur cabane; elles iugerent elles mesmes que ce que le pere disoit estoit raisonnable et ne penserent a leur monastere de lisle au heron.

tout cecy surprit le pere fremin et crut quil falloit dire a Catherine ce quil nestoit pas temps de dire aux autres cette fille fut chercher le pere en particulier et luy ouurit tout son cœur et luy demanda sil estoit absolument necessaire de se marier pour estre bonne chrestienne comme son instructrice luy disoit, le pere luy expliqua les differents estats de la uie quand Catherine ouit dire que Dieu laissoit a la liberté dun chacun de se marier ou de ne se marier pas; elle fut transportée de ioye et ne delibera pas dauantage a choisir lestat que Dieu luy auoit marqué.

Elle entra dans de nouvelles ferueurs lorsqu'elle se prepara a la feste de st Xauier patron du fault et aux festes de noel qui estoient proches et qui estoit la deuxiesme feste de noel quelle passoit au

fault ny ayant pas un an et demi quelle estoit arriuée de son pais : si la crainte quelle auoit de paroistre uertueuse ne leust empeschée elle auroit couppé ses cheueux ; elle se contenta de s'accommoder comme les autres qui estoient les plus modestes du uillage ; le pere fremin luy donna quelques regles de uie plus particuliere quaux autres ; il luy ordonna surtout destre fort retirée sur tout lesté quand les canots des outaouaks descendoient de demeurer dans sa cabane et de n'aller point au bord de leau comme les autres pour les uoir arriuer : elle garda aussy cequil luy dit de n'aller point a montreal, et pour dire en un mot il ne falloit que luy dire une fois une chose et elle la pratiquoit cestoit un commun prouerbe dans le uillage qui disoit que Catherine nestoit ailleurs que dans sa cabane ou dans leglise quelle ne scauoit que deux chemins celuy de son champ et celuy de sa cabane, mais pour uenir en particulier aux regles quelle se prescriuit elle mesme en uoicy quelques unes.

Estant une ieune sauuageffe de 22 a 23 ans elle deuoit naturellement aimer a

estre b  
les aut  
bien g  
auoir  
derrie  
elles a  
de be  
mitass  
sure fo  
possed

Cat  
cela sa  
par la  
choit  
couue  
que le  
elle au  
neufu  
comm  
dun  
connu  
si bien  
eu co  
grand

La  
festes  
ou ell

estre bien habillée et proprement comme les autres qui consiste a auoir les cheveux bien graissés bien liés et bien partagés a auoir une longue queue qui leur paroist derriere a charger leur col de porcelaine elles aiment a auoir de belles couuertes et de belles chemises a auoir les bats ou mitasses bien tirees et surtout une chaussure fort propre en un mot la uanite les possede

Catherine crut pouuoir quitter tout cela sans singularite on uoyoit seulement par la sa pensée qui est quelle ne cherchoit point mari elle renonca a toutes les couuertes rouges et a tous les ornements que les sauuageesses mettent sur les autres elle auoit seulement une couuerte bleüe neufue et simple pour les iours quelle communioit mais elle accompagnoit cela dun interieur tres parfait qui nestoit connu qua Dieu seul; mais quelle n'a pu si bien cacher que sa compaigne nen ait eu connoissance au temps de leurs plus grandes ferueurs

La feste de st Xauier passée et les festes de noel on la mena a la chasse ou elle fit des choses aussy extraordinaires

dans sa retraite quelle en auoit fait au uillage, sa compaigne .marie therese te,aia,enta, sentretint un iour avec Catherine de certains mouuements d'indignation quelle auoit eu contre soy mesmes et ses peches, et que quand elle alloit un iour dans le bois se sentant pressée de douleur a la ueüe de ses peches, elle auoit pris une poignée de uerges et sen estoit donnée bien fort sur les mains et q'une autre fois estant montée sur un arbre qui estoit assés haut pour auoir de lecorce de bouleau pour faire un ourage quand elle fut au haut de l'arbre la crainte la saisit iettant les yeux au pied de l'arbre ou il y auoit beaucouppt de pierres croyant avec raison que si elle tomboit elle se casseroit la teste ; mais une bonne pensée luy uint alors qui la confirma dauantage dans toutes les bonnes resolutions quelle auoit desia prises de seruir Dieu, car reflechissant sur la peur elle se blasma dauoir peur de mourir et de nauoir pas peur de tomber en enfer les larmes luy uinrent aux yeux en descendant et quand elle fut descendue elle saisit au pied de l'arbre iettant

ietta  
aller  
alors  
sa c  
refol  
dien  
de la



CE C

D



quel  
quel

iettant dun coste son ecorce et se laiffa aller au bon sentiment qui possedoit alors. Catherine remarqua bien ceque sa compagne luy auoit raconté et prit resolution de se faire un exercice quotidien quelle pust garder durant le temps de la chasse



### CHAPITRE CINQUIESME

CE QUE CATHERINE FIT DANS LES BOIS  
DURANT LE TEMPS DE LA CHASSE.



OMME elle faisoit toutes choses sans uanité et dans lesprit de Dieu elle continua dans les bois tous les exercices de deuotion quelle pratiquoit au uillage et suppleoit a ceux quelle n'y pouuoit pas faire par dautres quelle inuentoit ou plustost que le St  
P

Esprit luy suggeroit. il semble que Dieu se soit contenté de faire uoir aux sauvages comme cette sorte de uie peut estre santifiée par Catherine n'a passé un hyuer a la chasse depuis son arriuee au fault, elle scauoit si bien cacher ses pratiques de deuotion qu'on ny a fait reflexion quapres sa mort.

Cette reserue donna mesme occasion a une calomnie dont elle fut attaquée cet hyuer la elle distribua son temps comme si elle eust esté une relligieuse. le matin elle prioit Dieu avec tous les autres selon la louable coutume de ceux qui vont a la chasse apres que la priere est faite les hommes mangent et sen vont a leur chasse de lorignak ou du castor et ne retournent que le soir a la cabane pendant que les chasseurs mangoint Catherine alloit se cacher pour faire une priere mentale ou uocale ou meslée de lune et de lautre en particulier elle auoit dressé un petit oratoire proche dun petit ruisseau ou les gens de la cabane alloint chercher de leau son oratoire estoit une croix quelle auoit fait a un arbre, la elle suppleoit a la messe quelle ne pouuoit pas

ente  
linter  
elle  
tout  
assist  
en a  
que  
caba  
elie  
femr  
quon  
faire  
ordin  
faire  
gnak  
on d  
que  
bien  
tiffen  
qui se  
hymn  
histo  
enten  
manç  
menç  
matie  
regar  
ils la

entendre et ioignant son intention avec l'intention de ceux qui estoient au uillage elle prioit son ange gardien (on a feu tout cela de sa compagne) affin quil assistast ala messe pour elle et quil luy en apportast le fruit ; quand elle croyoit que les chasseurs estoient sortis de la cabane uers les neuf heures du matin elle retournoit a la cabane ou estoient les femmes la elle s'employoit a faire ce qu'on luy commandoit ou a bucher ou a faire la soupe ou bien ce qui est l'employe ordinaire de toutes les sauuageffes a faire des colliers ouragés de poil d'orignak quelle faisoit fort delicatement car on dit quil ny auoit rien des ourages que les sauuageffes font quelle ne sceust bien faire ; pendant ce trauail ou diuertissement de la iournée elle prioit celles qui scauoient chanter de chanter quelque hymne de leglise ou de raconter quelque histoire d'la uie des saints quelles auoient entendu dans les exhortations les dimanches au uillage et elle mesme commençoit pour mettre les autres en matiere ; ceux qui estoient avec elle la regardoient comme une sainte fille quand ils la uoyoint prier avec une modestie



angelique Sa soeur dit que deux ou trois ans apres sa mort elle auoit un respect meslé de ioye quand elle uoyoit certaines billes de bois (comme aussy 2 quaiſſes quelle auoit fait et qui resterent sur la chapelle au fault iusqu il tomba) que Catherine auoit fait quand elle debitoit un arbre quelle auoit abbatu ; et quelques uns qui auoint fait quelque mauuais de ses retraittes ou de ses deuotions particulieres ne pensent iamais a Catherine sans pleurer de deuotion et sans luy demander pardon ; tandis que les autres ne pensoient dans le bois qua uoir du castor ou des martes ; elle ne pensoit qua seruir Dieu et a imiter nostre Seigneur dans la pauureté laquelle ne luy a iamais fait peur de manquer nayant point de mari quoy quelle fust si pauure quelle nauoit pas une chemise a mettre sur elle quand elle receut le uiatique mais sa compagne luy en presta une ; cest la plus forte raison quon a de se deffier de la perseuerance de celles qui ueulent imiter Catherine ; il n'en estoit pas ainſy d'elle dans laquelle on admiroit une constance et une maniere dagir tous iours egale et qui passoit la portée de la nature sauuage



ie  
font  
ou  
sauu  
Cath  
Cath  
dun  
lieu  
pass  
mili  
tout



## CHAPITRE SIXIESME

### DE SES AUSTERITES



VOUS fomes icy dans un grand champ dont on n'a pas encor uu le bout ses austerités sont partagées en celles quell'a fait dans le bois et celles quell'a fait au uillage

ie commence par les premieres qui sont celles quelle a fait alant a la chassé ou dans le lieu de lhyuernem<sup>t</sup> une sauuageffe mariee au beau frere de Catherine remarqua un iour que Catherine alloit chercher de la uiande dune beste quon auoit tué a quelques lieües de leur cabane que quand elles passerent a costé-dun marais glacé au milieu de lhyuer Catherine laissa passer toutes ses compaignes et marcha fort

Pij

long temps nuds pieds sur la glace fine de cet etang. cela fut remarqué parce qu'on crut quelle estoit peut estre incommodée et on l'attendit et sa soeur vit comme elle estoit nuds pieds; mais Catherine sen estant apperceüe s'arresta et se chaussa et tascha de detourner la pensee qu'on auoit eu quelle auoit fait cela pour se mortifier; on m'a dit aussy

ce quelle n'a pu cacher a sa compaigne que quand elle aloit prier Dieu selon sa coutume proche du petit ruisseau ou elle auoit fait son lieu de priere elle se chatioit rudement avec des uerges ce qui est d'autant plus croyable quelle auoit desia commencé a chatier son corps de cette sorte dans le uillage; il ne se pouuoit pas faire quelle n'endurast beaucoup de froid demeurant dans ce lieu a lecart sans feu a prier longtemps comme elle faisoit surtout les iours de festes parcequelle suppleoit en ce lieu la aux deuotions quelle auoit coutume de faire quand ell estoit au uillage

quand elle nalloit pas a la chasse l'hyuer elle en faisoit dauantage on dit qu'a la feste de la purification ou elle

fit u  
pied  
du g  
cha  
une  
qua  
soy  
long  
glac  
de  
che  
bien  
elle  
laiss  
len  
dans  
que

C  
par  
pell  
instr  
lenf  
ce  
pec  
de  
poir  
mo

fit une procession dans son champ nuds pieds dans les neges iusques au dessus du genoux en recitant plusieurs fois son chapelet sa compagne dit quelle portoit une fois une grosse charge de bois et qua mesme temps elle auoit autour de soy une ceinture de fer qui auoit de longues pointes et quelle glisça sur la glace et tomba dans une descente uenant de son champ au uillage et que cette cheute fit entrer les pointes de sa ceinture bien auant dans la chair dont cepandant elle ne fit que rire et ne uolut pas laisser sa charge comme sa compagne len prioit nais elle la reprit et se rendit dans sa cabane et cacha si bien son mal que personne ne s'en apperceut

Cet esprit de penitence luy fut inspiré par sa premiere instructrice quelle appelloit sa mere laquelle dit un iour en instruisant Catherine que le feu de lenfer luy faisoit plus de peur que tout ce que Dieu employe pour chatier les pechés. Catherine touchée et penetree de la douleur de ses peches ne dort point toute la nuit mais quand tout le monde fut endormi apres les prieres elle

e brula avec les tisons du feu commençant par le bout des orteils et continuant iusques au genouil et quand ses iambes furent brulées de la forte elle alla passer le reste de la nuit a leglise une autre fois sa compagne marie therese luy dit quelle auoit enuie de se bruler comme une esclauue et de mettre entre le doig du pied et le gros orteil un charbon de feu pendant un Ave Maria Catherine dit quelle en feroit autant chacune ne manqua pas de faire cela et la compagne de Catherine dit que pour elle le cœur pensa luy manquer et que la douleur lauoit percée iusquau uif mais que cependant elle auoit regardé le charbon de feu qui crucifioit la chair le lendemain elle fut uoir Catherine dans sa cabane quelle admira uoyant la constance quelle auoit eu car il y auoit un grand trou a son pied; ce qui ne pouuoit se faire sans quelle ne sentit de grandes douleurs;

quand on se fut apperceu quelle ne mangeoit rien certains iours de la semaine comme le mercredi et le samedi et alors elle alloit bucher tout le

le  
lait  
ne  
que  
son  
cab  
este  
nau  
alle  
bier  
estre  
mar  
la c  
apre  
fois  
trau

lh  
du  
men  
les  
quil  
quo  
mai  
par  
foib  
et  
feru

le iour on prit garde a elle et on ne la laissoit point aller auant que la soupe ne fust prestee; mais elle se deroboit quelquefois et disoit a celle qui estoit a son feu quelle deuoit demeurer dans la cabane parcequ'elle auoit un enfant et estoit norrice, au lieu que pour elle qui nauoit point dempeschement elle deuoit aller au bois; quand on la ueilloit si bien quelle ne pouuoit pas sen aller sans estre apperceue elle se mortifioit en mangeant sa soupe car elle y mesloit de la cendre surtout le carefme et souuent apres pasques les uendredis et quelque fois elle faisoit cela apres auoir beaucoup trauaillé tout le iour.

L'horreur que les nouveaux chrestiens du fault auoient de la uie qu'ils auoient mené aux Iroquois auant leur baptesme les animoit tellement contre le peché qu'ils ne le pargnoient pas plusieurs pratiquoient alors de grandes penitences mais Catherine nen scauoit rien que par son coniecture; a cöse que la foiblesse de son corps faisoit compassion et son innocence estoit grande et sa ferueur bien solide; elle cherchoit par-

tout d'elle mesme ce qu'on ne uouloit pas luy enseigner ; cest pour cela quelle fut un iour de samedy dans la cabane de sa compagne pour parler d'affaires de conscience ; elles parlerent longtems ensemble de diuerses choses de deuotion attendant que la cloche sonnast pour le salut qu'on fait a la mission tous les samedys au soir ; comme l'une et l'autre auoit coutume de se preparer ces iours la ala confession de dimanche elles adiouterent a leur preparation ordinaire celle que ie diray icy ; nous auons remarqué que la compagne de Catherine auoit trouué l'invention de se punir de ses peches avec des uerges elle suggera ce moyien a Catherine la quelle sortit aussytost de la cabane et fut dans le cimetiere qui estoit proche dela elle y prit une poignée de uerges et sen retourna a la cabane et cacha adroittement sous la natte sur la quelle on faisoit ce quelle auoit apporté quand le premier coup du salut sonna elles presserent le monde de la cabane daller a leglise et quand elles furent seules elles fermerent la porte par le dedans et satiffirent leur deuotion Catherine se mit la pre-

mi  
pag  
lau  
mi  
ten  
enf  
la  
apr  
for  
se  
ren  
mi  
tro  
ce  
con  
che  
cett  
cab  
fran  
les  
pra  
tant  
ouu  
par  
dep  
ent  
le i  
con

uolait pas  
quelle fut  
ne de sa  
de con-  
mps en-  
deuotion  
pour le  
tous les  
et autre  
ces iours  
che elles  
ordinaire  
uons re-  
Catherine  
punir de  
suggera  
elle sortit  
dans le  
ela elle y  
fen re-  
pittement  
asseoit ce  
premier  
ferent le  
eglise et  
ermerent  
fatiffirent  
t la pre-

miere a genoux et demanda a sa com-  
pagne la grace de ne la point epargner  
lautre au contraire uolait passer la pre-  
miere craignant quil ny eust pas asses de  
temps pour elle Catherine persuada  
enfin sa compagne de faire ce dont elle  
la prioit elles se rendirent la charite  
apres quelles eurent fait une priere con-  
forme a leur intention quand leur zele  
se fut contenté elles allerent au salut  
remplies de ioye quoyquelles se fussent  
mises les epaules en sang iamais elles ne  
trouuerent les prieres plus courtes que  
ce iour la et iamais elles ne furent plus  
contentes ; il ne leur restoit plus qua  
chercher un lieu propre pour continuer  
cette rude deuotion ; elles choisirent une  
cabane de planches qui estoit a un  
francois qui traittoit quelquefois avec  
les sauuages mais qui demeuroit a la  
prairie de la Magdeleine ou il est habi-  
tant ; ce francois laissoit cette cabane  
ouuerte ce lieu leur sembla plus propre  
parcequil estoit au milieu du cimetiere  
depuis quelque temps a cose quon auoit  
enterré tout autour elles choisirent aussy  
le iour de samedi pour se preparer a leur  
confession



la methode quelles gardèrent fut de faire un acte de contrition ou celuy qui est dans les prieres qu'on enseigne aux sauuages ou quelqueautre quelles faisoient selon leur deuotion 1<sup>re</sup> elles recitoient lacte de foy qu'on fait tous les iours a leglise en priant Dieu 2<sup>me</sup> Catherine qui uouloit tousiours estre la premiere en penitence se mettoit a genoux et receuoit les coups de uerges mais elle se pleignoit tousiours de ce quelles n'estoient pas assez piquantes exhortant sa compagne a frapper plus fort quoyque iaye sceu que le sang sortoit au troisieme coup quand elles auoient fait une pause elles disoient le chapelet de la sainte famille et diuisoient encor le chapelet en plusieurs pauses et a chaque pause elle se donnoit un coup, mais sur la fin leur deuotion nauoit point de mesure; cestoit alors que Catherine decouuroit les sentiments de son cœur en ces termes Mon Jesus il fault que ie risque avec uous ie uous aime mais ie uous ay offensé cest pour satisfaire a uostre iustice que ie suis icy. deschargés mon Dieu sur moy decharges uostre colere quelquefois elle n'en pouuoit dire dauantage mais ses yeux beignes de

larmes  
disoit  
touché  
nostre  
ne se  
quan  
forte  
comp  
les m  
luy a

Ce  
ce qu  
rine  
sainte  
quell  
trou  
scien  
auoit  
confi  
la m  
festes  
nauo  
de ce  
mort  
un  
lann  
peut

larmes acheuoint le reste, et enfin elle disoit souuent ie suis extremement touchée des trois cloux qui ont attaché nostre seigneur a la croix qui cependant ne sont que la figure de mes peches ; quand Catherine estoit touchée de la sorte elle ne touchoit point moins sa compagne laquelle faisoit a Catherine les mesmes supplications que Catherine luy auoit fait.

Ce qu'on a admire bien souuent cest ce que cette fidelle compagne de Catherine a assuré qui est que quand cette sainte fille estoit dans ces ferueurs et quelle disoit tous ses peches elle ne trouuoit rien de plus grief sur sa conscience que la laschete dans laquelle elle auoit uescu depuis son baptesme qui consistoit a n'auoir pas resisté a ceux qui la menoient aux champs trauailler les festes et les dimanches et de ce quelle nauoit pas plustost souffert le martire et de ce quelle auoit plustost apprehendé la mort que le peché

un an se passa de la sorte qui fut lannée que le pere fremin passa en france peut estre bien que ce changement fut

causé de ce quelles ne parlerent point de ce qui se passoit

Catherine tomba malade et en danger de mort ce fut alors que la compagne de Catherine eut scrupule de laisser mourir Catherine sans auoir parlé de leur mortification le R pere Cholenek auoit soing de la mission en l'absence du pere fremin et ce fut a luy quelle s'adressa en ayant demandé permission a la malade qui y consentit uolontiers le pere fut tout surpris ; mais sans tesmoigner son etonnement blâma fort l'indiscretion qui fut pourtant iugée bien pardonnable dans de nouvelles chrestiennes on les instruisit et on regla toute cette deuotion ; cependant Catherine retourna en sante et comme si la maladie eust este plustost une laschete qu'une defaillance et un manque de forces elle importuna continuellement son confesseur et le pria d'auoir pitié d'elle et de luy permettre quelque chose affin que son corps neust pas la uictoire, on luy permit quelque chose et on la retint cependant soit pour ce qui regardoit les penitences soit pour ce qui regardoit l'exercice de la uie sauuage qui sont des peines de necessité

ce q  
ving  
aye  
depu  
quel  
et a  
force

El  
peu  
dans  
ieun  
saint  
si fo

Si  
mett  
faire  
repr  
tuoit  
nostr  
mod  
en c

qu  
si on  
toute  
coste  
repr  
mit

ce qui est admirable cest que ne fille de vingt trois ans qui estoit tousiours malade aye pu faire en quatre ans quelle a uescu depuis son baptesme et en deux seulement quelle a demeuré au fault tant de choses et avec une si grande ferueur tirant des forces de sa foiblesse.

Elle estendoit autant quelle pouuoit le peu qu'on luy permettoit elle demanda dans sa derniere maladie permission de ieuner a cose que c'estoit l'aine sainte elle ne consideroit pas quelle estoit si foible que trois apres elle mourut

Si elle ne pouuoit rien obtenir elle se mettoit dans une position geignante pour faire souffrir son corps et sa mere luy reprocha quelquefois luy disant quelle se tuoit Catherine repondoit en riant que nostre Seigneur estoit bien plus incommodé sur la croix quelle ne souffroit rien en comparaison de luy.

quand Catherine fut releuée de maladie si on peut parler ainsi car elle a este toute sa vie infirme et tirant plus du costé de la maladie que de la santé elle reprit le traual ordinaire des sauages et mit le comble a sa penitence elle eut

la pensée de se presser de faire son purgatoire croyant nauoir pas beaucoup de temps a uiure elle pensoit un iour au commencement du caresme a la passion de nostre Seigneur et estoit bien marrie de ne pouuoir rien faire pour luy elle pensa a cela en se reposant proche dune epine la ferueur lemporte elle fait sa charge de bois pour l'en retourner et met une poignee de ces epines dans sa charge et estant arriuee dans la cabane elle met ses epines deffous une ecorce qui luy seruoit de natte ; quand il fallut se coucher le soir elle tira ces epines et les etendit et se coucha dessus la premiere nuit passa sans aucune suite la seconde aussy a la troisieme son corps succomba ; le pere la uoyant se doutta de quelque chose elle auoia et elle auoit desia ietté les epines au feu. on dit que cestoit ce qui lauoit fait mourir dautres disent que son mal estoit uenu de ce que sa camarade ayant este enuoyee a la prairie sur les glaces pour apporter quelque chose avec plusieurs autres sauageesses Catherine y fut pour accompagner sa camarade et quelle se chauffa et que depuis

depu  
port

SA L

**L**

port  
alloin  
leur  
desir  
port  
faiso  
la co  
infirm  
a leg  
mod  
entie

depuis ce temps elle ne fest pas bien portée



CHAPITRE 7<sup>e</sup>

SA DEUOTION ENUERS LE S<sup>r</sup> SACREMENT.

**L**E desir ardent quelle auoit destre au plustost dans la mission du fault estoit pour pouuoir communier et elle portoit enuie aux sauuages du fault qui alloint aux Aniés quand elle uoyoit quon leur donnoit la communion : cestoit ce desir de funir a nostre Seigneur qui l'a portoit si souuent a leglise et qui luy faisoit trouuer le seiour du bois ennuyant la consolation seule dans ses plus grandes infirmités estoit de pouuoir se traïner a leglise ou elle se tenoit dans une modestie d'ange durant des heures entieres.

R

Lors quelle entroit dans leglise en prenant de leau beniste elle se refouuenoit de son baptesme et renouuelloit la resolution quelle y auoit prise de uiure en bonne Chrestienne; quand elle festoit mise a genoux en quelque coin uers le ballustre de peur dauoir lesprit distraict a cose des personnes qui entrent et qui sortent elle couuroit son uisagede sa couuerte et faisoit un acte de foy touchant la presence reelle dans le st sacrement elle faisoit aussy plusieurs autres actes interieurs de contrition de resignation. dhumilité selon linspiration qui la touchoit interieurement demandant a Dieu la lumiere et la force de bien pratiquer la uertu en quatriesme lieu elle prioit pour les infideles et surtout pour ses parents Iroquois elle finissoit sa deuotion par un chapelet; elle fit confidence de cette exercice de deuotion a sa compagne laquelle en a fait le rapport si elle nauoit pas caché plusieurs autres belles pratiques que le st Esprit luy enseignoit nous admirerions le progres que la foy faisoit en elle en peu de temps; elle auoit réglé ses uisites qelle rendoit a nostre Seigneur a cinq fois par iour

fans  
legl  
plus  
ne  
ceq  
qua  
ere  
dem  
ou  
per  
pas  
met  
Seig  
font  
est l  
nous  
na p  
en c

eglise en  
souuenoit  
la resolu-  
uiure en  
le festoit  
uers le  
distrain  
et qui  
agede fa  
de foy  
ans le ft  
plusieurs  
crition de  
nspiration  
demand-  
e de bien  
sme lieu  
t surtout  
niffoit fa  
fit con-  
uotion a  
e rapport  
rs autres  
luy en-  
gres que  
e temps;  
e rendoit  
par iour

sans y manquer mais on peut dire que  
leglise estoit le lieu ou on la trouuoit  
plus ordinairement; nous auons uu quelle  
ne se croyoit pas digne d'y entrer par  
cequelle dit a marie therese tegaiauenta  
quand elles uoyoint Lambriller la premi-  
ere chapelle qui se fit au sault et quelle  
demanda ou se mettroint les femmes et  
ou elle se mettroit se croyant la derniere  
personne du uillage. ie ne mestonne  
pas de ce quon a eu la pens e de la  
mettre dans leglise apres sa mort nostre  
Seigneur ayant promis que ou il est la  
sont ses seruiteurs et ses seruantes, elle  
est la premiere qui a eu cet honneur et  
nous auons uu par experience que Dieu  
na pas desaprouu e lhonneur quon a rendu  
en cela a sa seruante







## CHAPITRE 8

### SA DEUOTION ENUERS LA SAINCTE VIERGE



ELLE auoit une deuotion tendre enuers la mere de Dieu des quon luy apprit les qualites le pouuoir et la gloire de nostre dame et comment on deuoit lhonorer ; mais on ne scauroit expliquer la deuotion quelle luy porta quand elle fut recüe de la sainte famille elle marquoit les iours qui sont dediés a la sainte uierge dans la semaine par quelque penitence ou par quelque acte de uertu quelle faisoit ces iours la

Vn peu apres quelle fut arriüée des Aniés son instructrice remarqua quelle auoit un peu de porcelaine attachée a ses cheveux par derriere elle luy demanda si elle estoit preste a quitter ces uanités pour imiter la sainte uierge.

Cat  
nen  
elle  
nou  
se y  
uier  
Cat  
con  
sa u  
sou  
pro  
l'im  
la p  
auo  
neg  
que  
auo  
ste  
dire  
les p  
C  
auoi  
que  
cest  
uag  
iour

Catherine obeit a la premiere parole et nen a iamais usé depuis bien au contraire ; elle uolul coupper ses cheueux comme nous auons dit pour tesmoigner quelle se pouoit pour tousiours au seruice de la uierge des uierges ; la uirginite que Catherine a tousiours aimée quelle a conseruée au depens de son corps et de sa uie estoit le lien qui lattachoit a auoir souuent recours a la ste uierge ; elle se proposoit sa uie pour modelle affin de l'imiter autant quelle pourroit ; ce desir la poussa a faire la procession que nous auons dit autour de son champ dans les neges en disant plusieurs fois son chapelet quelle ne quittoit presque iamais : elle auoit appris par cœur les lytanies de la ste uierge et ne manquoit pas de les dire en particulier apres quon auoit fait les prieres du soir dans la cabane

On ne marque pas lexactitude quelle auoit a dire l'angelus en quelquendroit quelle fut mesme dans le bois parceque cest la louable coutume de tous les sauages du fault de le dire trois fois le iour sans manquer

Rij

Catherine eust uoulu a limitation de st paul que tout le monde luy eust ressemblé son air d'agir sa reputation et un ie ne scay quoy que les francois et sauages remarquoint dans cette ieune uierge sauageesse qui a fait le miracle de nos forests estoit cause de ce que plusieurs uouloint apprendre d'elle ce qui estoit le plus agreable a Dieu affin de le faire ; quelque chose quelle fist pour se cacher elle ne pouuoit quelquefois refuser ses instructions aux autres la uirginité la chasteté la continence estoit un beaume quelle rependoit partout ; et elle ne parloit iamais de cette uertu pour la faire embrasser et du uice contraire pour le faire euité quelle ne parlast de la ste uierge qui estoit tout son refuge et son modelle.

Deux personnes mariées appellerent Catherine un an auant quelle mourust peu de temps apres quelle eut embrassé l'estat de uierge pour toute sa uie a dessein de scauoir d'elle la uie qu'un bon chrestien doit mener dans ce monde et parceque ces deux profelites scauoint bien que l'humilité de

Ca  
enc  
me  
de  
lau  
la c  
tfor  
qua  
ent  
pou  
gra  
rin  
f  
la  
fad  
a  
ceq  
em  
par  
uou  
tou  
tern  
surp  
pen  
pag  
i  
por

mitation de  
y eust ref-  
ation et un  
cois et sau-  
ette ieune  
miracle de  
ue plusieurs  
qui estoit  
de le faire ;  
r se cacher  
refuser ses  
irginite la  
un beaume  
et elle ne  
our la faire  
re pour le  
t de la ste  
uge et son

appellerent  
e mourust  
t embrasse  
uie a des-  
uie qun  
dans ce  
profelites  
nilite de

Catherine l'empescherait de parler ils enuoyèrent chercher sa compagne a mesme temps qu'ils prièrent Catherine de venir dans leur cabane : lune et l'autre se rendirent a mesme temps dans la cabane le sauage s'appelloit francois tsonnatoüan et sa femme marguerite, quand Catherine et sa compagne furent entrees on ferma la porte de la cabane pour tesmoigner par la que c'estoit un grand secret qu'on demendoit a Catherine et qu'on estoit prest a le garder.

francois tsonnatoüan en francois dit la grosse buche ouurit le discours et s'adressa a toutes les deux a Catherine et a therese disant d'abord qu'il sçauoit cequelles faisoient et l'affaire quelles auoient embrassé il disoit cela pour les faire parler et que pour son particulier il uouloit estre bon chrestien se donnoit tout a fait a Dieu et parla en mesme termes pour sa femme ; Catherine fort surprise de ce discours garda le silence pendant quelque temps et dit a sa compagne de parler

ie serois trop long si ie uoulois rapporter ce qui se dit de part et d'autre sur

ce qui estoit de plus agreable a dieu ie scay seulement quelles ne conseillèrent rien et quelles dirent a ces deux jeûnes mariées dont la femme nauoit pas plus de ving et un an et l'homme gueres plus que sa femme elles leur conseillèrent d'aller trouuer le pere et de luy proposer leur bon dessein ; ce bon françois est mort au mois dauril de cette annee 1695.

Il auoit eu le desir de uiure avec sa femme comme avec sa sœur et l'a fait plusieurs années de suite et l'eust tousiours fait si on ne luy eust conseillé le contraire ; la haine qu'il portoit au pechés de la chair uenoit de ce quil en auoit esté uaincu autrefois estant infidelle et non baptisé, c'estoit un excellent chasseur et un bon guerrier ; il a esté afflige durant quatorse ans d'une humeur froide qui le rendoit quelquefois si malade quil ne pouuoit faire un pas et quelquefois il ne pouuoit se soeir, mais il a este eu tout cela digne imitateur de Catherine se propofant incessamment lexemple de cette ste fille il en auoit le portrait aupres de luy et des reliques a son col il auoit aussy a son col un petit chapelet quil appelloit

appe  
estoi  
sur l  
estoi  
autre  
glori  
reme  
auoit  
soute  
grand  
temp  
il sou  
tions  
par f  
le tin  
pouuo  
fois il  
et al  
trauai  
de in  
petits  
il ra  
gaign  
auoit  
tiroit  
quil a  
attiroit

a dieu ie  
seillerent  
ux jeünes  
pas plus  
eres plus  
seillerent  
propofer  
est mort  
695.

e avec sa  
et l'a fait  
et l'euff  
conseillé  
ortoit au  
e quil en  
stant in-  
excellent  
il a esté  
e humeur  
si malade  
quelque-  
s il a este  
Catherine  
emple de  
nit aupres  
bl il auoit  
pelet quil  
appelloit

appelloit le chapelet de Catherine qui  
estoit composé dun credo quil disoit  
sur la croix dun pater et dun aue qui  
estoit enfilé avec la croix et de trois  
autres petits grains qui estoient trois  
gloria patri et il disoit ce chapelet pour  
remercier la ste Trinité des graces quelle  
auoit fait a Catherine ; il a tousiours  
soutenu la uertu de sa femme qui est une  
grande deuotte, mais qui de temps en  
temps supportoit avec peine sa paureté  
il soutenoit cet esprit par ses exhorta-  
tions par sa patience par son exemple  
par son trauail, car quoyque la maladie  
le tint dans la moitié de son corps sans  
pouuoir quelquefois se remüer quelque-  
fois il alloit doucement avec un baton  
et alors il alloit a la chasse il alloit  
trauailer aux champs et comme il auoit  
de iindustrie aux doigts il faisoit de  
petits ouurages calumets coffrets traifnes  
il raccommoitoit des chaudières et  
gaignoit zinsy sa uie, mais lestime quon  
auoit de sa uertu par le uillage luy at-  
tiroit plusieurs aumosnes et le talent  
quil auoit dexhorter les autres a la uertu  
attiroit les bons chrestiens dans sa

cabane, il auoit un liure d'images ou tout le vieux et le nouveau testament estoit depeint et quelques autres peintures propres a expliquer les uertus et les uices, il en auoit des propres pour expliquer tous les mysteres du Rosaire et plusieurs autres semblables et comme il exhortoit plus par exemple que par parole il gaignoit beaucoup de personnes a Dieu ou plustost Catherine les gaignoit par luy car il se tenoit obligé a Catherine de ce quil estoit en comparaison de ce quil auoit esté ; il s'estoit fait un petit chapelet de quelques grains de rassade sur lequel il marquoit les actes de uertu quil faisoit tous les iours le matin il faisoit resolution d'en faire un nombre et le soir il contoit sur les grains sil auoit rempli son nombre ; il auoit soing de sa famille et surtout de ses enfans quil corrigeoit non seulement de paroles ; mais auoit tousiours des uerges prestes pour les corriger au besoing et les faisoit prier dieu luy mesme et leur enseignoit le cathechisme ; il auoit appris tous les chants de leglise et estoit un bon second dans leglise parceque son incommodité le tenoit presque tousiours au uillage et

il se  
mess  
cate  
fam  
inco  
doul  
quel  
pein  
com  
pou  
ma  
pas  
que  
que  
port  
en P  
toute  
une  
dauo  
puisc  
rine  
fest p  
de c  
fecti

il se traistroit pour assister a toutes les messes et a tous les offices uespres saluts catechismes et instructions de la saincte famille ; iamais il ne sest pleint de son incommodité au plus fort mesme de ses douleurs ni de la longueur du temps quelle a duré. une seule chose luy fit peine sur la fin qui estoit que les autres communicants aux grandes festes il ne pouuoit pas quelquefois y aller ; mais il ma assuré que cela mesme ne l'affligeoit pas beaucoup parcequil estoit certain que nostre seigneur scauoit son desir et que cestoit au pere quil deuoit se rapporter pour ses communions il est mort en predestiné selon le tesmoignage de toute le monde et a laissé sa femme dans une deuotion extraordinaire il a merité dauoir place dans la uie de Catherine puisque cestoit lexhortation que Catherine luy fit ou lexemple de sa uie quil sest propose dans sa maladie ou les prieres de cette saincte qui lont eleué a la perfection.





## CHAPITRE 9<sup>e</sup>

### CE QUE CATHERINE FIT QUAND ON LACCUSA DAUOIR PECHÉ



**I**L ny apoint de uertu si eleuée qui ne soit quelquefois suiette a la calomnie la reputation de Catherine fut fletrie quelque temps pour le prouuer mais le demon nen tira pas le fruit quil pretendoit, elle demeura patiente douce et humble ; laissant a sa mort mesme sa reputation entre les mains de Dieu lequel la iustificée et exaltée iusques au plus haut degré de lhonneur Lepreuiue ne pouuoit estre plus sensible que celle quell eut au fault au retour de la chassé dhyuer pour deux raisons premierement parcequelle croyoit estre a couuert des coups de langue en quittant les Iroquois

feco  
chof  
qui  
un  
et pe  
form  
a C  
ces  
soir  
apre  
il est  
caba  
couc  
quil  
femu  
de c  
qui e  
qui e  
Cath  
mari  
la pa  
auoi  
le te  
quil  
uinse  
rine  
pens

fécondement parceque on laccusoit dune chose dont elle estoit tres innocente et qui deuoit la piquer au uif.

une femme mariée bonne chrestienne et peu encline au uice de la medifance forma un iugement fort defauantageux a Catherine sur certaines apparences : ces apparences estoit que son mari un soir retourna de la chassé fort fatigué apres auoir couru tout le iour un orignak il estoit si fatigué questant entré dans la cabane bien tard et le monde estant couché il se ietta sur la premiere place quil trouua et s'endormit de lassitude sa femme le lendemain matin le uit couché de ce costé la et ne scachant pas tout ce qui estoit en effect regarda les personnes qui estoit proche de luy elle apperceut Catherine et iugea mal d'elle et de son mari ; ce qui appuya son iugement fut la parole que dit son homme il dit quil auoit un canot sur le chantier parceque le temps s'approchoit de sen retourner et quil falloit que quelques unes des femmes uinsent aider a le coudre et dit a Catherine d'y aller, uoila qui donna encor a penser. celle qui auoit ces pensees eut

asses d sagesse pour ne parler pas si ce  
 nest lors quelle fut arriuee au uillage  
 elle alla trouuer le pere et luy dit son  
 soupçon et le fondment de son iugement ;  
 le pere qui craignoit tout dans une chose  
 si delicate et qui sembloit peut estre asses  
 probable parla a Catherine, tant pour  
 linterroger que pour lexhorter ; quelque  
 chose que Catherine pust dire alors on  
 ne la crut pas entierement son instruct-  
 rice luy parla encor soit pour apporter  
 remede au mal fil y en auoit soit pour le  
 preuenir ; iamais la B Catherine na tant  
 souffert qu'en cette occasion et ce qui la  
 faschoit estoit de ce que le pere sembloit  
 ne la croire pas et laccusoit comme si  
 elle eust este coupable : mais Dieu le  
 permit ainsy pour epurer sa uertu car il  
 ne restoit plus a une fille si uertueuse  
 apres auoir quitté son país et ses parents  
 toutes les commodites quelle auroit  
 pu trouuer dans un bon mariage qui ne  
 pouuoit pas luy manquer il ne luy restoit  
 plus disie qua pratiquer labnegation dans  
 son honneur pour ne plus rien retenir du  
 siecle ; cela test passé en elle dans un  
 eminent degré car si Dieu nauoit pas

parle  
 mais  
 passé  
 ceux  
 on f  
 a fai  
 fant  
 ont  
 qu  
 dom  
 sonn  
 tion  
 limp  
 que  
 par  
 moi  
 que  
 pud  
 la cl  
 U  
 sa c  
 assif  
 teg  
 mer  
 cell  
 tem  
 Cat

parlé on ne scauroit encor quen dire mais les choses admirables qui se sont passées apres sa mort et la reflexion que ceux qui estoient avec elle dans le bois on fait depuis sur la conduite de cette a fait retraicter toutes les langues medifiantes et ceux qui parloient plus mal d'elle ont este les premiers ala loüer ;

quoyquauant que lyurognerie eust dominé les iroquois il y eust des personnes parmi eux qui auoient la reputation destre uestales et que le vice de l'impureté y fust moins remarquable et que les mariages y fussent meilleurs que parmi les autres nations sauvages ; neantmoins iamais ils nauoient remarqué ce que la foy a produit dans Catherine la pudeur estoit depeinte sur son uisage et la chasteté sembloit estre née avec elle

Un jeune homme passa un iour dans sa cabane et vit Catherine qui estoit assise proche de son instréctrice Anastasie tegonhatsihongo quelle appelloit aussy sa mere ce ieune dit en raillant on dit que celle la a mal aux yeux et a mesme temps prend un bout de la couuerte de Catherine et decouure le uisage de Catherine

rine ; cette action fit rougir Catherine de se voir teste decouverte mais sans se fascher ramassa sa couverte et ecouta patiemment sa mere qui linstruisoit ce bouclier de la patience la rendoit inuulnerable et incapable de blesser la charité ni de se pleindre de personne ce qui fut bien remarque dans toute l'affaire que ie viens de raconter elle ne dit que ce qui estoit necessaire pour faire connoistre la uerité mais elle ne dit quoyque ce soit qui pust faire connoistre quelle estoit mecontente daucun de ceux qui auoint passe lhyuer avec elle a la chassé cet argument seul a esté capable de detromper ceux qui auoint une mauuaise opinion d'elle ; et la bonne reputation de celuy qui estoit accusé avec elle qui est un des entiens chrestiens du uillage et qui na pas depuis plus de 20 ans quil est baptisé donne occasion a mal penser de luy qui fait tres bon menage avec sa femme entre lesquels il nest iamais arriué aucune querelle cest ainsy que Dieu a conduit Catherine par un chemin tres epineux et a laquelle les epines materielles dont elle sest ferui pour faire penitence

tenc  
epin  
son

therine de  
is sans se  
et ecouta  
uifoit ce  
loit inuul-  
la charité  
e ce qui  
e laffaire  
ne dit que  
faire con-  
quoyque  
re quelle  
ceux qui  
la chaffe  
le de de-  
mauuaife  
tation de  
le qui est  
uillage et  
s quil est  
enfer de  
auec sa  
t iamais  
que Dieu  
emin tres  
materi-  
ire peni-  
tence

tence nont este que la peinture des  
epines interieures qui deuoint tourmenter  
son ame





LIURE 3<sup>e</sup>

CHAPITRE PREMIER

DES CHOSES QUI PRECEDERENT SA  
DERNIERE MALADIE



VOÿQUE sa uie ait esté  
une maladie continuelle  
depuis son bas aage elle  
ne contoit pas pour in-  
commodité un mal quelle  
auoit aux yeux depuis  
laage de quatre ans un mal de teste  
presque continuel un mal destomach  
quell'eut la derniere année de sa uie le  
quel estoit accompagné de uomissements  
enfin une fiebure lente; le desir quelle  
auoit d'apprendre a seruir Dieu la ioye  
quelle auoit de se uoir hors du país des  
iroquois les consolations celestes dont  
dieu la combloit aussy quelquefois de-  
tournoint entierement sa pensée des in-  
commodites quelle pouuoit auoir et

laffi  
faifo  
tout  
qui  
au p  
O  
l'est  
les  
chet  
font  
mer  
nom  
fing  
se r  
pren  
que  
quel  
uoy  
plust  
uert  
cont  
supp  
solei  
prof  
eust  
fanti



*Catherine Tegakouita.* 155

l'assiduité quelle auoit au trauail luy faisoit trouuer les iours fort courts ; avec tout cela elle auoit un uisage gay et riant qui faisoit croire quelle ne souffroit pas au plus fort de ses maux.

On uoyoit Catherine au milieu de l'esté tousiours teste couuerte tandis que les autres sauuageesses n'ont que leurs cheueux qui leur seruent de coessure et sont habillées fort a la legere quand sa mere et son instructrice que iay souuent nommée luy demandoit la raison de cette singularité et quelle luy disoit quelle se rendoit malade ; pourquoy elle ne prenoit pas les soulagemens innocents que les autres prenoit elle repondit quelle croiroit estre superbe si on la uoyoit teste leuee et sans couuerte ou plustost sans uoile ; elle faisoit ainsy par uertu une chose quell estoit peut estre contrainte de faire pour ne pouuoir pas supporter la trop grande lumiere du soleil ; ainsy cette ame si attachée a Dieu profitoit des moindres choses et ce qui eust esté indifferent a une autre ; estoit fantifié par elle quelqu' industrie quelle

Tij

ER  
NT SA  
ie ait esté  
continue  
age elle  
pour in-  
mal quelle  
ux depuis  
l de teste  
destomach  
e fa uie le  
miffemens  
efir quelle  
eu la ioye  
du pais des  
estes dont  
uefois de-  
ée des in-  
auoir et



apportast pour se cacher on commen-  
çoit a connoistre celle qui uiuoit au  
Sault comme une Relligieuse quelques  
francois de la prairie en eurent une con-  
noissance particuliere; et quand ils la  
uoyoint ils sen doutoint a cose de sa  
modestie et de son recueillement



cha  
trao  
prit  
cha  
dan  
qui  
que  
un  
tout  
qui  
rich  
ceuz  
ste  
com  
gaig

commen-  
uioit au  
quelques  
t une con-  
and ils la  
cofe de fa  
nt



## CHAPITRE 2<sup>v</sup>

### DIEU LA RETIRE DE CE MONDE

**D**IEU la rait au monde  
quand elle commença a y  
paroiſtre elle arriua au Sault  
l'automne de 1677 elle paſſa  
un hyuer dans le bois a la  
chaffe elle ſaddonna aux penitences ex-  
traordinaires pendant leſté de 1679 elle  
prit la reſolution de n'aller plus a la  
chaffe et de paſſer pluſtoſt tout l'hyuer  
dans la neceſſité comme il arriue a ceux  
qui demeurent au uillage et qui n'ont  
que du bled dinde a manger ſans auoir  
un morceau de uiande et ſe priuer de  
toutes les autres commodites quont ceux  
qui vont a la chaffe, que de perdre les  
richèſſes ſpirituelles qui ſont donnees a  
ceux qui hyuernent dans le uillage la  
ſte meſſe quils peuuent entendre les  
communions les indulgences quils peuuent  
gagner les inſtructions quils ont dans

leglise et dans les cabanes enfin lesprit du christianisme quils peuuent prendre plus facilement ; mais ce qui obligeoit en particulier Catherine a demeurer au uillage estoit laccident qui luy estoit arriué dans le premier hyuernement ou on blasma sa conduite et on laccusa de feste mal comportee

On peut on aussy adiouter que Dieu ne uouloit pas quelle mourut dans le bois et que nous fussions priues des grands exemples de uertu quelle donna a tout le uillage en mourant ce fut lan 1680 au mois de Auril quelle quitta la terre pour aller au ciel ; ses incommodites croissoint tous les iours sur la fin de lannee 1679 tantost on la uoyoit debout tantost elle ne pouuoit sortir de sa cabane quand elle pouuoit aller son plaisir estoit destre dans leglise une partie dela iournee a genoux ou appuyée sur les bancs quand elle ne pouuoit pas se tenir si elle demouroit dans la cabane toute seule comme il arriue fort souuent aux malades parmi des personnes qui sont occupées a trauailler aux champs elle sentretenoit avec Dieu et cestoit uerita-

ble  
de  
cha  
des  
pen  
qu'  
iam  
que  
auo  
tant  
tent  
de  
leuc  
les  
test  
rem  
les  
a re  
de l  
la  
que  
elle  
affa  
nuir

blement alors quelle ne le perdoit iamais de ueüe ou en meditant ou en disant son chapelet ; quand le pere qui auoit soing des malades, alloit pour la uisiter elle ne pensoit pas tant a son mal et a son corps qu'a son ame elleust uoulu quil ne fust iamais sorti de sa cabane il menoit quelque fois les petits enfans dont il auoit soing dans la cabane de la malade tant pour la diuertir que pour la contenter et l'enseigner ; mais pour auoir plus de part a linstruction elle taschoit de se leuer quelque foible quelle fust pour uoir les images de lentien et du nouveau testamment quil expliquoit alors ; les remerciements que Catherine luy faisoit les instances quelles faisoit pour lobliger a retourner bien tost estoient des marques de la faim et de la soif quelle auoit de la iustice ; elle estoit cependant si mal que peu de iours apres elle mourut, mais elle nauoit dans lesprit que la seule affaire de son salut a la quelle elle pensoit nuit et iour





### CHAPITRE 3

ON SE PREPARE A LUY DONNER LES  
DERNIERS SACREM<sup>s</sup>



ELLE estoit bienheureuse  
puisque nostre seigneur la  
trouuoit dans une veille  
continuelle lorsquon luy  
donna le saint uiatique et  
quon perdit esperance de  
la reuoir en santé nous estions dans la  
semaine sainte ce qui l'obligea en  
memoire de la passion de nostre Seigneur  
a demander quon luy accordast de faire  
quelque penitence par exemple de passer  
un iour sans rien prendre et de ieuner  
Dieu accepta sa bonne volonté et au  
lieu de luy accorder ce quelle demandoit  
on luy dit quil falloit quelle pensast a  
autre chose et quelle nauoit pas long  
temps a uiure.

qui

q  
nou  
luy  
de  
C  
uill  
dan  
sur  
falle  
trou  
tran  
auff  
ce  
droi  
redi  
com  
tout  
fair  
pria  
poir  
tesn  
quel  
cem  
cher  
de  
mal  
uilla

qui pourroit dire la ioye que cette nouvelle luy apporta et surtout quand on luy dit qu'on alloit luy apporter le corps de notre Seigneur.

Cestoit une chose inouye dans le uillage de uoir porter le s<sup>t</sup> Sacrement dans une cabane on apportoit les malades sur une ecorce dans leglise; quand il fallut donner le uiatique a Catherine on trouua quell estoit trop foible pour estre transportée et on auoit grand scrupule aussy de la laisser mourir sans luy conferer ce sacrement on luy fit donc un passe droit sans que personne y trouuast a redire parcequ'elle meritoit destre plus considerée que les autres elle ramassa tout ce quelle auoit de forces pour bien faire cette dernière communion, elle pria sa compagne de ne labandonner point en ce dernier passage et elle luy tesmoigna sa paureté qui estoit si grande quelle nauoit pas dequoy se couvrir decemment sa compagne luy presta sa chemise; cette ceremonie extraordinaire de uoir porter le St Sacrement a un malade attira tout ce quil y auoit au uillage pour laccompagner et pour uoir

U

qui

mourir une sainte : quand le prestre fut entre et quon eut fait la confession generale pour elle elle renouella la donation quelle auoit fait a Dieu de son corps et renonça de nouveau a toutes les uanites, elle fit une reueüe sur toutes les graces quell auoit recues de Dieu et surtout de celles quil luy auoit fait depuis son baptesme mais principalement de luy auoir conserué lintegrite de son corps quelle luy rendoit tres chaste ; on uoit alors lestime quon faisoit de sa uertu quoyquil y eut peu de personnes au uillage la pluspart estant encor a la chasse, il se fit un flux et reflux continuel du monde on qui alloint la uoir ou qui alloint se recommander a ses prieres

le pere profita de cette occasion et obligea Catherine a exhorter quelques personnes qui auoint besoing destre encouragees a la uertu et on a remarqué qun des moyiens dont dieu sest ferui dans la mission pour y entretenir la foy a esté de gagner les sains par les malades et surtout par les moribonds ces petites exhortations des mourants ont conuertiy souuent des gens quon auoint peine a se

fair  
pei  
rier  
la  
auo  
auo  
auo  
fait  
elle  
parl  
part  
le p  
dern  
onc  
dans  
Dieu  
don  
iuste  
retar  
auer  
man  
et au  
quel  
trepa  
secon

faire baptiser ou d'autres qui auoient  
peine a se confesser ; mais on nauoit  
rien uo de semblable a ce qui se passa a  
la mort d Catherine. ainsy comme on  
auoit remarqué que pour peu quelle  
auoit parlé durant les deux années quil y  
auoit quelle estoit au uillage elle l'auoit  
fait entrer dans une nouvelle ferueur  
elle fut obligée contre son inclination de  
parler a quelques personnes deuottes en  
particulier et en general elle employa  
le peu de temps quelle eut depuis sa  
derniere communion iusques a lextrem  
onction dans cet exercice de charité et  
dans des actes continuels damour de  
Dieu ; tout le monde s'empressa pour luy  
donner lextrem onction le pere courut  
iuste a leglise se blasmant dauoir trop  
retardé il ny eut que Catherine qui  
auertit quon auroit asses de temps et la  
maniere dont elle dit et a sa compagne  
et au pere et a plusieurs autres a fait croire  
quell auoit reuelatiō de lheure de son  
trepas ce que nous examinerons dans la  
seconde partie





## CHAPITRE 4<sup>e</sup>

### SA MORT



Le matin du mercredy ft elle baiffa et fa compagne croyant quelle aloit rendre l'ame demeura aupres d'elle fans pouuoir fen separer ; mais Catherine l'affura quelle pouuoit aller dans son champ trauailler luy promet de lenuoyer c'hercher quand il seroit temps ce qui arriua comme elle auoit promis elle lenuoya chercher uers les dix heures du matin : marie thereze tegaiaguenta arriua dans la cabane peu de temps auant quon donnaft lextrem onction apres quelle eut receu tous les sacrements elle sentretint avec fa compagne elle baiffoit cependant tousiours et enfin ayant peine a parler et ne pouuant plus hauffer sa uoix et uoyant sa camarade toute eplorée elle luy dit le dernier aDieu.

Je te quitte dit Catherine ie men uais mourir fouuiens toy tousiours de ce

que  
nous  
t'acc  
pren  
ceux  
uou  
que  
icy  
quit  
mer  
ie t'  
gen  
de la  
rine  
le u  
ce q  
a lu  
uisa  
l'em  
puy  
tant  
de C  
C  
pagn  
la p  
tom  
tem

que nous auons fait ensemble depuis que nous nous connoissons : si tu change ie t'accuseray deuant le tribunal de Dieu, prends courage mesprise les discours de ceux qui nont point de foy, quand on uoudra te persuader de te marier necoute que les peres, si tu ne puis seruir Dieu icy ua t'en a la mission de lorette ne quitte iamais la mortification, ie t'aymeray dans le ciel ie prieray pour toy ie t'ayderay, le pere qui estoit proche a genoux pour dire les recommandations de lame entendoit un peu ce que Catherine disoit il tenoit les yeux arrestés sur le uisage de Catherine pour remarquer ce qui se passoit et mesme donna courage a lune et a lautre Catherine auoit le uisage tourné uers le ciel et sa compagne l'embrassoit dune main ayant lautre appuyee sur la ioüe de Catherine et ecoutant avec attention les dernieres paroles de Catherine mourante

Cette B. h. fille en disant a sa compagne ie t'aymeray dans le ciel perdit la parole les phlegmes commencoit a tomber et a lenleuer ; il y auoit long temps quelle auoit fermé les yeux aux

choses créés maintenant elle uient de perdre la parole, il luy restoit encor louye quelle eut bonne iusques au dernier soupir, on remarqua plusieurs fois que quand on luy suggeroit quelques actes elle prenoit de nouvelles forces. mais on lexcitoit a lamour de Dieu elle changeoit pour ainsy dire de uisage; chacun uolut auoir part a la deuotion que son uisage mourant inspiroit il paroiffoit plus comme le uisage d'une personne qui contemple que comme le uisage d'une mourante elle demeura en cet estat iusque au dernier soupir sa respiration diminua tousiours depuis enuiron neuf heures iusques a dix et deuint insensiblement imperceptible son uisage ne changea aucunement

un des peres qui estoit a genoux a son costé droit ne remarqua q'un petit retressissement de nerf de coste la de sa bouche et elle mourut comme si elle se fust endormie on fut mesme long temps en doute de sa mort.

Quand on fut assuré de sa mort on fit son eloge dans la cabane pour encourager tout le monde a l'imiter ce que le pere

confé  
uu fi  
une  
fauua  
plus  
les m  
ce qu  
soir  
a reg  
peu e  
noit  
fust f  
de fo  
fortif  
embr  
credi  
uages

ient de  
toit encor  
es au der-  
sieurs fois  
quelques  
les forces.  
e Dieu elle  
de uifage ;  
a deuotion  
t il paroif-  
e personne  
le uifage  
n cet estat  
efpiration  
iron neuf  
infensibile-  
uifage ne

confesseur en dit ioint a ce quon auoit  
uu fit quon regarda son corps comme  
une pretieuse relique la simplicité des  
sauuages leur fit faire en cette occasion  
plus quil neust fallu comme de luy baiser  
les mains de garder comme une relique  
ce que luy auoit appartenu de passer le  
soir et le reste de la nuit aupres d'elle  
a regarder son uifage qui changea peu a  
peu en moins dun quart dheure il don-  
noit de la deuotion quoyque son ame en  
fust separée il parut plus beau quil nestoit  
de son uiuant il donnoit de la ioye et  
fortifioit chacun dans la foy quil auoit  
embrassé cestoit un argument nouveau de  
credibilité dont Dieu fauorifoit les sau-  
uages pour leur faire gouter la foy

oux a son  
petit re-  
la de sa  
ne si elle  
me long

ort on fit  
ncourager  
e le pere





## CHAPITRE 5<sup>e</sup>

### SON ENTERREMENT ET CE QUI S'Y PASSE

**L**A coutume des sauvages n'est pas de faire de grands appareils funebres ; ils graissent les cheveux et le visage de leurs morts ils les habillent quelquefois et leurs donnent une chaussure neufue quelquefois ils les courent seulement Au fault on leur fait une biere comme on fait. un françois qui estoit au uillage uolut faire le coffre de celle cy par deuotion on y mit la morte a lordinaire mais il ne fut pas possible de luy couvrir le visage tant on prenoit plaisir de le uoir et chacun lisoit sur ce corps ce quon disoit delle que cestoit une image de chastete et de uirginité on nen auoit iamais tant dit dans les cathechismes quon en comprenoit alors, cest pourquoy on

on  
iusq  
fe  
de r  
fi to  
laud

O  
pas  
ainf  
bien  
qui  
pas  
la n  
elle  
auar  
auoi  
ente  
seco

TES

L  
tisée  
et d  
quil  
pere  
fille



on laissa tousiours son uifage decouuert iusques a ce quon leust mise dans la fosse

ses obseques furent un iour de deuil et de resiouissance on se pleignoit de lauoir si tost perdue mais on se resiouissoit de lauoir pour ange gardien du fault.

On fest etonné comment on ne lauoit pas enterrée dans l'eglise, Dieu le permit ainsy pour sa gloire un des peres proposa bien quon deuoit le faire mais le pere qui auoit charge de la mission ne le iugea pas apropos et sans autre deliberation on la mit ou la fosse auoit esté faite et ou elle auoit dit quelle seroit mise trois iours auant sa mort cest ce qun pere assure auoir appris deux ans apres quelle fut enterrée comme nous uerrons dans la seconde partie.

TESMOIGNAGES RENDUS EN FAUEUR DE  
CATHERINE.

Le p Jaque Lamberuille qui l'a baptisée lappelle un thresor dans ses lettres et depuis a adioute quil ne doute point quil nait dit quelque chose de plus Le pere fremin disoit quelque fois que cette fille seroit honte aux plus entiens chre-

I S'Y PASSE  
ages n'est  
s appareils  
issent les  
e de leurs  
quefois et  
e neufue  
seulement  
re comme  
au uillage  
le cy par  
lordinaire  
y couvrir  
de le uoir  
ce quon  
image de  
nen auoit  
hechifmes  
pourquoy  
on

stiens et aux françois mesme il reconnut une telle uertu en elle quil la mit de la ste famille presqu aussy tost quelle fut arriuée des iroquois

Le pere cholenek qui luy conféra les derniers sacrements la loua hautement apres quell eut expiré. Le pere chauchetiere qui estoit aussy présent eut une confiance en ses prieres toute particuliere et a este prier a son tombeau des le iour quelle fut enterrée

Tous les peres missionnaires qui ont passé au sault ont admiré cette merueille et ont auoué que cestoit lespirit de Dieu qui la conduisoit

Monsieur de Mezerets faisant sa uisite la loua et dit quelle estoit lapotresse des sauuages

Le pere chomonot ayant oui le recit de la chute chapelle du Sault lorsque trois pp Jesuittes estoient dedans attribua la conseruation de ces peres aux prieres de Catherine et se recommanda luy mesme a elle

Monseigneur leuesque estant uenu au sault avec M<sup>r</sup> le marquis de denouille

fit l  
uieu  
Cat

M  
mat  
parc

M  
quil  
ueil  
parc  
part

M  
uen  
pou

to  
cois  
com  
part

d  
riqu  
esté  
leur

e  
est  
Die

fit la priere sur le tombeau de la genevieve du Canada ainſy appella il Catherine

Mr Remi cure de la chine ſeſt recommandé ſouvent a elle et excite ſes paroiffiens a le faire

Mr Geoffroy curé de la prairie a dit quil eſtoit teſmoing oculaire des merueilles que Catherine faiſoit dans ſa paroiffe et quil eſtoit preſt a le publier partout

M<sup>r</sup> de la colombiere gueri par elle eſt uenu a ſon tombeau de quebek expres pour la remercier

tout le peuple tant ſauuage que francois ſadreſſe a elle dans ſes neceſſites comme on le uerra dans la troiſieſme partie

des peres Jeſuittes des Iles de lame-rique ſe font recommandes a elle et ont eſté gueris et ſont enſuite retournez a leurs miſſions en ſanté

enfin tout le canada a commencé a eſtre teſmoing de ſon pouuoir aupres de Dieu lã 1695 quinze ans apres ſa mort



par plusieurs guerisons quelle a fait a  
montreal et ailleurs



### CHAPITRE 6<sup>e</sup>

#### LES PRINCIPALES UERTUS DE CATHERINE TEGAKSITA SA FOY

**N** ne peut asses admirer q'un  
esprit sauuage et q'une ieune  
fille ait eu une foy de nos  
mysteres aussy uiue questoit  
celle que Catherine auoit, quoyquelle  
nait uecu que quatre ans depuis quelle  
a eu connoissance de la foy sa deuotion  
enuers le st sacrement et ses autres pra-  
tiques sont suffisantes pour prouuer cet  
article; elle auoit lespit bon et facile  
elle apprit les prieres en peu de temps et  
fit profession de la foy sans crainte dans  
sa cabane ou il ny auoit quelle de bap-  
tisee sans se relascher quoyquon ne la

trait  
faire  
quoy  
doig

O  
mess  
de f  
com  
ses  
quel  
uie f  
nism  
autr

E  
par  
uou  
don  
mal  
peni  
fist  
peu  
dell  
ueü  
plec

traittast pas bien a cose quelle uouloit  
faire comme les sauuages du fault et  
quoyquon la montrast quelquefois au  
doig comm' une forcieri

SON ESPERANCE

On eust dit quelle auoit eu une pro-  
messe certaine qui tient de la reuelation  
de son bonheur eternel on s'est estonné  
comment elle promettoit tres facilement  
ses prieres a l'heure de sa mort; ce  
quelle nauoit pas uoulu faire durant sa  
uie se disant trop ieune dans le christia-  
nisme pour pouuoir prier Dieu pour les  
autres

SA CHARITÉ ENUERS DIEU

Elle a consumé sa uie en disant ces  
paroles quelle repeta trois fois Jesus ie  
uons aime et cet amour qui luy auoit  
donné des forces au plus fort de ses  
maladies et de ses trauaux et de ses rudes  
penitences luy en donna alors affin quelle  
fist un sacrifice entier d'elle mesme ayant  
peu d'heures a uiure; on a souuent dit  
d'elle quelle ne perdoit iamais Dieu de  
ueüe surtout dans les bois ou elle sup-  
pleoit aux graces exterieures qui sont

e a fait a



CATHERINE

mirer q'un  
une ieune  
oy de nos  
e questoit  
uoyquelle  
uis quelle  
deuotion  
autres pra-  
ouuer cet  
et facile  
e temps et  
nte dans  
e de bap-  
on ne la

dans le uillage et non pas dans les bois et on disoit cela d'elle par admiration ne pouuant pas conceuoir quon pust estre si attaché a Dieu

SA CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN

Le vice de la medifance luy fut tousiours inconnu et qui que ce soit na pu luy reprocher quelque chose en quoy elle eust blessé la charite cest pourquoy tout le monde laimoit quoyque la medifance leust attaquée deux fois et quell eust suiet de se plaindre des autres cepandant elle ne parla ni de pres ni de loing au defauantage de ceux qui lauoint accusée mal apropos

SA PRUDENCE

Ell'a paru eminente dans les diuers rencontres dans les quels elle sest trouuée doffenser Dieu dans lesquelles elle sest tousiours conseruée ell'a demeuré deux ans aux iroquois dans des dangers continuels doffenser Dieu une troisieme sauuagesse uolut se ioindre a elle peut estre en partie pour seruir Dieu mais aussy en partie par esprit de superbé elle sceut faire le discernement entre lesprit

de sa cōmpagne et celuy d cette troi-  
siesme personne apprehendant lhipocrisie  
et la uanite ; elle faisoit uoir son bon  
sens dans ses petites exhortations ; elle  
a esté prudente dans ses excès mesme  
qui ne repondoit quaux violentes at-  
taques que le peche fait aux sauuages  
dont elle croyoit ou plustost dont elle  
apprehendoit les souillures elle aloit donc  
dans les excès non pas pour y perséuerer  
opigniaistrement mais pour trouuer le  
milieu quelle gardoit quand le pere luy  
auoit enseigné

SA RELIGION

Je nentreprends pas icy de dire  
toutes ses uertus au long parceque  
louurage seroit trop etendu on peut ausy  
iuger des autres par celles qui sont icy  
marquées elle a eu un auantage pour  
aimer la Relligion que les autres nont  
pas pour la plus part cest quoutre quelle  
auoit un esprit solide elle na iamais esté  
attachee aux uisions ny aux songes auant  
mesme son baptesme ; le respect quelle  
auoit pour toutes les ceremonies de le-  
glise et pour tout ce qui regardoit le

christianisme marquoit asses lestime  
quelle faisoit de sa religion

SA DEUOTION

Sa deuotion na iamais este capricieuse  
et inconstante ni affectee elle luy coutoit  
beaucoup a cose de ses infirmités et que  
son corps ne pouuoit pas seconder ses  
desirs elle estoit bien long temps a le-  
glise a genoux et fort rarement accoudee  
quand elle se trouuoit trop foible elle  
repetoit souuent qui est ce qui mappren-  
dra ce qui est plus agreable a Dieu affin  
que ie le fasse elle estoit exacte a toutes  
les pratiques de deuotion establies dans  
la mission ausy bien dans les petites que  
dans les grandes et elle en auoit de par-  
ticulieres on remarquoit son exactitude  
a tout quitter quand la cloche sonnoit  
pour les prieres

SA PENITENCE

Ce qui est admirable en ce point est  
quayant tousiours esté exempte des  
grands peches elle ait esté une si grande  
penitente, comme nous le uoyons dans  
toute sa uie ; ses confesseurs tesmoignent  
que cestoit un auge et sa compagne ne  
pouuoit

pouuoit aſſes admirer une conſcience ſi pure que celle de Catherine car elle ne ſcait ce quelle auoit fait contre la loy de Dieu ny deuant ny apres ſon bapteſme la haine du peche dans lequel elle neſtoit pas tombée ou peut eſtre dans le quel elle craignoit de tomber a eſte la cauſe de tous ſes excès et elle a tant importune a noſtre ſeigneur de la retirer de ce monde corrompu quelle eſt decedée dans la fleur de ſon aage ne pouuant pas uiure dans un corps abifme dans les eaux d la penitence et ell a trace le chemin du ciel aux ieunes ſauuageſſes qui uoudroint ne pas ſuccomber aux tentations

SA CHASTETÉ

Ceſt le plus beau fleuron de ſa coronne ceſt une eſpece de miracle de la uoir echappée des eaux du deluge de limpurete qui inonde toute la terre qhabitent les ſauuages les hommes Dieu et ſa conſcience en a rendu teſmoignage a la uerite que Catherine nauoit commis aucun peche de la chair quand on linterrogea dans ſon bapteſme quand on linterrogea a ſa mort elle repondit dun ton ferme quelle napprehendoit pas deſtre damnée

pour ce peche; Dieu a uoulu quelle apparust apres sa mort a deux personnes qui estoient en doute de ce qu'ils devoient penser d'elle et de sa pureté; Dieu fit la premiere guérison des malades en confirmation de la chasteté d Catherine si on eust eu la pensée de luy en faire faire le vœu le vœu de chasteté ne luy auroit pas manqué quoy quelle naye pas manqué a ce vœu ce qui me fait croire quelle en a eu le mérite, le pere fut mari apres sa mort de ne luy auoir pas fait faire; l'expérience de deux habitants de la prairie et de deux personnes de montreal fait voir le pouuoir quelle a de préserver les personnes du démon de l'impureté\*

SON OBEISSANCE

une personne auoue luy auoir refusé quelque temps deuant les honneurs qui luy sont deus apprehendant quil n'y eust de l'illusion dans sa conduite et dans ses penitences; mais apres auoir tout examiné et apres deux apparitions plus remarquables faites a mesme temps et a des personnes différentes qui ont auoue quelles auoient le mesme doute et qui prioient Dieu d leur faire connoître la mesme

\*Caron Laplante Marie Cavalier une telle Xienne

*Catherine Tegaköüita.* 179

chose sans se communiquer les unes aux autres pour scauoir ce qu'on deuoit penser de lobeissance et de la chastete de Catherine toutes ces personnes ont changé de sentiment surtout lorsquelles se sont communiqees les unes les lumieres quelles auoint eu la dessus quelques annees apres quelle se fut apparue



Wij



A  
Joe  
ser  
Ma

Achévé d'imprimer à Albany par les Fils de feu  
Joel Munsell, après le manuscrit autographe con-  
servé au Collège Ste Marie, à Montréal, le 28 de  
Mars 1887.

ICHE 3 NOT REQUIRED